



HAL
open science

Contes manouches. Tome 1

Joseph Valet

► **To cite this version:**

| Joseph Valet. Contes manouches. Tome 1. J. Valet, 73 p., 1988. halshs-03882491

HAL Id: halshs-03882491

<https://shs.hal.science/halshs-03882491>

Submitted on 2 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

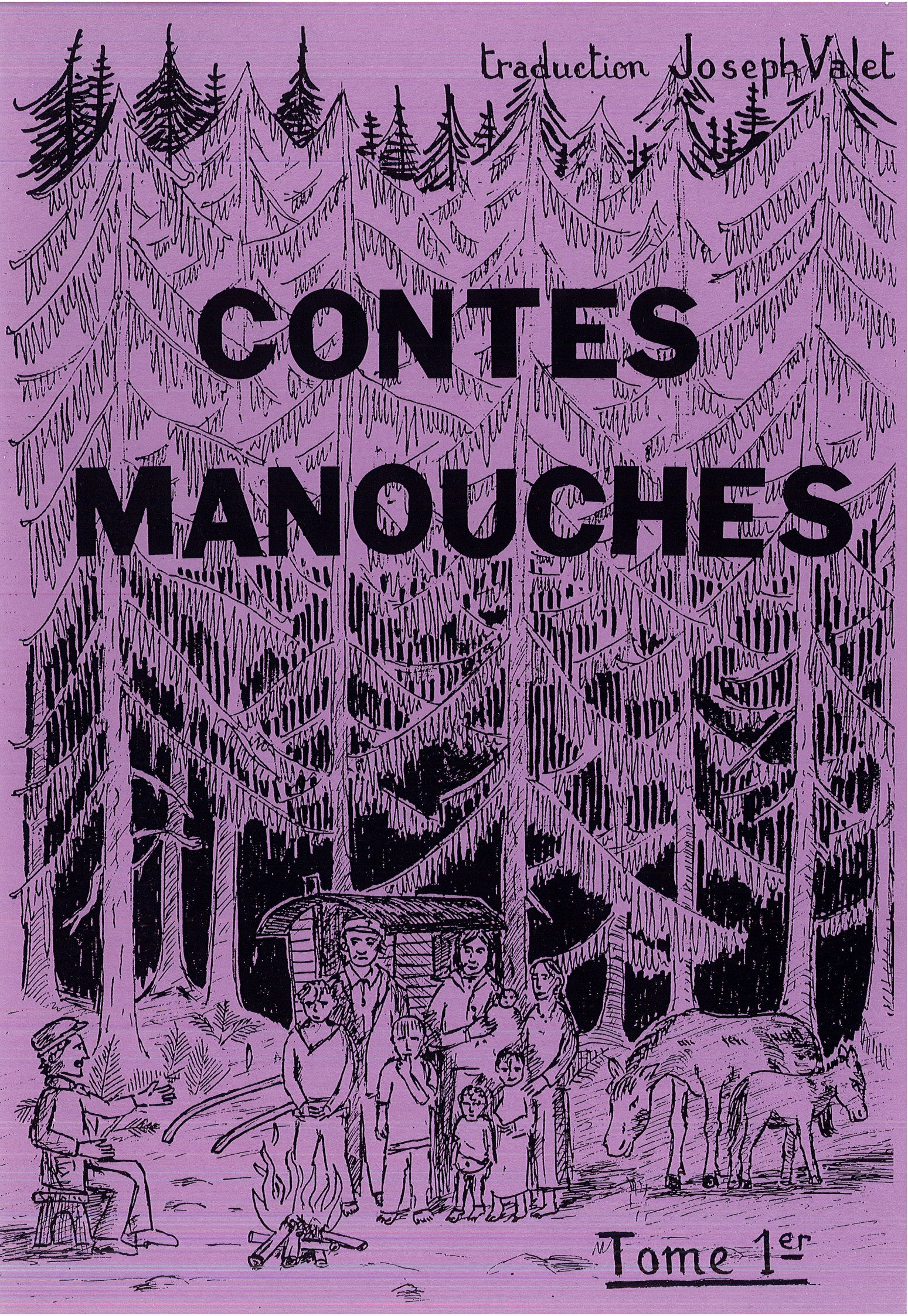
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



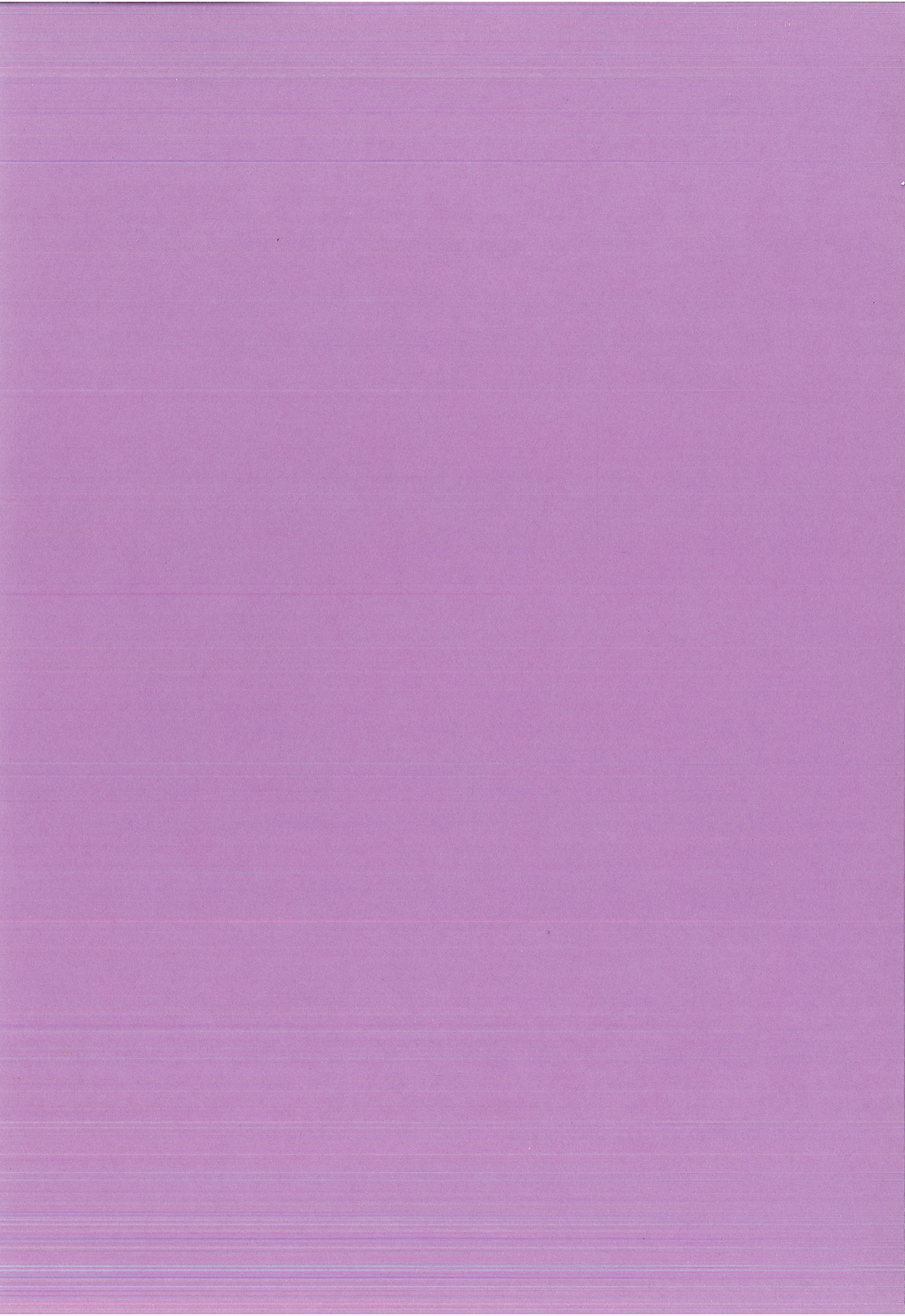
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Traduction Joseph Valet

CONTES MANOUCHES



Tome 1^{er}

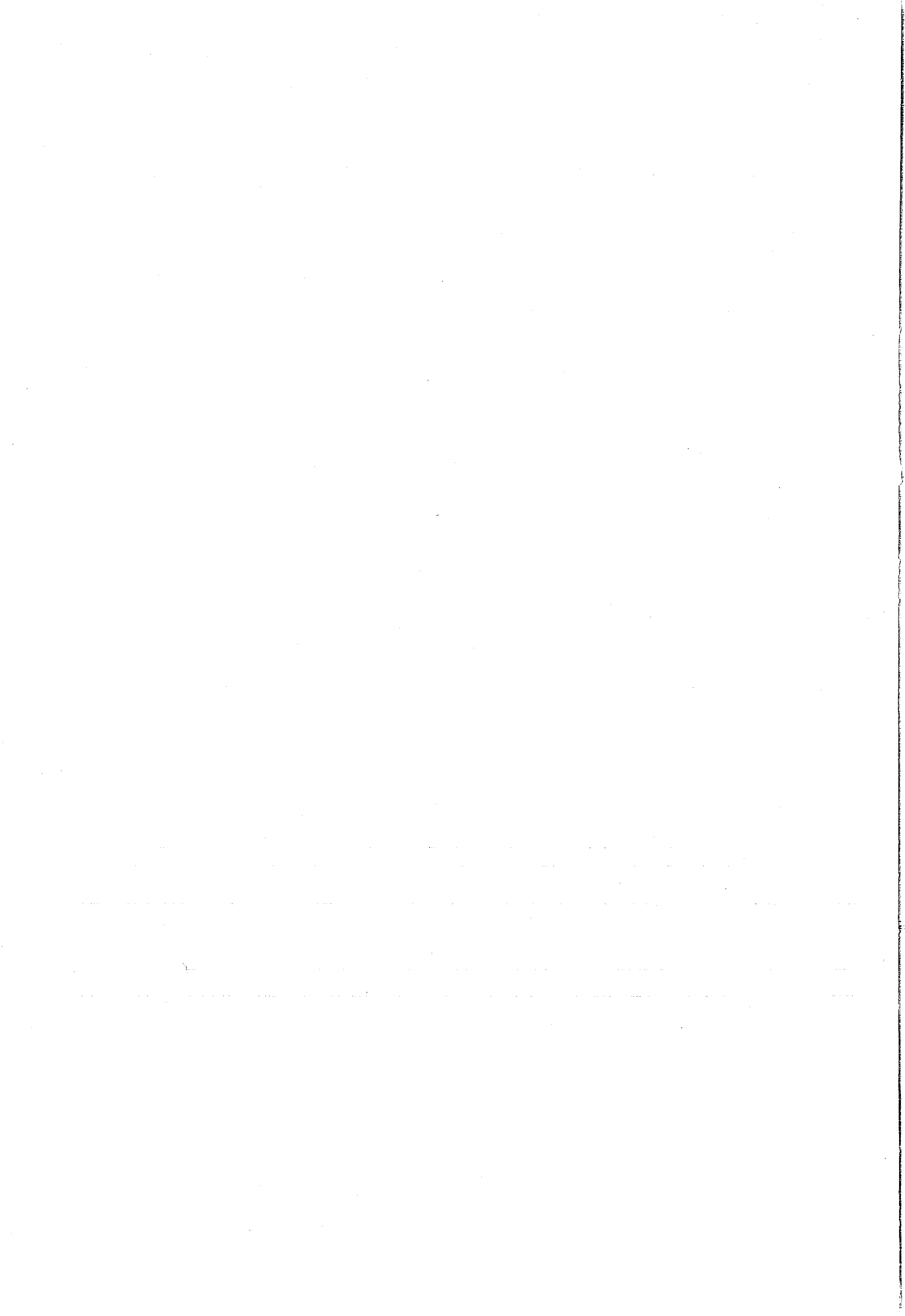


Traduction Joseph Valet

CONTES MANOUCHES



Tome 1^{er}



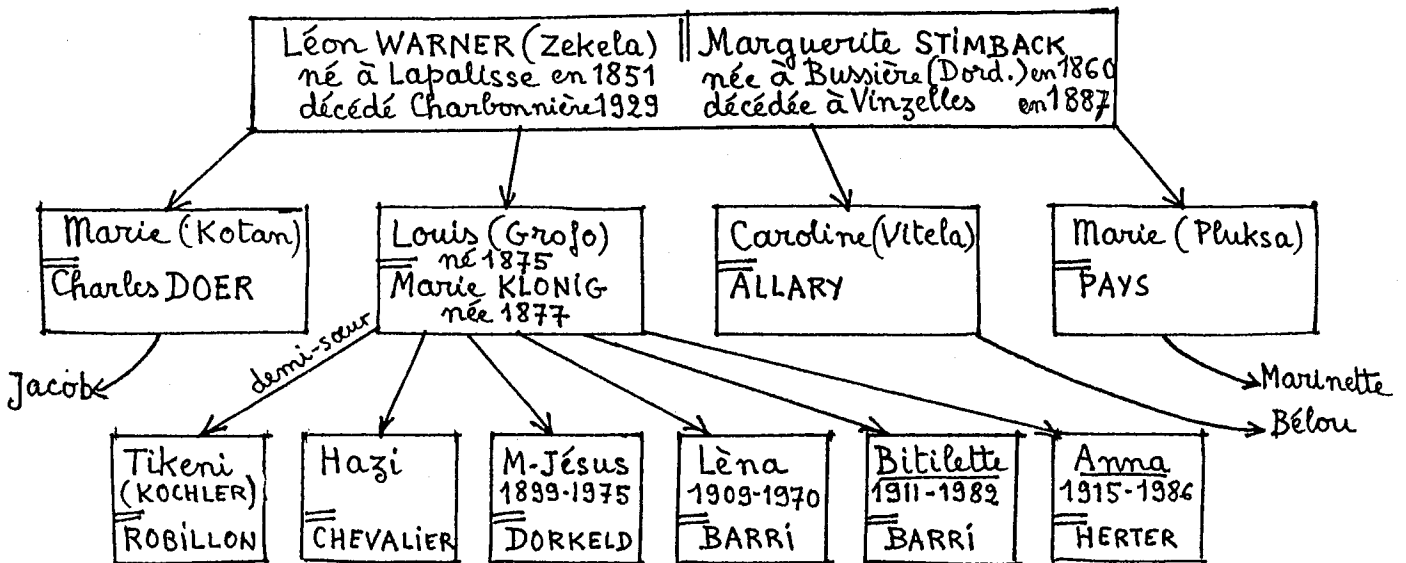
Avant propos

Les manouches d'Auvergne sont en général très pauvres, mais ils ont deux trésors que la plupart des sédentaires ignorent : leur langue et leurs contes. J'ai écouté plus de cent de ces contes les soirs de vendanges quand nous nous reposions autour d'un grand feu de sarments, les longues nuits d'hiver après le repas dans la caravane, ou plus humblement près du lit d'un enfant que sa maman voulait faire dormir. Aujourd'hui ces moments se font rares car les loisirs commercialisés : télévision et radio-cassettes, ont envahi la vie privée des terrains. Ce premier livre, suivi d'autres je l'espère, voudrait sauver ces "parmiés" de l'oubli. Je les ai regroupés par informateurs, car ils correspondent à des traditions un peu différentes.

J'ai commencé par les contes des sœurs Warner. Les 2 dernières décédées : Marie en 1982 et Anna en 1986 tenaient beaucoup à ce qu'ils ne se perdent pas. Déjà dans un petit cahier j'en avais publiés 3. Ici je les reprends en y ajoutant d'autres. On découvrira parfois une grande parenté avec les contes de Grimm, mais ne nous trompons pas, la note manouche est bien marquée : ainsi nous ne trouvons guère d'enfant mal aimé et au contraire nous sommes étonnés de l'indulgence que l'on accorde à la femme qui a triché. Mais je vous laisse chercher vous-mêmes les différences.

Qui étaient les sœurs Warner ? — Elles étaient 5 : la Hazi, Marie-Jésus, la Lèna, la Bitilette et Anna, plus une demi-sœur la Tikeri. Leur grand-père Léon né à Lapalisse en 1851 fut inscrit dans les registres d'état-civil sous le nom de Wagner ; était-il le descendant de Joseph Wagner musicien et chirurgien ambulancier que l'on trouve à Moulins en 1785 ? Quant à la grand-mère Marguerite Stimback, les archives la signalent comme artiste ambulante. C'est elle surtout qui racontait en manouche à ses quatre enfants les contes que la Bitilette et Anna nous ont transmis. La descendance de ces 6 sœurs est nombreuse ; plus de 500 personnes. J'ai pensé qu'il était intéressant (pour elles surtout) de faire un petit arbre généalogique qui pourra être complété plus tard.

J.V.



Les petits-enfants Camette Barri, Marcel Warner et Cricri Gouyet ont bien voulu participer à ce livre en illustrant de nombreux contes, et nous aider ainsi à rêver avec eux.

O Divjo Gadžo

1. - His i mólo manuš mit eſta vagénca, his le o eſtavagéngré, his len i majštári, ho penéls jop hunte gándens les le.
2. - I díves, i džúvel vejás li pále so ſpot.
«Kája čijás li so but rara te mangél li, penás lo, kája hunte džal so fuš, hunte džal li gar an kek vágo.»
3. - Kej rómni karéls Vira - His la duj báve čja, un i tíkno tárnepen fun ſtar mónti an péskre múſja, pándo glan káte mit i čja.
4. - Čijás li pále kanc kókri mit péskro tíkno čavo. Vejás rati, un ačas li i báro hóle ruk. - Penás li:
«Ča kote an ko hóle ruk, kek ménšo dikél men lo kaj dren.»
Čivas pes li dren.
5. - Vejás o dívjo gádžo, riſéls lo trumal o ruk. Penéls lo:
«Bóldo máro ſungáva, bóldo máro te xap!» Papse:
«Bóldo máro ſungáva, bóldo máro te xap!»
- Ax, penás li, káne hi man dóla léstar, ho kamél lo kan ko dívjo gádžo? Dža tuke.»
6. - Džijás li vri te krél li i ſvébla an. Dikás li ap léste: pándo bal his ap léste. - Penás lo:
«Ho kre káte? Hal so but ſukar, ar karéhe?»
- Vira
7. - Me hum o dívjo gádžo, kamaú tut, dukau tut gar, laú tut ar míri rómni, xau tur tárnepen un daú tute i vavar ſukredar.
- Ja! penás li, ma duk gar mur tárnepen, xa man, me muk mur tárnepen.
- Na, xau tut gar, hal so but ſukar.»
Trapás lo lákro tárnepen un fun ijek dámdrepa híš lo xálo.
8. - Pale andás la lo paš péste. Anél lake lo péskro čavo: his i bor péso dívjo gádžo:
«Ake tur tárnepen, penás lo, ade les pre.»
9. - An kamas li te dél les li te pil, dandrás la lo ap i túči, kamas lo te xál la lo.
«Ax! penás li, tu kame te dandrés man, tiro méreben láu les nina.»
10. - I díves o dívjo gádžo džijás fort. Penás lo:
«Vira, me džáu mánge fur i berš t-i díves. Káne de axta ho kriéhe: našti džáha an kol vavar te kaméhe, me an kája címra ma dža dren.»
11. - Džijás li koj, kredás li pre un dikás li dren: célti, sonekaj, djamánto un ho kaméls jop. Džal li, trapél li i bári pláxta, čivás li pándo célti dren; trapél li i gono, čivél li pándo sonekaj dren.
12. - Džijás li vri, dikás li fun dural ap o méro i ſifári.
«Šifári ap, ſifári ap.»
- Ova váva » dejás lo glan.
13. - Andás li o love un čivás li láutre an o ſífo, pale džijás li pre paš o ſefári.
«O Jesus Marija, tumle tut, tumle tut.»
14. - Vejás o dívjo gádžo. Hidžéls lo ap péskro trúpo i gádžo fur te xál les lo, i bor péso gádžo. Dejás lo góji:
«Vira, Vira, ap pale, kriáu tuke či.»
- Kamáu te vap bútegar imar pale, me džáu mánge te rodáp mur čja un mur rom.»
15. - An džijás li ap i vavar rik fun o méro, gindás li i tíkni gójza,



«Vira, Vira! ap pale, krau tuke či.»

- nivás la li láutre sonekaj un džijás li an o fóro.
16. - I gádži fun i vúrta pendás:
«Tajsa romdirén pen duj ménši, jop mukás lo péskri rómni an o veš un vejás li xáli fun o dívjo gádžo. Tajsa romdirél pes lo mit i vavar.»
17. - Veján lákre čja an i vúrta, leján la le ar i ráni; dejás li lénde pardo love, un gindás li léngé mol, un dejás li lénde bäre bróbi.
18. - Kan džiján le pále, penán le;
«Tata, i rómni hi kaj, i bári ráni, glajxél li mári dáke; dejás li bäre love te das tite, Hi la o mémližo muj ar i máma.
— Džáu paš late te dikáp.» Penás lo.
19. - Vejás lo koj mit léngro majštári, dikán le i bári šukar ráni.
«Fun kaj vehe kámlo ménšo? penás o majštári
— Me váu fun koj to koj, penás li
— Brindže len kola čja?
— Me pačáu ke brindžap len, k-hi mire-»
20. — Ho šunál čáva? bučas lo pal léste, kame fétdar tur puro šlíslo ótre tur táno šlíslo?
— Ja! me kamáu šun mur puro šlíslo, mur puro šlíslo džáls mange fétdar ar o táno.
— Le tur puro šlíslo.»
21. - Andás la lo paš péskri rómni. O majštári penás lo;
«Ake o táno šlíslo, láu la mange pašk-his man čáve láha.»
22. - Pale romdirán pen le kétene. Kredán le i bári hojčéta un me vejúm; «De man čomóni!»
Deján man le duj trin šére fun káxnja, i kotar kúxa un duj trin péke matiél.
«Tant pls, merci quand même.»

(Le Paysan Sauvage)

1. - Il y avait une fois des manouches avec 7 voitures, c'étaient les "Estavaguingré". Ils avaient un chef, quand il disait quelque chose, il fallait lui obéir.
2. - Un jour une femme est revenue trop tard.
«Celle-ci est restée trop longtemps pour chiner, dit-il, il faudra qu'elle marche à pied, il ne faudra pas qu'elle monte dans une voiture»
3. - Cette femme s'appelait Vira. Elle avait deux grandes filles, et un petit bébé de 4 mois, attaché devant elle avec un morceau de tissu.
4. - Elle est restée en arrière toute seule, avec son petit garçon. La nuit est arrivée et elle a trouvé un grand arbre creux.
«Nous resterons dans cet arbre, dit-elle, personne ne nous verra là-dedans.» Elle s'y est mise.
5. - Le Paysan Sauvage est arrivé; il tournait autour de l'arbre en disant:
«Du pain béni je sens, du pain béni je dois manger» de nouveau:
«Du pain béni je sens, du pain béni je dois manger»
— Ah! dit-elle, maintenant j'en ai assez de lui, que me veut-il ce paysan sauvage? Va-t-en.»
6. - Elle est sortie pour enflammer une allumette. Elle l'a regardé: il avait plein de poils sur lui. Il lui a dit:
«Que fais-tu ici? Tu es trop belle, comment t'appelles-tu?»
— Vira
7. — Moi je suis le Paysan Sauvage; je te veux, je ne te ferai pas de mal, je te prendrai pour ma femme, je mangerai ton bébé et je t'en donnerai

- un autre plus beau
 — Oh ! dit-elle, ne fais pas de mal à mon bébé, mange moi, mais laisse mon bébé.
 — Non, je ne te mangerai pas, tu es trop belle. »
 Il a attrapé son bébé et d'un seul coup de dent l'enfant a été mangé.
8. Après, il a emmené la femme chez lui. Il lui a amené son garçon : c'était un grand et gros paysan sauvage. Il lui a dit ;
 « Voici ton bébé, tu l'élèveras. »
9. Quand elle a voulu lui donner à boire, il l'a mordue au sein, il a voulu la manger.
 « Ah ! dit-elle, tu as voulu me mordre, ta mort je l'aurai aussi. »
10. Un jour le paysan sauvage est parti. Il a dit :
 « Vira, je m'en vais pour un an et un jour. Maintenant attention à ce que tu feras : tu peux aller dans ces autres chambres si tu veux, mais dans celle-ci n'entre pas. »
11. Elle y est allée, elle a ouvert et elle a vu dedans : des billets de banque, de l'or, des diamants et tout ce qu'elle voulait. Elle va, elle attrape un grand drap, elle l'a rempli de billets de banque, elle attrape un sac, elle le remplit d'or.
12. Elle est sortie, elle a vu de loin sur la mer un pêcheur.
 « Pêcheur viens, pêcheur viens.
 — Oui je viens. » répondit-il.
13. Elle a amené l'argent et a tout mis dans la barque, puis elle est montée près du pêcheur.
 « Jésus Marie, dépêche-toi, dépêche-toi. »
14. Le paysan sauvage est arrivé ; il portait sur son dos un paysan pour le manger, un paysan grand et gros. Il a crié :
 « Vira, Vira reviens, je ne te ferai rien.
 — Je ne veux plus jamais revenir, je m'en vais chercher mes filles et mon mari. »
15. Quand elle est arrivée sur l'autre rivage de la mer, elle a acheté une petite chèvre, elle l'a habillée tout en or et elle est allée dans une ville.
16. La femme de l'auberge a dit :
 « Demain 2 voyageurs se marient, lui il a laissé sa femme dans la forêt et elle a été mangée par le paysan sauvage. Demain il se marie avec une autre. »
17. Ses filles sont venues dans l'auberge, elles l'ont prise pour une dame. Elle leur a donné beaucoup d'argent, elle leur a acheté du vin et elle a donné de gros bonbons.
18. Quand elles sont retournées, elles ont dit :
 « Papa, il y a une femme là-bas, une grande dame, elle ressemble à notre mère ; elle nous a donné des gros sous pour qu'on te les donne. Elle avait la même figure que la maman.
 — J'irai vers elle pour voir. » dit-il.
19. Il y est venu avec leur chef, ils ont vu la grande et belle dame.
 « D'où viens-tu brave personne ? dit le chef
 — Je viens d'un pays inconnu, dit-elle
 — Tu les connais ces filles ?
 — Je crois les connaître, je crois que ce sont les miennes.
20. — Qu'as-tu entendu, garçon ? demanda-t-il à l'homme, préfères-tu ta vieille clé ou ta clé neuve ?
 — Oh sûr j'aime bien ma vieille clé, ma vieille clé m'allait mieux que la neuve.

— Prends ta vieille clé. »

21. Il l'a amenée vers sa femme.

« Voici la clé neuve, dit le chef, je la prends pour moi parce que j'ai eu des enfants avec elle. »

22. Alors ils se sont mariés ensemble. Ils ont fait une grande noce et moi je suis venue.

« Donne-moi quelque chose. »

Ils m'ont donné deux, trois têtes de poules, un morceau de gâteau et deux, trois pommes de terre cuites.

« Tant pis, merci quand même. »

Notes

en général : certaines formes et quelques mots sont propres aux sœurs Warner ici en Auvergne.

— ainsi elles conjuguent la 1^{re} personne — ava, les autres — ova

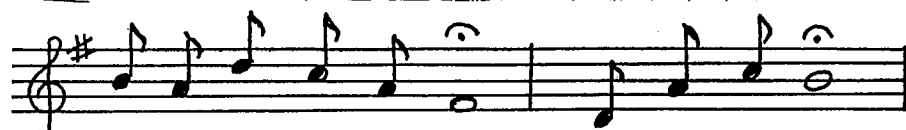
la 2^e personne — ehe, les autres — ere

la 1^{re} du pluriel — aha, les autres — ara

elles disent ac' : trouver, les autres ac-

imar, les autres emploient le français jamais

- 1 - Les "estavagenre" (prononcé estavagengré) ou gens des 7 voitures. Ce sont des manouches qui voyageaient avec 7 roulettes. Quand ils approchaient on avait peur, car on disait que s'ils voyaient chez vous une jolie fille, ils vous attaquaient et la prenaient pour eux. Aucun récit ne raconte leur passé, par contre beaucoup de chansons parlent d'eux. Vous trouverez ci-contre une version rapportée par Germaine Diehl qui dans sa jeunesse l'avait apprise de vieux manouches.
 - 5 - boldo vieux mot (plus employé en Auvergne) signifiant baptisé, ici sans doute béni.
 - 9 - tiro mereben lau les, mot à mot ta mort je la prendrai. Dans la suite de l'histoire la Bitilette n'a pas raconté à cause des enfants qui écoutaient la mort horrible que Vira avait préparée pour ce "bébé sauvage".
 - 12 - šilāri devrait signifier bâtelier, mais un peu par confusion avec šisāri on lui donne le sens de pêcheur.
 - 17 - Remarquer le pluriel du nom français bonbon → boibi
 - 19 - kamlo menšo : brave personne reste masculin même lorsqu'il s'agit d'une femme
fun koj to koj : mot à mot de çà et là. indique un pays inconnu ou lointain
 - 21 - le voyageur qui préparait son mariage ramène donc sa première femme vers celle qu'il se destinait et qu'il va donc abandonner. Le chef aura pitié d'elle et la prendra pour lui d'autant plus facilement qu'il la connaissait déjà - et c'est ainsi que la noce aura lieu quand même.
 - 22 « Tant pis, merci quand même » cette expression dite en français déclenche les rires, parce que c'est celle que l'on "sert" lors de la chine aux paysans qui ne sont pas généreux.
- p 7 - Traduction du chant
1. Une montée, une descente Voici qu'arrivent les Estavagenre -
 2. « Oncle, donne-moi ta fille, nous sommes 7 frères
Nous sommes ces hommes qui faisons sortir. »
 - 3 - « Viens fille, viens fille, n'aie pas peur J'ai le fusil chargé dans
 - 4 « Comme j'ai tiré, j'ai couru, derrière un arbre j'ai (ma main sauté)
Grand Dieu, qu'ai-je fait ? »



1 I ba-ri berga pre ber-ga te-le



A-ke vena-le o ef-ta-va-gen-gre

²
Kaku, de man tur čaj
Ham eſta pral
Me ham kola morš
Ke kra len vri

³
Ap čaj, ap čaj, ap čaj
Ma dar lu-nit
Hi man i puška pardi
An miro vast

⁴
Har cardejum, našjum — Pal o ruk ſtejum
Baro Devel — Ho me kredum?

Mama mur pépa

1. His i mólo, an i tikno gap, i tikno kher, un an ko tikno kher i čórelí gadži mit ijek čavehe; ko čavo naj romdiréls pes gar, his lo dínelo.
2. I dives vejás i puro ménšo paš leste un penás lo:
«Mur čavo, me dau tute i tikni vájda. Mit koj tikni vájda vinšehe ho kame tu, vel tute.»
3. Ko čavo kaméls lo kek yaben, xáls lo čir pépa, čir pépa mit l kášténi roj. His les i bari čor ke peréls les ap leskri vájxa mit bare bédi, "au respect que je vous dois", bare knótlí pépege pre.
4. An i búrga dživéls i kínego, leskri tin princésa sáls li gar. But prínci vejáns le, me nim-mur léva sajas li an ijek. Lakro dat penás;
«Kane, te sal li an i moršeste, hunte lel les li, hunte romdirél pes li.»
5. I dives ko dínelo džáls lo langš i gadžo ke kréls lo vélekašt. Penás lo;
«Mur šukar tikni vájda, kamos ké kal čele vélekašt te vén le lautre kétene un te krel i ajz bána, me pre bešto un te džap glan l búrga.»
6. O vélekašt veján le lautre kétene, un kredás i ajz bána, jop bešto pre; kréls lo ap o drom: «Títít, títít, títít ...» har l ajz bána. Džijás lo langš i búrga dux.
7. Kan i tin princésa dikás les li, sajas li an leste.
«Mur čaj, penás o dat, hunte les les.
— Ja, mur dat, hi lo dínelo.
— Krela či, hunte les les.»
8. Pale, leján les le un čidán les le an i bari fotéja un anán leste le koj lengri lači pépa, lengro lačo xaben, kamás lo či. Dels lo goji pal peskri daj:
«Mama mur pépa, mama mur pépa!»
9. Pale i princésa penás:
«Ja xallo či, hunte mukás les paš peskri daj.»
Mukan les le koj. Leskri daj kredás li leske pépa mit pani un lon dren. Xajás la lo.
10. O puro ménšo vejas lo pale. Penás lo ap leste:
«Pen har me, mémliiges: "Mur tikni vájda kaj an mur vast, te krel li te vap i bario šukar príncó, te vap bešto langš miri princésa, un te vel man sonekangre bal ap mur šero, mur daj te vel li nina i šukar princésa.»
11. O lap his gar pende, his i šukar príncó langš late bešto. Kredán le l bari hočéjta. Džijum koj, deján man le i tikno knóxo un penam mange le:
«Dža tuke.»
un džijum mange.

(Maman, ma bouillie!)

1. Il y avait une fois, dans un petit village, une petite maison, et dans cette petite maison une pauvre paysanne avec un seul garçon. Ce garçon ne pouvait pas se marier, il était fou.
2. Un jour un vieux voyageur est venu chez lui et lui a dit:
«Mon garçon, je te donne un brin d'osier. Avec ce brin d'osier tu souhaiteras ce que tu veux, ça t'arrivera.»
3. Ce garçon n'aimait aucune nourriture, il mangeait toujours de la bouillie, toujours de la bouillie avec une cuillère en bois. Il avait une grande barbe qui lui tombait jusqu'à la ceinture



leskri tikni princesa sals gar

avec de gros machins, "au respect que je vous dois", de gros grumeaux de bouillie collés après.

- 4 - Dans un château vivait un roi dont la petite princesse ne riait pas. Beaucoup de princes étaient venus, mais jamais elle n'avait souri à un seul.
« Maintenant, dit son père, si elle souri à un homme, il faudra qu'elle le prenne, il faudra qu'elle se marie. »
- 5 - Un jour ce fou marchait à côté d'un paysan qui faisait des fagots de bois.
« Mon joli brin d'osier, dit-il, je voudrais que tous les fagots de bois se mettent ensemble et que ça fasse un train, moi assis dessus et que j'aie devant le château. »
- 6 - Les fagots de bois se sont tous rassemblés et ça a fait un train, lui assis dessus; il faisait sur la route: « Tutut, tutut, tutut... » comme le train. Il a passé à côté du château.
- 7 - Quand la petite princesse l'a vu, elle lui a souri.
« Ma fille, dit le père, il faut que tu le prennes.
— Oh, mon père, il est fou.
— Ça ne fait rien, il faut que tu le prennes. »
- 8 - Alors ils l'ont pris et l'ont mis sur un trône, et ils lui ont apporté de leur bonne bouillie, de leur bonne nourriture. Il n'a rien voulu. Il appelait sa mère.
« Maman ma bouillie, maman ma bouillie! »
- 9 - Alors la princesse a dit:
« Oh! il ne mange rien, il faut que nous le ramenions vers sa mère. »
Ils l'ont ramené là-bas. Sa mère lui a fait de la bouillie avec de l'eau et du sel; il l'a mangée.
- 10 - Le vieux voyageur est revenu:
« Répète comme moi, lui dit-il: "Que mon brin d'osier qui est dans ma main fasse que je devienne un grand et joli prince assis à côté de ma princesse, que me viennent sur la tête des cheveux en or et que ma mère aussi devienne une jolie princesse!" »
- 11 - Les mots n'étaient pas dits, qu'il y avait un joli prince assis à côté de sa petite princesse. Ils ont fait une grande noce. J'y suis allée, ils m'ont donné un petit os et ils m'ont dit:
« Va-t-en! »
Et je suis partie.

Notes

- 1 - naj employé souvent par les sœurs Warner pour našti = pouvoir — naj gar = ne pas pouvoir
- 2 - menšo a plusieurs sens — il désigne habituellement un voyageur, mais aussi une personne (homme ou femme) au pluriel menši désigne les parents
- 3 - pépa (alsacien Bâbb) c'est la bouillie pour enfant
vajya = la hanche, la ceinture
bedi = machins, mot très vulgaire
- 4 - nim-mur leva - calque l'allemand: "nimmer in meinem Leben = jamais de ma vie"
- 5 - véle = les jeunes disent; véli

O trin sonekángre éple

1. His i mólo i tarino príncó, dikás lo suni rati fun trin sonekángre eple. Penás lo:
«Kol trin sonekángre eple hunti acáp len.»
2. Tajsalakro štejás lo pre fri, bešás lo ap péskro graj, un džjás lo te rídel lo kol éple. Rodéls lo ivral.
3. I dives perás, dikás lo i šukar ruk langš i brí šlósa. Dural dikás lo kol trin bare šukar sonekángre éple. Šisás lo telan péskro grajehe.
4. Rajšás lo jek tele - Oj his li! His but menše trumal kaj tengréns ap kol eple un jop acás len lo.
5. O dujto dives tapredás lo papse jek un o trinto dives tapredás lo i vavar. His als i sonekaskri épla.
6. Har his te leste, kol sonekángre éple, an péskro vast, kamás te dan drél lo dren
«Ja! hi sonekaj, naš gar krau ku kova!» penás lo. Džjás lo
7. His i šukar baro ruk, i baro tantiko ruk, un telan his i šukar brúna, džjás lo koj.
8. Lejás lo péskri čurí, čindás lo i épla duj: his i šukar bari príncésa glan léste. Garéls pes li mit péskre bal.
9. Mangás li léstar i špíglo, his les kek - Fligás peske li har i táuba.
10. Čindás lo i dujti duj: his i vavar príncésa glan léste. Mangás li léstar i kangli, his les kek, fligás peske li ni ha har i táuba.
11. Eprevás li i tikni, kanc tikni, koja his i tárnedar. Penás lo:
«Koja hunti garap la an mur potisa.»
12. Džjás lo an o foro. Gindás lo špígli, gindás lo kanglia, gindás lo láutre. Vjáslo papse tel ko šukar tantiko ruk, koj telan his i šukar brúna.
13. Čjás lo koj, špaltás la lo pre koja šukar épla, koja his li nox šukredar har péskre penja.
14. Koj mangás lestar li i tikno čaro te piél li pāni. Dejás les lo late. Pijás li pāni, čejás li paš léste.
15. Har garéls pes li mit péskre bal parsk his li kanc nangi, jop penás lo:
«Čip pale, grable ap o ruk, ap o tantiko ruk; me džjau an o foro, džjau te ginap tuke lúmpe te riváp tut.»
16. Džjás li kej pral ap ko ruk, un čjás li koj bešti.
17. Un an i šlósa langš his i negáreca kej véls te lel pani an ki brúna.
18. Har vejás li kaj te lel li pani, ho dikás li fun pral?
— Lakri bílda his an o pāni.
19. Pačás li ke his joj, i negáreca, Penás li:
«Hoske penén le mange kaj hum džjúngeli, me acau man káke šukar an ko pāni.»
20. Lejás li kol évre, eprás len li un pagas len li láutre; džjás li an i šlósa xójemen.
21. Pale lakri rani penél apláte kjáke:
«Kaj hi o évre?»
— Me págedum len, penál mange kake džjúngeli, acum man kake šukar an koja brúna.»
22. I rani lejás i béza un dejás li ap lakro trupó, dejás la li papse vavar évre. Penás li: «Te gar anē pani, marau tut.»

23. Har džjas li koj paš ki brúna, papse dikél li dren - Tretéls lake pre an ko trógo, koja vavar k-his li pral.
24. - Me har koja vavar našti evréls pes li gar, sajas li - I negáreca dikás la li.
25. « Ax dikova, penás li, tu hal ke hal kake šukar kaj pral. Ap sik mol i písła tele te rodáp ap tiro šero un te angráp tut i písła tire šukar bal. »
26. - Me joj kamél gar. Penás li:
« Našti gar, mur rom vel sigo pale un anél mange lo lúmpe. Pale džau tele un angrehe ap mur šero mur balen.
— Dža tele síkedár, ve šúkredar léske har vél lo pale. »
27. - Pale joj vjas li tele. I negáreca kredás li yaxi te angrél la li, čidás la li i špéngla an lakro šero. Džjas peske li papse har i tikni táuba. Un koja negáreca džás te čivél li pral an ko tantiko ruk.
28. - Ja, jop dikéls la fun durat, kréls li kaja i šúkreda an ko ruk. His lo sigo telan ke dikéls la lo bútigar fotar his li kali. Sisás lo telan. Penás lo:
« Hal gar, hal kaj? »
29. - Har dikás lo ke pral, dikél k-his joj, Penás lo:
« O Jeses, dik har džúngeli vejál, dik har kali vejál. »
30. - Acás pes li har i kúxa
« Aah, penás li, o kam dike kredás man kake kali. Sigo an jek, duj mónti vau papse šukar har me húmes, »
31. - Ho kame te kres? jop lejás lo o šukar kova péskre zajtike lúmpe kaj gindás lo láke, vícedas len lo ap láte un penás lo ap láte:
« Hal papse šukar kake. »
32. - Un andás la lo paš péskri dáté un péskro dādéske por te romdirél pes lo ketene mit laha. Ap o dtom, koj šukar tikni táuba trum lés kro šero léls palal ivral.
33. - Dikás la lo, dikás joj nina kaj táuba. Penás li ap léste:
« Fulli táuba koja! mare la, kámau la. »
. Jop penas:
« Na, na, muk kej táuba štil. »
34. - Har vijás lo paš péskro dādéske te krén le i biap, te romdirén pen le oftakro, his o čele ménši trum i tíša. Un kej šukar tikni táuba his an i gárta.
35. - Un joj vejás kej negáreca; his li šun ridi kanc te džál li an i kangri te romdirél pes li mištó mit péskro príncó - Jój vejás an kej tin gárta
36. - Dikél la li koj tin táuba
« Tapren mange la, tapren mange la, maren mange la! »
37. - Jop džijás vri, dikás la lo koja tin táuba, penás lo:
« Na na, tapren la gar kej táuba. »
38. - Džijás lo koj un tápredás la lo, un čidás la lo ap o piko, un vijás lo dren paš o čele ménše ke his le trum i šukar tíša.
39. - Džijás lo koj, čidás la lo ap i tíša koj šukar táuba. Un koj šukar táuba fangás an paš o čele ménše, an ako pláto lejás li i tikno kotar te xal, an ako pláto o čelo muj pardo.
40. - Vjas li paš i negáreca, lejás li o čelo muj pardo, risás pes li un xinás li an lakro pláto. Har joj dikás, sik našás li palal ivral
« Ja, penás li, džjas li an i címra. »
41. - Pale jop našás pal late har his li koj dren an i címra, tra-



i tikni šukar tauba lels palal ivral

- pedás la lo, ěidás lo kaj šukar táuba ap pėskro piko.
42. Piprás lo ap o šero, ajvás lo čomōni kaj pral. Lejás lo koja táuba, cardás lo koj tikri špėngla pre. His les ki šukar pīrni glan har his li ap o ruk. Gindás leske li dren har džijás ku kova dux.
43. Lejás lo šukar lúmpe fun pėskri pen, bare šukar lúmpe, zajtike lúmpe, ridás la lo un andás la lo an pėskre musja paš o čele gládemen ménše ke his dren
44. Ja! bučán lestar le:
 «Kun koj his?»
 O dat un i day penán leske:
 «Kana veján tut dox duj džuvja?»
45. Unpale penás lo ap pėskro dat un ap pėskri day har džijás dux. Ho kredás lo lėncar? Andán koja le dren an i címra, kaj negáreca, ěidán la le pale. Pale džjám le an i kangri mit i šukar princėsa un romdbrás pes lo laha.
46. Har veján le pale, penás lo krat:
 «Ho džau te krap mit kaj negáreca?»
 Jop kamas lo te krél lo rajsel la lo dux fun štar graj.
47. Me joj, koja k-his i šukar táuba, kamás gar:
 «Na, penás li, de la but love fur te džál li, te vél li mišto frájdigi varéte ---»
48. Deján la le pardo love, ridán la le mišto un džijás peskeli.
49. Me vejum koj "ma foi" deján man le i lačo kotar kuxa kake báro un i šukar táuba. "Voilà"

(Les 3 Pommes d'Or)

1. Il y avait une fois un jeune prince, il a rêvé la nuit à 3 pommes d'or. Il a dit:
 «Ces 3 pommes d'or il faut que je les trouve.»
2. Le lendemain matin, il s'est levé de bonne heure, il est monté sur son cheval, et il est allé chercher ces pommes; il cherchait partout.
3. Un jour est arrivé, il a vu un bel arbre à côté d'un grand château. De loin il a vu ces trois grandes et belles pommes en or. Il a foncé sous (l'arbre) avec son cheval.
4. Il en a arrachée une. Oh comme elle était! Il y avait beaucoup de gens autour qui pensaient à ces pommes et c'est lui qui les avait trouvées.
5. Le deuxième jour il en a attrapée encore une et le troisième jour il a attrapé l'autre. C'était toujours une pomme en or.
6. Comme il les avait à lui, ces pommes d'or, dans sa main, il a voulu mordre dedans
 «Oh! c'est de l'or, je ne peux faire cela» dit-il. Il partit.
7. Il y avait un grand bel arbre, un grand sapin et dessous il y avait une belle fontaine, il y est allé.
8. Il a pris son couteau, il a coupé une pomme en deux: une belle et grande princesse était là devant lui. Elle se cachait avec ses cheveux.
9. Elle lui a demandé un miroir, il n'en avait pas. Elle s'est envolée pareille à une colombe.
10. Il en a coupé une deuxième en deux: une autre princesse était là devant lui. Elle lui a demandé un peigne, il n'en avait pas. Elle s'est envolée aussi changée en colombe.

11. Il a saisi la petite, toute petite, celle qui était "la plus jeune". Il a dit:
« Celle-là il faut que je la cache dans ma poche. »
12. Il est allé à la ville. Il a acheté des miroirs, il a acheté des peignes, il a tout acheté. Il est venu de nouveau sous ce beau sapin, là dessous il y avait la belle fontaine.
13. Il s'est mis là. En la fendant il a ouvert cette belle pomme, cette (princesse) là était encore plus belle que ses sœurs.
14. Elle lui a demandé un petit bol pour boire de l'eau. Il lui a donné. Elle a bu de l'eau et s'est mise près de lui.
15. Comme elle se cachait avec ses cheveux, car elle était toute nue, il lui a dit:
« Mets-toi à l'écart, grimpe sur l'arbre, sur le sapin; moi je vais dans la ville, je vais t'acheter des vêtements pour t'habiller »
16. Elle est montée là-haut sur cet arbre, et elle est restée là assise.
17. Et dans le château à côté il y avait une négresse qui venait prendre de l'eau dans cette fontaine.
18. Quand elle vint là pour prendre de l'eau, qu'a-t-elle vu d'en haut?
— Il y avait l'image de la princesse dans l'eau.
19. Elle a cru que c'était elle, la négresse. Elle a dit:
« Pourquoi me disent-ils que je suis laide, je me trouve si belle dans cette eau ? »
20. Elle a pris ces seaux, elle les a saisis et elle les a tous brisés; elle est allée au château en colère.
21. Alors sa patronne lui a dit ainsi:
« Où sont les seaux ?
— Je les ai brisés, tu m'as dit que j'étais très laide, je me suis trouvée si belle dans cette fontaine.
22. La patronne a pris un balai et elle lui a frappé le dos, elle lui a donné de nouveau d'autres seaux. Elle lui a dit:
« Si tu n'amènes pas d'eau, je te tue. »
23. Quand elle retourna vers cette fontaine, de nouveau elle regarde dedans: lui apparaissait dans ce bac cette autre qui était là-haut.
24. Mais comme cette autre ne pouvait plus se retenir, elle a ri. La négresse l'a vue.
25. « Ah je vois, dit-elle, c'est toi qui es si belle là-haut. Descends donc vite un peu que je cherche sur ta tête et que je peigne un peu tes beaux cheveux.
26. Mais elle ne veut pas, elle a dit:
« Ce n'est pas possible, mon mari revient bientôt et il m'amène des vêtements. Après je descendrai et tu peigneras sur ma tête mes cheveux.
— Descends d'abord, tu seras plus belle pour lui lorsqu'il reviendra. »
27. Alors elle descendit. La négresse a fait semblant de la peigner, elle a mis une épingle dans sa tête. Elle s'en est allée à son tour pareille à une petite colombe. Et cette négresse est allée se mettre là-haut dans ce sapin.
28. Oh! lui la voyait de loin (la princesse), celle-ci faisait une beauté dans cet arbre. Il était presque dessous qu'il ne la voyait plus tellement elle était noire. Il a foncé dessous. Il a dit:
« Tu n'y es pas - Es-tu là ? »
29. Comme il regardait là-haut, il voit qu'il y a elle. Il a dit:
« O Jésus! vois comme tu es devenue laide, vois comme tu es devenue noire. »
30. Elle s'est prise pour un gâteau.

- « Ah, dit-elle, c'est le soleil tu vois qui m'a faite si noire, Bientôt dans un ou deux mois je serai de nouveau belle comme j'étais. »
31. Que veux-tu faire ? Lui il a pris les belles affaires, ses vêtements de soie qu'il avait achetés pour elle, il les lui a jetés et il lui a dit :
« Tu seras de nouveau belle comme ça. »
32. Et il l'a amenée chez sa mère et son père pour se marier ensemble avec elle. Sur la route cette belle petite colombe autour de sa tête suivait partout.
33. Il l'a vue, elle aussi a vu cette colombe. Elle lui a dit :
« Sale colombe celle-là, tue-la je la veux. »
Lui a dit
« Non, non laisse cette colombe tranquille. »
34. Quand il est arrivé chez son père pour faire la noce, pour se marier en soirée, il y avait tous les gens autour de la table. Et cette belle petite colombe était dans le jardin.
35. Et elle est venue cette négresse, elle était déjà habillée à point pour aller dans l'église bien se marier avec son prince. Elle est venue dans ce petit jardin.
36. Elle la voit cette petite colombe.
« Attrapez la moi, attrapez la moi, tuez la moi. »
37. Lui est sorti, il l'a vue cette petite colombe, il a dit :
« Non non, ne l'attrapez pas cette colombe. »
38. Il y est allé, il l'a attrapée et il l'a mise sur son épaule - et il est entré vers tous ces gens qui étaient autour de la belle table.
39. Il y est allé, il l'a mise sur la table cette belle colombe. Et cette belle colombe a commencé vers tous les gens, dans chaque assiette elle a pris un petit morceau à manger, dans chaque assiette une bouchée.
40. Elle est venue vers la négresse, elle a pris une bouchée, elle s'est tournée et elle a chie dans son assiette. Quand la négresse l'a vue elle a vite couru derrière partout.
« Oh dit-elle, elle est allée dans la chambre »
41. Lui aussi a couru derrière elle, comme elle était là dedans, dans la chambre. Il l'a attrapée, il a mis cette belle colombe sur son épaule.
42. Il a mis ses doigts sur la tête, il a senti quelque chose en haut. Il a pris cette colombe, il a retiré cette petite épingle. Il avait là devant lui cette belle fiancée pareille à ce qu'elle était sur l'arbre. Elle lui a raconté comment cette chose s'était passée.
43. Il a pris de beaux vêtements de sa sœur, de grands et beaux vêtements, des vêtements de soie, il l'a habillée et il l'a amenée dans ses bras vers tous les gens invités qui étaient dedans.
44. Oh ! Ils lui ont demandé qui était là. Le père et la mère lui ont dit :
« Maintenant tu as donc deux femmes ? »
45. Alors il a dit à son père et à sa mère comment ça s'était passé. Qu'a-t-il fait avec eux ? Ils ont amené celle-là dans une chambre, cette négresse, ils l'ont mise à l'écart. Après ils sont allés dans l'église avec la belle princesse et il s'est marié avec elle.
46. Quand ils sont revenus, il a juste dit :
« Que vais-je faire avec cette négresse ? »
Il a voulu la faire écarteler par 4 chevaux.
47. Mais elle, celle qui avait été une belle colombe, n'a pas voulu
« Non, dit-elle, donne lui beaucoup d'argent pour qu'elle s'en

- aille, qu'elle devienne très heureuse ailleurs. »
- 48 - Ils lui ont donné plein d'argent, ils l'ont bien habillée et elle s'en est allée -
- 49 - Je suis venue là "ma foi", ils m'ont donné un bon morceau de gâteau très gros et une belle colombe - "Voilà"

Notes

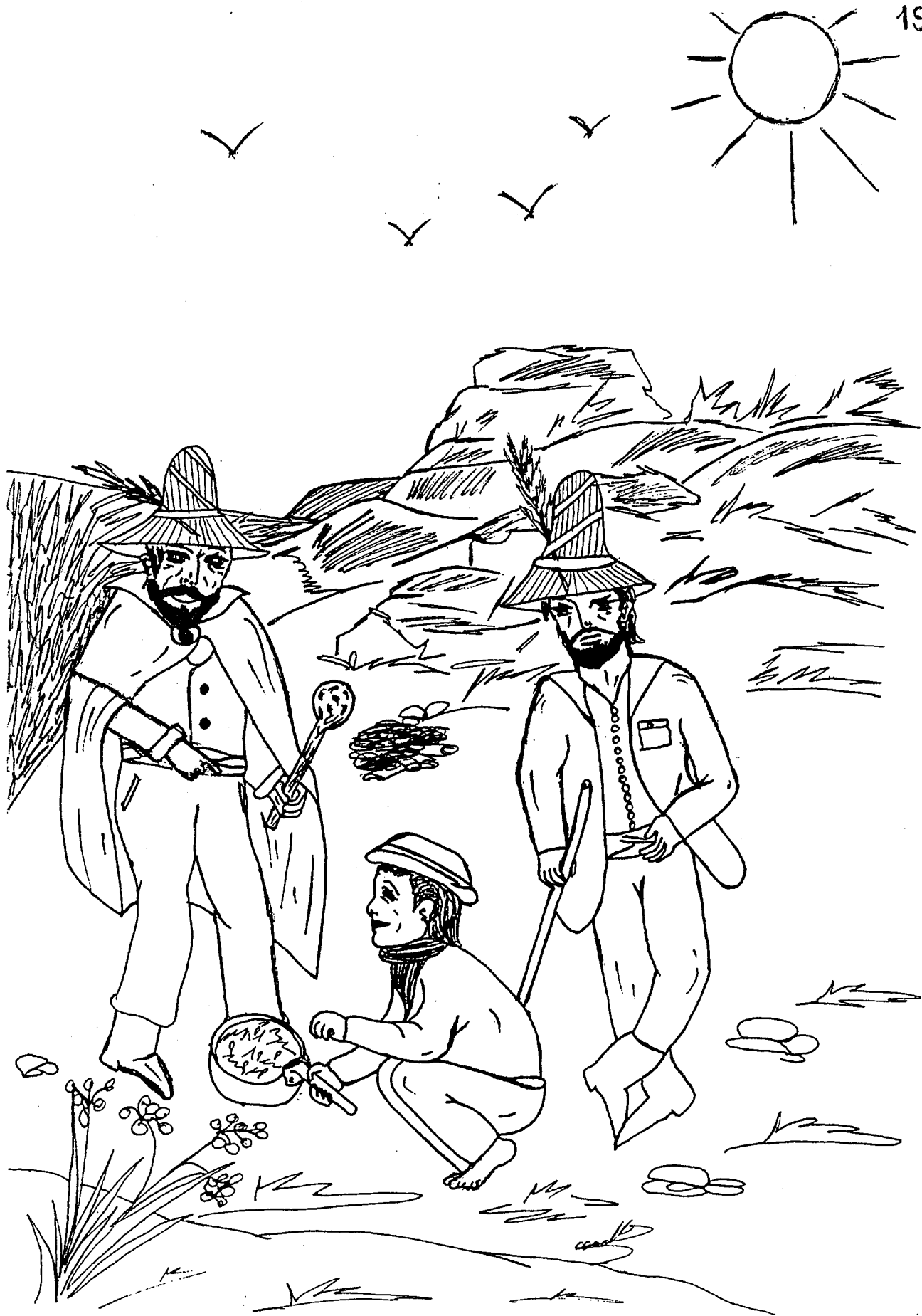
Cette histoire racontée par Anna a des formes anciennes qui ne sont plus employées en Auvergne :

les pluriels en e, des déclinaisons : grajehe, date, dadeste, balen...
jake ou kjake au lieu de kake : ainsi - taprova au lieu de traprova : attraper ...

- 3 - i dives peras mot à mot : un jour c'est tombé
- 6 - naš pour našti
- 9 - har devant un nom a le sens fort "pareil à", "tout à fait semblable à" et donc ici "changé en"
- 13 - čjas lo ; il y a 2 verbes čova
le 1^{er} signifie : rester, se tenir
le 2^e (contraction de čivova) signifie : mettre, se mettre
actuellement dans ce dernier sens on dit čau man.
- 18 lakri bilda - si c'était sa propre image on dirait "peskri..."
- 22 dejas li signifie "elle a donné" ou "elle a frappé"
- 23 "tretels pre" expression entendue pour la 1^{re} fois, je pense qu'elle vient de l'allemand auf-treten : ouvrir à coups de pied, entrer en scène, apparaître -
- 25 - rodap ap tiro šero - que je cherche sur ta tête (des poux) - elle veut l'humilier.
- 26 mur rom ; elle l'appelle déjà "mon mari"
- 28 - il ne s'agit pas de la même, l'auteur utilise kaja : celle-ci pour désigner la princesse et koja : celle-là pour désigner la négresse.
- 32 - lels palal : suivait mot à mot prenait par derrière palal en lui-même implique la notion de suivre ou de poursuivre cf 40
- 39 o čelo muj pardo mot à mot "toute la bouche pleine" ou plus simplement une bouchée (cf allemand Mundvoll)
- 42 pipras lo : il mit les doigts dessus, il tâte -
cardas lo : il a tiré cardas lo pre : il a retiré ou il a élevé - ici 1^{er} sens.
- 45 čidan le pale : ils ont mis derrière, ils ont mis à l'écart
- 46 rajsel dux : déchirer (en séparant), ici écarteler
- 47 on admirera le bon cœur de la princesse - On retrouve cette indulgence dans d'autres contes -
- 49 "ma foi", "voilà" petits mots dits en français, employés dans les conversations avec les gadje - Ici ils font rire les auditeurs.

Ajlšpigl

- 1 - His i mólo an i tun gap — un an ko gap ijek kher — čorele gadže — un his len ijek čavo — un ko čavo his lo dínelo. Bikéns le ap o marše i písła khil, kiral un järe.
- 2 - I dives k-his o marše, léskri mama bičas les li te bikél lo, un penás leske li:
«Koléske ke rakél but, ma bike či.»
- 3 - Pale o gadže vens un penéns le:
«Kiči tur järe, kiči tur khil un kiči tur kiral?»
Jop penéns:
«Aχ, tu rake so but, bikáu túke či.»
- 4 - I džukel lels palal:
«Aχ, tu rake gar, bikáu túke láutre pale.»
Ja! čivredás lo láutre glan léste ap i pup un o džukel čalás pes lo un xajás lo láutre vek.
- 5 - Pale penás leske lo:
«Ja! Tu pleskre mange. Me bikúm túke láutre un de man kek love. Me dikáu tur búrsa, hánkéla tútar un de man či.»
- 6 - Našás lo pal o džukel un činás lo léskre järe tele — un andás len lo paš pískri mama.
- 7 - «Mama, tu penál te bikáp či, bikúm či o gadžénge, bikúm láutre fur i džukel; un kamás lo gar te pleskrél man lo; un čindúm léskri búrsa tele; ake li kaj.»
Vičas la lo ap i tíša.
- 8 - I mama pendás:
«Dínelo kaj hal, tu hal o dínelo Ajlšpigl.»
- 9 - Unpale gindás lo i késła, kredás i bari jāk un kervéls li pre. Duj vakése veján duχ, jop kredás i jāk vri mit zánta, un i késła kervéls li als.
- 10 - Pale o vakése penan:
«Me, tur késła kervél kokri, hi tut kek jāk
O Ajlšpigl pendás:
«Na, kervél li kokri.»
- 11 - Bike ménge la
— Na, bikáu tuménge la gar, boxáu la mur késła.
— Dau tut šel táusti, bike mánge la.
— Le la.»
- 12 - Jon kamán te kren émleges me kervéls li gar ap i zánta.
Pendán le:
«Te trapá les, mará les.»
- 13 - Un pale o Ajlšpigl džjás te ginél lo i štadi. Pale pléskredás lo an o čele vúrti un har véls lo dren, xáls lo, piéls lo un penéns lo:
«Rišau mur štadi trin móli, hi pléskremen.
— Ova, džja túke.»
Un an o čele vúrti kréls lo káke.
- 14 - Un pale o vakése veján, dikán le har kréls lo un pendán le:
«Dejal kek love.
— Hi mur štadi ke pléskredas.
— Bike ménge tur štadi
— Den man šel táusti.»
Bikás lo papse i štadi.
- 15 - Pale džján o vakése an i vúrta, pendán le har o Ajlšpigl:



« Me, tur kesla kovel kokri! »

« Pleskrám

— Na, pleskrám gar. »

Pale pendán le:

« Te acá les, mará les, hi lo mulo. »

16. Pale o Ajlšpiĝl ĝinás lo i ĝrumni un ĉivás lo pardo khas an lakropélso, sivás la lo cu, un o vakése veján dux.

17. Pale pendán le:

« Blke menĝe koj ĝrumni k-hi li mišto thuli.

— Me bikáu tuménĝe la, ova, me ma čalén la, hi li midžax, hunti čiváp la an i kúča me. »

18. Pale čivás la lo an i kúča, pandás la lo te perél li gar. Veján le koj, kamán te marén la le, his la láutre khas. Pendán le

« Te acá les, mará les, hi lo mulo. »

19. Džján le an leškro kher un trápédán les le. Čiván les le an i bari fása, naglám les le cu, un vicán les le an o méro.

20. Un his i puro šefári, hitréls lo bakre langš.

Jop penás lo:

« Kamáu gar i princésa, kamáu la gar. »

21. Un pale o šefári šunél ku kova, penél lo:

« Ho hi ke dren kaj rakéla?

— Hi me šefári. Kamén le te lap i princésa un me kamáu la gar. Kamé la tú? Te kamé la kre man pre un tú le princésa. »

22. O šefári kamás lo, kredás les lo pre. O Ajlšpiĝl čjás les lo dren un naglám les lo cu.

Un pale o šefári, vicás les lo an o méro, un o Ajlšpiĝl hitras o bakre.

23. Te merán le gar, džživén le als.

"Eulenspiegel"

1. Il y avait une fois dans un petit village — et dans ce petit village une seule maison — de pauvres paysans — et ils n'avaient qu'un seul enfant — et ce garçon était fou. Ils vendaient au marché un peu de beurre, du fromage et des œufs.

2. Un jour qu'il y avait le marché, sa maman l'envoya vendre et lui dit:

« Ne vends rien à celui qui parle beaucoup. »

3. Alors les paysans venaient et disaient:

« Combien tes œufs, combien ton beurre et combien ton fromage? »

lui disait:

« Ah, tu parles trop, je ne te vends rien. »

4. Un chien le suivait:

« Ah, tu ne parles pas, alors je te vends tout. »

Oh! il a tout jeté devant lui par terre et le chien s'est régalé et il a tout englouti.

5. Alors il lui a dit:

« Oh! tu me payes! Je t'ai tout vendu et tu ne me donnes pas d'argent. Mais je vois ta bourse, elle pend après toi et tu ne me donnes rien. »

6. Il a couru derrière le chien et il lui a coupé les couilles, il les a amenées vers sa maman.

7. « Maman, tu m'as dit de ne rien vendre, je n'ai rien vendu aux paysans, j'ai tout vendu à un chien; et il n'a pas voulu me payer, je lui ai coupé sa bourse — la voilà. »

Et il l'a jetée sur la table.

8. La maman a dit:

- « Fou que tu es, tu es le fou "Eulenspiegel". »
- 9 - Alors il a acheté une casserole et il a allumé un grand feu, elle cuisait dessus. Deux mauvais garçons sont passés, lui il a éteint le feu avec du sable et la casserole cuisait toujours.
10. Alors les mauvais garçons ont dit :
« Mais, ta casserole cuit seule, tu n'as pas de feu. »
Le "Eulenspiegel" a dit :
« Non, elle cuit seule.
- 11 - Vends la nous.
- Non je ne vous la vends pas, j'en ai besoin de ma casserole.
- Je te donne 100.000, vends la moi.
- Prends-la. »
12. - Eux, ils ont voulu faire pareil, mais elle ne cuisait pas sur le sable. Alors ils ont dit :
« Si nous l'attrapons, nous le tuons. »
13. - Alors le "Eulenspiegel" est allé acheter un chapeau. Après, il a payé dans toutes les auberges; et quand il entrait, il mangeait, il buvait et il disait :
« Je tourne mon chapeau trois fois, c'est payé.
- D'accord, va-t-en. »
Et dans toutes les auberges, il faisait pareil.
14. - Alors les mauvais garçons sont venus, ils ont vu comment il faisait et ils ont dit :
« Tu n'as pas donné d'argent.
- C'est mon chapeau qui a payé.
- Vends nous ton chapeau
- Donnez moi 100.000. »
A nouveau il a vendu le chapeau.
15. - Alors les mauvais garçons sont entrés dans l'auberge, ils ont dit comme le "Eulenspiegel":
« Nous avons payé.
- Non, vous n'avez pas payé. »
- Alors ils ont dit :
« Si nous le trouvons, nous le tuons, il est mort. »
16. - Alors le "Eulenspiegel" a acheté une vache et il a mis plein de foin dans sa peau, il l'a recousue et les mauvais garçons sont passés.
17. - Alors ils ont dit :
« Vends-nous cette vache qu'elle est bien grasse.
- Je vous la vends, oui, mais ne la touchez pas, elle est méchante, il faut que je la mette dans la voiture moi-même. »
18. - Alors il l'a mise dans la voiture, il l'a attachée pour qu'elle ne tombe pas. Ils sont venus là, ils ont voulu la tuer, elle était bourrée de foin. Ils ont dit :
« Si nous le trouvons, nous le tuons, il est mort. »
19. - Ils sont allés dans sa maison et ils l'ont attrapé. Ils l'ont mis dans un grand tonneau, ils l'ont fermé et ils ont cloué, et ils l'ont jeté dans la mer.
20. - Il y avait un vieux berger qui gardait des moutons à côté. Lui (le "Eulenspiegel") il a dit :
« Je ne veux pas la princesse, je ne la veux pas. »
21. - Alors le berger entend cette chose, il dit :
« Qu'est-ce qu'il y a là-dedans qui parle ?
- C'est moi berger. Ils veulent que je prenne la princesse et

22

moi je ne la veux pas. La veux-tu toi. Si tu la veux, tu m'ouvres et tu prends la princesse »

22 - Le berger a voulu, il lui a ouvert. Le "Eulenspiegel" l'a mis dedans, l'a fermé et a cloué. Alors le berger, il l'a jeté dans la mer et le "Eulenspiegel" a gardé les moutons.

23 - S'ils ne sont pas morts, ils vivent toujours.

Notes

Eulenspiegel est un personnage de la littérature allemande bouffon et farceur; son cousin ici que Marie Warner nomme toujours avec l'article n'a rien à lui envier: il n'est fou que quand il le veut.

- 1 - bikens le : la plupart disent bikrens le
marše : c'est le mot français marché
- 3 - ay (comme ja) est une interjection de surprise difficile à traduire
- 4 - čivredas lo : il a jeté. Les sœurs Warner emploient de préférence le verbe vicova cf 7, 19, 22
yajas lo vek - vek indique que toute la nourriture disparaît
- 5 - činas lo tele. tele indique que la coupure va jusqu'à séparer.
- 6 - järe = œufs mais c'est aussi la désignation très vulgaire des testicules
- 9 - kredas lo vri : il a éteint
- 11 - boxova = j'ai besoin de + accusatif
dau tut employé souvent pour dau tute, -de même de man pour de mande.
- 18 - ača les : les autres disent aca les
"mara les, hi lo mulo" n'est pas un pléonasme car "nous le tuons" dans la conversation courante n'a souvent que le sens de "nous lui donnons une bonne raclée"
- 19 - naglan les le cu : cu ajoute à "ils le clouèrent" une idée de fermeture d'où en français les 2 verbes : ils le fermèrent et ils clouèrent
- 23 - une des finales des contes la plus courante.



O bravlepen tel i bruka

- 1 - His i mólo čórele manuš, i čórelo rom un léskri čóreli romni, his len ijek čavo, un taj móli rati ko čavo kréls lo fülle sune, štél lo pre un džáls lo dren suto; his lo sigo deš berkéngro.
- 2 - I šukar dives, his le áltremen langš i brúka mit vavar manuš; penán le: «Tajsarлакro fri džá mačebáske - La but mače te xas len un te bikrás len»
- 3 - Me o čórele manuš his le lájdige - Daréns le pal péngro čavo ke kréls fülle sune - Penás i daj péskro roméske: «Me ham áltrede sobut nox fun o pāni - Kirat d-áxta ap o čavéste - Te štél lo pre, le les palal.»
- 4 - Pale pašán pen le an o vágo; har kréls šila vri o čavo čas lo rido, his lo pašto paš péskro dat.
- 5 - Har sovéns le, maškrali rat, štél lo pre dren suto un džál lo tele fun o vágo - Léskro dat ljás les lo palal te dikél léške lo cu har kréls lo.
- 6 - O čavo eprás lo péskri ran tel o vágo un i tin émra kaj čivéls lo kirme mačebáske, un andán len lo.
- 7 - Džál lo pre ap i brúka, un džál lo tele vergal i páxa - Lél lo i ran un hakél lo mit an i zánta - Afréls lo pre un čivéls lo láutren an i émra har kirme mačebáske
- 8 - Unpale lás lo tele péskri kápa, čivás lo nina kukova dren. Džal lo kaj his i émra te hadél les lo pre. Ho his? — His lo kake šver k-i lášta džangás les pre.
- 9 - Čivás pes lo te dél lo goji un léskro dat trapás les lo fun i men: «Hi či, penás lo, hi krat i fülle suno.»
- 10 - Ja, dikél lo an i émra. Ho his? lautre sonekaj, sonekángre biš frankéngre, un an i kápa émleges.
- 11 - Džján le paš o moskro fun o gap, sikrán le ho afrás lo pre tel i brúka an o suno - O moskro karás lo o čele gadže fun o gap, hakán le tel i brúka, trumal ivral, me his len kek baxt, his púte či, acán le gar či.
- 12 - Ku kova his kek vavaréngre, krat léške.

(Le trésor sous le pont.)

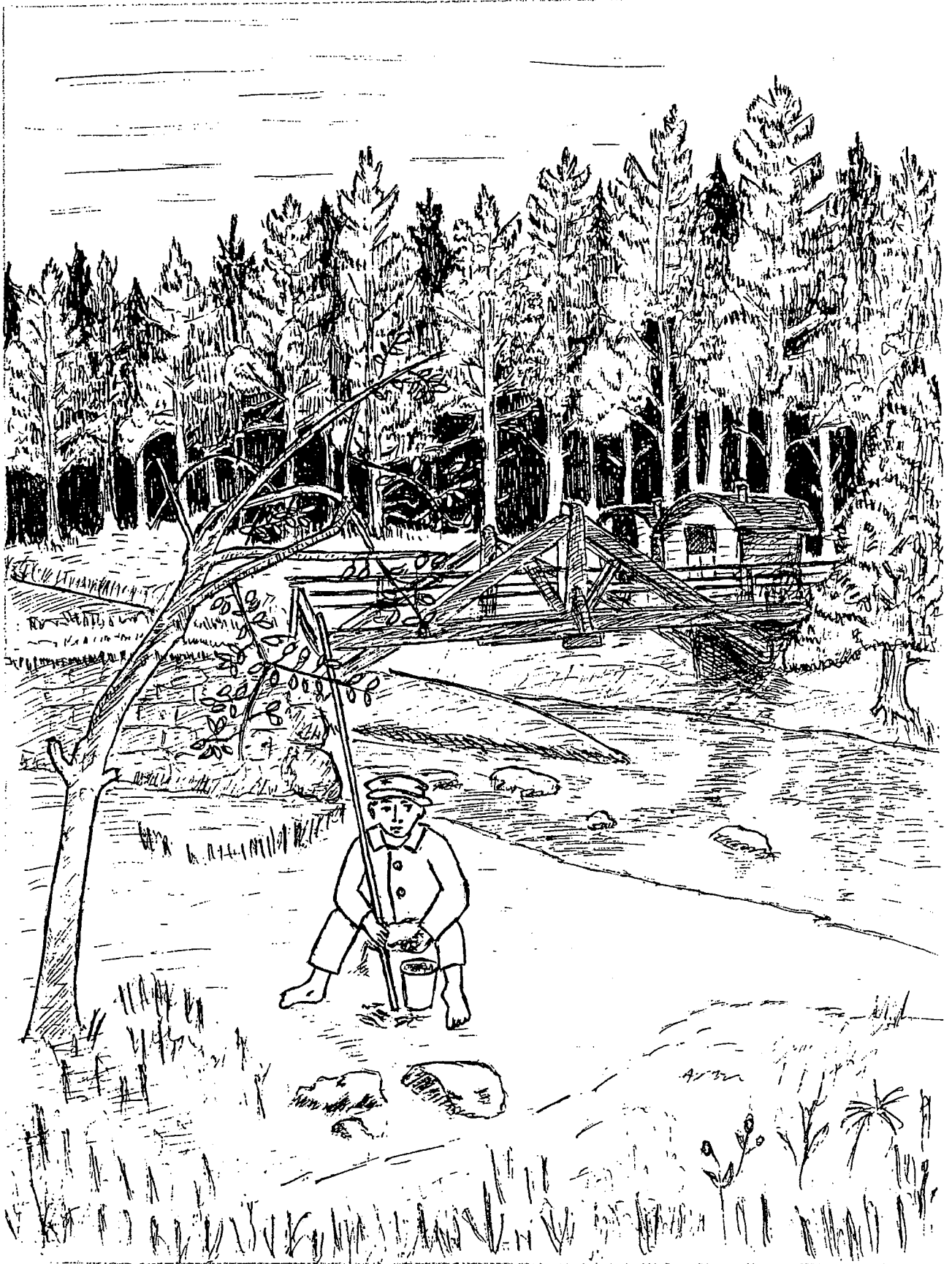
- 1 - Il y avait une fois de pauvres manouches, un pauvre homme et sa pauvre femme, ils n'avaient qu'un enfant, et des fois la nuit ce garçon faisait des cauchemars: il se levait et marchait tout endormi; il avait presque dix ans.
- 2 - Un beau jour, ils étaient arrêtés près d'un pont avec d'autres manouches, ils dirent: «Demain matin de bonne heure nous irons à la pêche. Nous prendrons beaucoup de poissons pour les manger et pour les vendre.»
- 3 - Mais les pauvres manouches étaient ennuyés - Ils avaient peur pour leur garçon qui avait des cauchemars - La mère a dit à son mari: «Nous sommes arrêtés trop près de l'eau. Cette nuit tu feras attention au garçon - S'il se lève, suis le.»
- 4 - Alors ils se sont couchés dans la voiture; comme il faisait froid dehors, le garçon est resté habillé, il était couché vers son père.
- 5 - Comme ils dormaient, vers minuit, il se lève tout endormi et il descend de la voiture - Son père l'a suivi pour voir comment il ferait.
- 6 - Le garçon a saisi sa canne à pêche sous la voiture et un petit seau où il mettait des vers pour la pêche, et il les a emmenés.
- 7 - Il monte sur le pont et descend de l'autre côté de la rivière - Il prend la canne à pêche et il pioche avec dans le sable - Il ramassait et il

- mettait tout dans le seau comme des vers pour la pêche -
- 8 - Puis il a enlevé sa casquette, il a mis aussi cette chose dedans. Il va où il y avait le seau pour le lever de terre. Qu'est-ce qu'il y avait ?
- Il était si lourd que le poids l'a réveillé -
 - 9 - Il s'est mis à crier et son père l'a attrapé par le cou.
« Ce n'est rien, dit-il, c'est juste un cauchemar. »
 - 10 - Oui mais, il regarde dans le seau. Qu'est-ce qu'il y avait ? - tout de l'or, des pièces de vingt francs en or, et dans la casquette pareil -
 - 11 - Ils sont allés chez le maire du village, ils ont montré ce qu'il avait ramassé sous le pont dans son rêve - Le maire a appelé tous les paysans du village, ils ont pioché sous le pont, tout autour, mais ils n'ont pas eu de chance, ils n'ont rien trouvé du tout -
 - 12 - Cette chose n'était pour aucun autre, seulement pour lui -

Notes

Ce petit conte commun aux sœurs Léna et Marie (Bitilette) s'apparente aux "čacé parmise" contes véridiques qu'on attribue souvent à un membre décédé de la famille. Elles disaient que ça s'était passé dans la famille de leurs maris (sinté-piémontais), mais on retrouve le même conte chez d'autres gačkene-manuš. Les "čacé parmise" commencent souvent par la même formule que les "xoxene parmise", mais la finale diffère : au lieu d'une phrase amusante, on a une fin plus abrupte qui laisse planer le mystère -

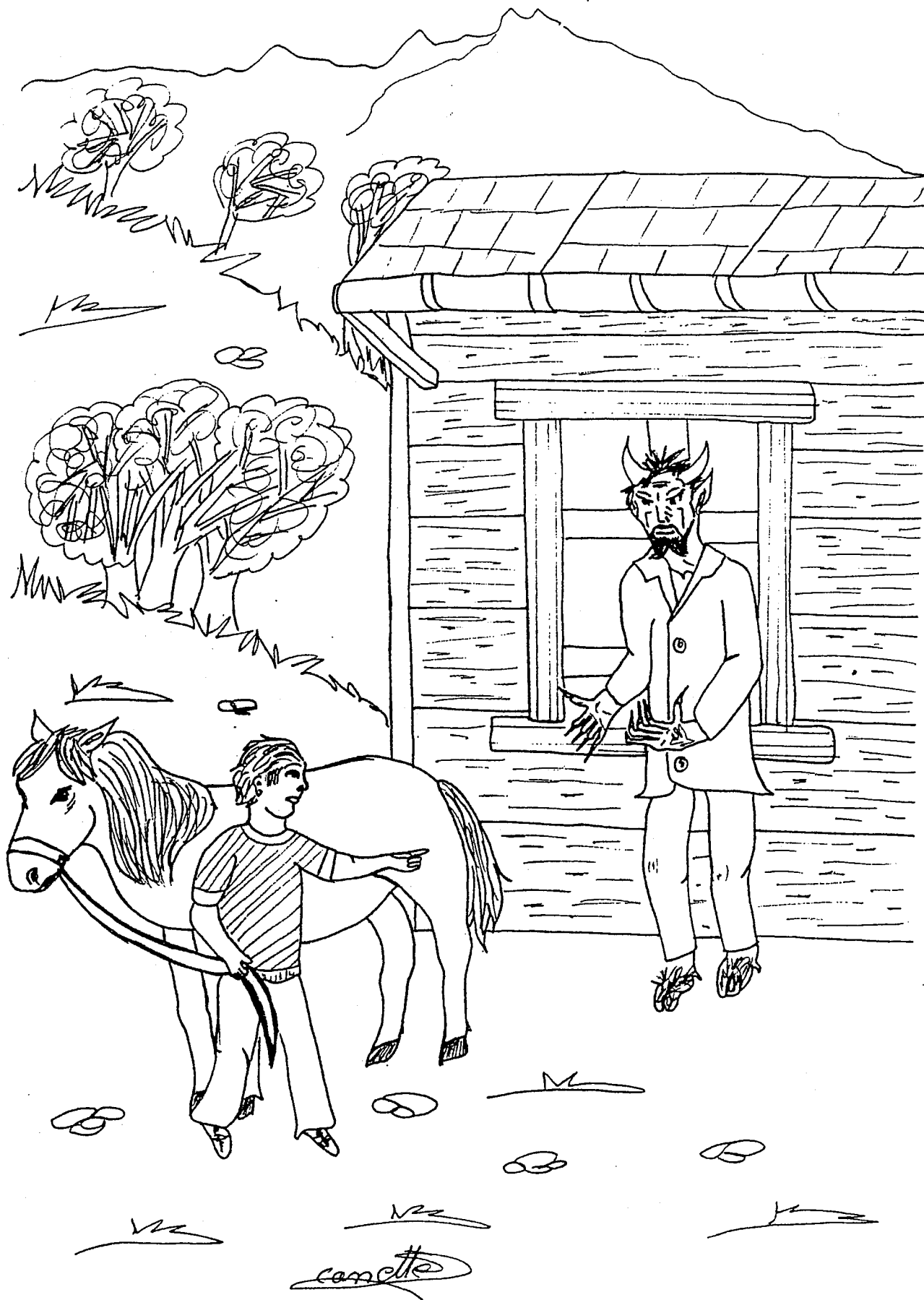
- 1 - fullé sune mot à mot sales rêves donc cauchemars
suto participe de sovova = en train de dormir
dren suto = endormi
- 2 - tajsarlakro génitif de tajsarla matin - le génitif est souvent employé pour indiquer le jour (kurkeskro : le dimanche) ou le moment du jour (oflakro : dans la soirée)
- 3 - mačebaske - datif sans article employé dans les expressions
džau mačebaske : je vais à la pêche - kirme mačebaske :
des vers pour la pêche ...
nox = encore nox fun = près de so but nox fun : trop près
- 7 - lautren = accusatif
- 8 - las lo : il a pris las lo tele : il a enlevé
hadel lo : il lève hadel lo pre : il lève après avoir ramassé
džangas lo : il a réveillé - pre est souvent ajouté parce qu'en allemand on a auf-wecken
- 9 - fun i men = par le cou
- 10 - sonekangre biš frankengre - double génitif - le 2^e sous-entend le mot pièces = des pièces de 20 francs en or -
- 11 - gar či : rien du tout -



Xivels lo lautren an i emra

O sastroeno gadžo un o púmpelo šero

1. - His i mólo i tikno veš un his i mulo ménšo kaj his dánemen an i pipletiko ruk.
2. - Vejás i gadžo ke zegéls lo rukca tele, kamás lo te zegél ko ruk tele, me i zéga džjás li gar dux, ajvás lo kaj his sastar.
3. - Komoni rakás lo kaj dren:
 - « Ma zege, zege man dux. »
 - O gadžo penás:
 - « Me kun del goji kaj dren an ko ruk? »
 - Hum me, ma zege, zege man dux
 - Hal tu?
 - Ova, me hum o sastroeno gadžo. »
4. - Jop penás:
 - « Te hal o sastroeno gadžo, av vri dran o ruk - »
 - Ova, vau vrin. »
 - Džjás lo vri dran o ruk: his i tikno gadžo, his lo alautre sastar.
5. - O gadžo andás les lo an i šlósa fun o kínego te sikrél les. O kínego šísledás les cu an i kabána mit i sastroeni fénštra.
6. - Bičás lo lil ivral te vertirél lo kaj o sastroeno gadžo his paš léste.
7. - O kínego his les i čavo, i tikno príncó, "šákleti", špiléls lo čiar mit i bála. I šukar dives kaj leskre ménši his le fort, i bála perás li an i kabána fun o sastroeno gadžo -
8. - Bučás lo léstar:
 - « De man miri bála - »
 - Te de man gar o šíslo, dau tut gar i bála - »
 - Džanau gar kaj hi lo - »
 - Hi lo tel o šerant fun tiri mama. »
 - O príncó dejás o šíslo un o sastroeno gadžo džás lo vrin un našás peske lo an o veš.
9. - O kínego vejás lo pale mit o vavar prínci fun o čele búrgi fun ivral te dikén o sastroeno gadžo:
 - « Kaj hi lo tur sastroeno gadžo? »
 - Sáns les le vrin - »
10. - O šákleti penás lo:
 - « Humme, dum o šíslo un o sastroeno gadžo džás peske lo. » O kínego tradás peskre čavo mit i gono ap o trupó - »
11. - O šákleti džás peske lo an o veš un acás lo o sastroeno gadžo. Jop penás lo ap o šákleti:
 - « Risau man an i tikno graj un tu, beše ap mande. Káke me lezrau man un tu nina. »
12. - Risás pes lo an i graj, o šákleti bešás lo pre un džán penge le. Vjás lo paš i hófa un kaj dren penás lo:
 - « Kamáu te šafnáp, hi tut kek šafrepen? »
 - Ovelen. »
13. - O raj his o bengálo, penás lo:
 - « Hi tut gar but šafrepén, hi tut grat te fitrés mur mauézla - De tur graj nágle te xal un mutar te pil un miri mauézla de la klája, džop un khas. »
14. - Pale penás o raj:
 - « Džau mange pur i berš t-i dives, ak - o čele šísli - Ma džá an kol dux címrí. »
 - Me o šákleti džjás lo an koj címrá, dikél lo dren i brúna ke



« Hi tut gar but šafrepen. »

- rinéls li alautre sonekaj.
15. Čivél lo péskro gušto telal, leskro gušto hi sonekaj, čivás lo péskre čele bal telal, his léskre bal alautre sonekaj.
16. Čivás peske lo i číkelo diklo ap o šero te penél lo kaj his les gera an o šero, his grat har te vel i "púmpelo šero".
17. Oyto dives fitriás lo péskro graj mit klája, džop un khas un dejás lo grat nágle far i mauézla. Un pale kredás lo cu o kher un džjás lo fort bešto ap péskro graj.
18. Kivn véla pal léste? — O bengálo!
 Bučas o púmpelo šero;
 « Dikē či pal tute? »
 — Ovelen, dikáu i baro híko. Čale an mur kan, le i brúštla vrin, un vice la pal tute. »
 Lejás lo i brúštla, vicás la lo palal, un vjas lo lautre ap o beng, jon his le fraj.
19. Pale penás lo;
 « Dik pale. »
 — Ojē, dikáu i bari nébla. Čale an mur kan, le i bur štríglo vrin. »
 Lel les lo un vicél lo pale. His pútrē či ap léste, lautre ap o bengálo.
20. Dikél lo papse. Penás lo;
 « Dikau i bur páni ke vel tele. — Le an mur kan i saľéta. »
 Lel la lo un vicás la lo palal, his o méro.
21. O beng čivás pes lo ap o kníji, kamás te piel lo o méro vrin; pijás lo, pijás lo, parjás lo pre. Pale o púmpelo šero džjás peske.
22. Ap o drom i puri gadži dejás les li trin kéri, un dúredar dikás lo i gartnāri an i bari šlōsa. Penás lo ap léste:
 « Kamē kek jek te krél blumi? »
 — Ovelen, boyáu jek. Kamáu tut me kamáu gar tur graj. — »
 Penás lo;
 « Har krāva? našti maráu gar mur graj. »
23. Penás o tikno graj;
 « Eškāna, hi tut i lāči plāca, le ko plóko, čiváu mur šero pre, un tu lehe ko tovar un činē mur men tele. »
 — Ja! penás lo, mur tikno graj, me čináu gar tur men tele, kajtél man
 — Hunti krés les far te vap lézremen. »
24. Lejás lo o tovar un činás lo leskri men tele. Pral léste i bri táulba džas dux, un his lo tino vrin, his lo lézremen. Pale vjas lo rúgo ap i mémliigi plāca koj kaj his lo páskremen. Pale o púmpelo šero džál lo paš o gartnāri te krél lo blumi.
25. An i bari šlōsa his i kínego mit trin čja, trin princési. I púredar kamels li gar o púmpelo šero, penás li ap peskro dat.
 « Kamau les gar ko púmpelo šero. »
26. Pale o kínego penas;
 « Muk les parsk — hi i šaľrāri. »
 Penás li kej princésa;
 « Čip les dūr an i gārta, an i kabána, te dikáp les gar. »
27. O púmpelo šero čas lo an i kabána un o dives pale hakás lo an i gārta. Čivél lo o kéri fun i puri gadži an i pup. Tajsarlakro dikél lo: vaksám sonekaskre un djamantike blumi.
28. I táredar princésa dikéls li fun pral o blumi, bučas li;

- « Kum kredás mari gárta kake šukar? tata ap te dikés. »
29. Lakro dat penás:
 « Kamau les gar ko púmpelo šero. Ladžau leske. Vel mange o čáde-pén pre. »
 Pale penás li:
 « Tata muk les, krél lo šukar blúmi. »
30. I dives i princésa džas li an i gárta te lel blúmi. Unpale jop lejás lo o diklo pral péskro šero tele un leskre čele bal henkéns tele alautre sonékaj, har i šukar príncó.
31. I princésa našás koj, lejás li o diklo un yačás les li an i jāk un o mauvro parjás lo o paš tele. Penás li:
 « Me kamau te romdirap man tura. »
32. Pale romdirán pen le, kredán le i bari foycéjta.
33. Me džejúm, deján man le kek blúma te bikap — un kek knóxo te krap i zumi. Hunte šáfredúm, kredum i kórba te džap te bikap te vel man máro.

(L'homme en fer et l'homme à la tête pleine de pus)

1. Il y avait une fois une petite forêt et il y avait un défunt qui était damné dans un peuplier.
2. Un paysan est venu qui sciait des arbres, il a voulu scier cet arbre, mais la scie n'a pas passé, il a senti qu'il y avait du fer.
3. Quelqu'un a parlé là-dedans:
 « Ne scie pas, tu me scies en deux. »
 Le paysan a dit:
 « Mais qui crie là-dedans dans cet arbre?
 — C'est moi, ne scie pas, tu me scies en deux.
 — C'est toi.
 — Oui, je suis l'homme en fer.
4. Lui, il a dit:
 « Si tu es l'homme en fer, sors de cet arbre
 — Oui je sors »
 Il est sorti de l'arbre; c'était un petit homme, il était tout en fer.
5. Le paysan l'a emmené au château du roi pour le montrer. Le roi l'a fermé à clé dans une cabane avec une fenêtre en fer.
6. Il a envoyé des lettres partout pour avvertir que l'homme en fer était chez lui.
7. Le roi avait un fils, un petit prince: Chakléti, il jouait toujours à la balle. Un beau jour que ses parents étaient partis, la balle est tombée dans la cabane de l'homme en fer.
8. Il lui a demandé:
 « Donne-moi ma balle
 — Si tu ne me donnes pas la clé, je ne te donne pas la balle.
 — Je ne sais pas où elle est
 — Elle est sous l'oreiller de ta maman. »
 Le prince a donné la clé et l'homme en fer est sorti et il s'est sauvé dans la forêt.
9. Le roi est revenu avec les autres princes de tous les châteaux de partout pour voir l'homme en fer.
 « Où est-il ton homme en fer? »
 Ils se moquaient de lui.
10. Chakléti a dit:
 « C'est moi, j'ai donné la clé et l'homme en fer est parti. »

30

Le roi a chassé son fils avec un sac sur le dos.

11. Chaklėti est parti dans la forêt et il a trouvé l'homme en fer. Celui-ci a dit à Chaklėti :
« Je me transforme en petit cheval, et toi tu t'assoies sur moi - Ainsi je me délivrerai et toi aussi. »
12. Il s'est transformé en cheval, Chaklėti s'est assis dessus et ils sont partis. Il est arrivé vers une ferme et là-dedans il a dit :
« Je veux travailler, n'as-tu pas de travail ?
- Si. »
13. Le propriétaire était l'homme du diable, il a dit :
« Tu n'auras pas beaucoup de travail, tu n'auras qu'à nourrir mon mulet. Tu donneras à ton cheval des clous pour manger et de la pisse pour boire et à mon mulet tu donneras du son, de l'avoine et du foin »
14. Après le propriétaire a dit :
« Je m'en vais pour un an et un jour, voici toutes les clés, ne va pas dans ces deux chambres. »
Mais Chaklėti est allé dans cette chambre, il a vu une fontaine qui coulait tout de l'or.
15. Il met son doigt dessous, son doigt c'est de l'or, il a mis tous ses cheveux dessous, ses cheveux c'était tout de l'or.
16. Il s'est mis un foulard sale sur la tête pour dire qu'il avait la gale, c'était exactement comme s'il avait une tête pleine de pus
17. Durant 8 jours il a nourri son cheval avec du son, de l'avoine et du foin et il a donné juste des clous au mulet et alors il a fermé la maison et il est parti assis sur son cheval.
18. Qui vient derrière lui ? - l'homme du diable.
"Tête pleine de pus" a demandé :
« Ne vois-tu rien derrière toi ?
- Si, je vois une grande haie. Touche mon oreille, sors une petite brosse et jette-la derrière toi »
Il a pris la petite brosse, il l'a jetée derrière et tout est venu sur le diable, eux ils étaient libres.
19. Alors il a dit :
« Regarde derrière
- Mon Dieu, je vois un grand brouillard. Touche mon oreille, sors une grande étrille. »
Il la prend et la jette derrière. Il n'y avait plus rien sur lui, tout sur l'homme du diable.
20. Il regarde de nouveau. Il a dit :
« Je vois une grande eau qui descend sur nous - Prends dans mon oreille une serviette. »
Il la prend et l'a jetée derrière, c'était la mer.
21. Le diable s'est mis à genoux, il a voulu tout boire la mer : il a bu, il a bu, il a éclaté. Alors "Tête pleine de pus" est parti.
22. Sur la route une vieille paysanne lui a donné 3 graines et plus loin il a vu un jardinier dans un grand château. Il lui a dit :
« Ne veux-tu pas quelqu'un pour faire des fleurs ?
- Si, j'ai besoin de quelqu'un. Je te veux toi mais je ne veux pas ton cheval. »
Il a dit :
« Comment ferons-nous ? Je ne veux pas tuer mon cheval »
23. Le petit cheval a dit :
« Maintenant tu as une bonne place. Prends ce bloc de bois, je mets

- ma tête dessus, et tu prends cette hache et tu me coupes le cou -
 — Oh ! dit-il, mon petit cheval, je ne te couperai pas le cou, je le regretterai -
 — Il faut que tu le fasses pour que je sois délivré. »
- 24 - Il a pris la hache et il lui a coupé le cou - Au dessus de lui une grande colombe a passé - Et il était libéré, il était délivré - Alors il est venu en paix à la même place où il avait été enterré -
 Alors "Tête pleine de pus" va vers le jardinier faire des fleurs -
- 25 - Dans le grand château il y avait un roi avec 3 filles : 3 princesses - L'aînée n'aimait pas "Tête pleine de pus", elle a dit à son père :
 « Je ne l'aime pas cette "Tête pleine de pus" »
- 26 - Alors le roi a dit
 « Laisse le parce que c'est un travailleur »
 Cette princesse a dit :
 « Mets-le loin dans le jardin, dans une cabane, que je ne le voie pas. »
- 27 "Tête pleine de pus" s'est mis dans une cabane et le lendemain il a pioché dans le jardin - Il met les graines de la vieille paysanne dans la terre, le lendemain matin il regarde : des fleurs en or et en diamant ont poussé -
- 28 - La princesse la plus jeune voyait d'en-haut les fleurs, elle a demandé :
 « Qui a rendu notre jardin si beau ? papa viens voir. »
- 29 - Son père a dit :
 « Je ne l'aime pas cette "tête pleine de pus" - Il me fait honte - Ça me vient l'envie de vomir. »
 Alors elle dit :
 « Papa laisse-le, il fait de jolies fleurs. »
- 30 - Un jour la princesse est allée au jardin prendre des fleurs - Et alors lui il a quitté le foulard de dessus sa tête et tous ses cheveux pendaient : tout de l'or, comme un beau prince -
- 31 - La princesse a couru là-bas, elle a pris le foulard et elle l'a fait brûler dans le feu - et le mur a éclaté la moitié par terre - Elle a dit :
 « Je veux me marier avec toi. »
- 32 - Alors ils se sont mariés, ils ont fait une grande noce -
- 33 - J'y suis allée, ils ne m'ont pas donné de fleur pour vendre, ni d'os pour faire une soupe - Il m'a fallu travailler, faire un panier pour aller vendre pour avoir du pain

Notes

Il est intéressant de comparer ce conte à celui de Grimm "Eisenhans" (Jean de Fer). Les épisodes des 2 récits correspondent à peu près sauf celui du "Bengalo" de Bitilette sans doute emprunté à un autre conte, et celui des querrées de Grimm que l'on trouve chez d'autres conteurs manouches mais pas chez Bitilette.

[Il y a cependant de nombreuses variantes -

- les 2 personnages principaux sont très différents.

- L'homme de fer a un nom chez Grimm - c'est le Roi Jean transformé en homme sauvage - il se montre le plus souvent cruel - Chez Bitilette c'est un défunt anonyme qui expie sa faute et qui par ses bontés successives mérite sa délivrance
- Le fils du roi de Grimm n'a pas de nom, après sa désobéissance il fuit ses parents qui le pleurent - Chez Bitilette il s'appelle Sakleti, ce sont ses parents qui l'ont chassé - On ne parlera plus d'eux. Quant à Sakleti il se lie d'amitié avec son nouvel ami devenu "petit cheval" -

- les autres personnages aussi différent
 Chez Bitilette { c'est un bûcheron qui trouve l'homme de fer et non
 un chasseur du roi
 • Bengálo et son cheval n'existent que chez elle
 • le roi a 3 filles et non une seule.

la façon de raconter bien sûr diffère, par exemple le mariage est traité bien plus rapidement - Mais encore plus, c'est la plaisanterie (qui indique à l'auditeur qu'il s'agissait d'un conte imaginaire "i xoyeno parmiso") qui distingue le plus Bitilette

- 1 - mulo ménšo : défunt - mulo seul indique "revenant"
 dánemen : damné (dans le cas simplement condamné à ne pas connaître le repos)
- 4 - av vri (pour ap vri)
- 7 - ěiar : toujours - les autres disent ěir
- 9 - šlōsa : château ordinaire búrqa = château fort
 sans le : il riaient
 sans les le vrin : il se moquaient de lui (cf All. aus-lachen)
- 11 - lezráu man : je me délivrerai - c'est la délivrance d'une peine ou d'un sort
- 13 - o bengálo : littéralement le diabolique, j'ai traduit l'homme du diable mais ce peut être aussi le diable lui-même -
- 14 - rinéls li : (la fontaine) coulait - intransitif en français - ici complément sonekaj elle laissait couler de l'or
- 16 - gera : mot plur. gale → gérelo : galeux
 pumpelo vient du mot pump = pus j'ai mis : plein de pus
- 17 - fitrás lo : il nourrit en dormant du fourrage (fítira)
- 18 - ěale an - tu touches an peut être préposition dans ou mieux mot verbal pour indiquer le contact (All. an-tasten)
- 19 - oje abréviation de o Jeses : o Jésus -
- 20 - vel tele = vient en descendant donc descend sur nous.
- 23 - kajtel man : je regrette, je plains
- 24 - lino vrin, lezremén : à peu près même sens - le premier a un sens plus matériel : libéré de prison par exemple
 - rúgo contraction de ruvego (All. ruhig) tranquille, en paix pour un défunt
- 26 - šafřari - souvent on trouve šafřebaskro : travailleur, ouvrier -
- 27 - ěas lo 2 sens est resté ou s'est mis
 hakas lo : il a pioché (le verbe bêcher n'existe pas)
 ěivel lo o kerni an i pup : il met les graines dans la terre (le verbe semer n'existe pas non plus)
- 29 - ladřau leske : j'ai honte de lui - on dit plutôt lestar
 - vel mange pre = mot à mot ça me monte
 o ěadepen = l'envie de vomir
- 30 - lejás lo tele : il a enlevé
 prial péskro šero : de dessus de sa tête
 remarquer la construction où tele est renvoyé en fin de phrase
 henkéns tele = penchaient, pendaient (intransitif)
- 33 - finale amusante - Bitilette était vannière et jusqu'à la fin de sa vie elle a vendu des paniers.

I harcartigi Katrin

- 1 - His i mólo an i gap i moskro un ko moskro his lo o brávedar fun ivral - His les i čaj = i harcártigi Katrin - O rakle fun o gap kréns le ako kōva te darél li, me daréls li gar.
- 2 - I dives čidán le i póco ap i barga, langš i krajcstros - Penán le :
« Vetrā tura kaj džā gar maškral i rat te čines i kotar štadi un i kotar hōza fun ko póco. »
- 3 - Rati bešás li ap pēskro kalo graj un džjās li koj pral, un cindás li mit i šera i kotar štadi un i kotar hōza fun o póco.
- 4 - Un pale cu har džjas li duj langš i keléra fun pēskro dat, dikás li duj šukar kale graj pande glan un dikás li dren i lýta an - Šísledás li o vudar cu, un andás li o duj graj mit o pēskro -
- 5 - Tajsarlakro penás li o raklénge ;
« Ake o kotar štadi un o kotar hōza - Andúm mina duj šukar graj »
Lakro dat búčedás :
« Kaj lejál len ?
— Ačum len ap o drom » penás li -
- 6 - Pale o duj rajvárja čiván le i táfla ke našráms le duj graj
« Kova ke ačél len, vel les but love. »
- 7 - Bešás li ap pēskro graj un džjās li an o veš - Dikás li o duj rajvárja - Penán le lake :
« Me ham duj tarne prínce »
me his gar čačo, his deš rajvárja, o oxto vavar his gárede -
- 8 - Dejás li o duj graj un penás li ;
« Me ačum len, ake le, den man ho químedúm -
— Le kol love, ho krehe lénca ?
— Me hum fró, boxáu len te gináp i vavar graj parske me kamáu o fýen. »
- 9 - Pale ijek dijendar džals ako dives te dikél la lo, kaméls lo te romdirél pes laha, kej čaj feltéls les li un joj mina kaméls les li -
- 10 - I dives penás lo lake :
« Te ve paš ménde an mari šlósa, me dikā men i písła feldar un maj rakā i písła kétene. »
Joj penás li :
« Ova, vau sígo paš tumende, me pen mánge kaj hi li tumari šukar šlósa, pale vova mit mur kučnári, anél man lo paš tumende. »
- 11 - Pale vjās o dives, joj penás ap pēskro kučnári :
« An man kaj čén le o tarne prínce te rakás ketene. »
Ribás li i vejs zajtiki rokja un džjās li mit pēskri kúča un peskre duj graj -
- 12 - An o veš dikás len li : džjámš le fort -
Oje! kiči his le? deš his le.
- 13 - Penás li :
« Kučnári, gare i kúča un o graj pal i héko - Me džjáu kanc kokri an léngru šlósa. »
- 14 - Džjās li an i šlósa, his duj bare džjukel pande glan - His la i tikni kórba mit máro un xabén dren, dejás len li akun i písła xabén
- 15 - O džjukel bašán le gar un mukán le te džjál li an i šlósa - Krél li pre, džjál li dren un dikél li kek ménšo - An i évšti címra, dikél li pardo puški

16. Penás li :

« O Jeses Marija, me tenkúm te džap an i šlósa fun o prínce, un vejúm an i šlósa fun o rajvárja ke marén o ménšen. Eškāna daráu te džap mange. »

17. Pale šunél li o bare rajvárja ke véns le pale. Avi dar his la. Štejás li an i bari xep^{tele}, un koj perás li, his an o knóxe, un an o rat fun o gadže ke maráns le.

18. Džjám le dren un penám penge le :

« Har vél li koj Katrin, koja pejnél ho grat našti »

Joj šunéls li lautre fun koj xep.

19. Pale marám le i romni, kredám lake le aki mizéria - Čindám la le an tín kotar un vicán len le an i xep.

20. O tikno gušto fun koj romni perás ap i Katrin, kredás i lerma ap o žájto, his lákri gustri. Lejás li o tikno gušto mit i gustri, víkledás len li an péskro nástýxo un čídás len li an péskri potisa.

21. Pale džjám penge le un mukám le o vudar pre.

Sik džjás li dran koj xep vri. His la rat ap o muj un ap i rokja, his li kanc lóli fun o rat. Našás li paš o kučnári.

22. Penás li :

« Tumble tut, tumble tut, džā menge sik, džā menge sik - Me ténkedúm te vap an i šlósa fun o prínce, vejúm an i šlósa fun o rajvárja ke marén o ménšen. »

23. Har dikám le ke véls li gar, džjám le te acén la le.

« Hoske vejál gar, gindám o čelo xabén un kek ménšo vejás lo. - Me húmes náseli, dukéls mur šero. Te kaména, aven tajsa an i vúrta, xā menge i lačo xabén. »

24. Vejám le ake deš. Me joj varitóriás li o klísten te vén le trum i vúrta. Pal o xabén, akun gindás peskro parmiso dren. Joj gindás o peskro dren i léšti. Penás li :

« His i mólo an i veš i šukar šlósa. Džjám koj un dikúm deš rajvárja. »

25. Pale lejas li an péskri potisa o tikno gušto un čivás les li ap i tíša. O lap fun i romni máredi his ap i gustri.

26. Har šunám le i Katrin, o rajvárja darám le un kamám le te džám le vri. Me o klíste paséns le pre. Trápedám len le alautre kétene.

27. Džamáu gar kíči berš vejám le štílda. Te hi le gar mule, džívén le mox.

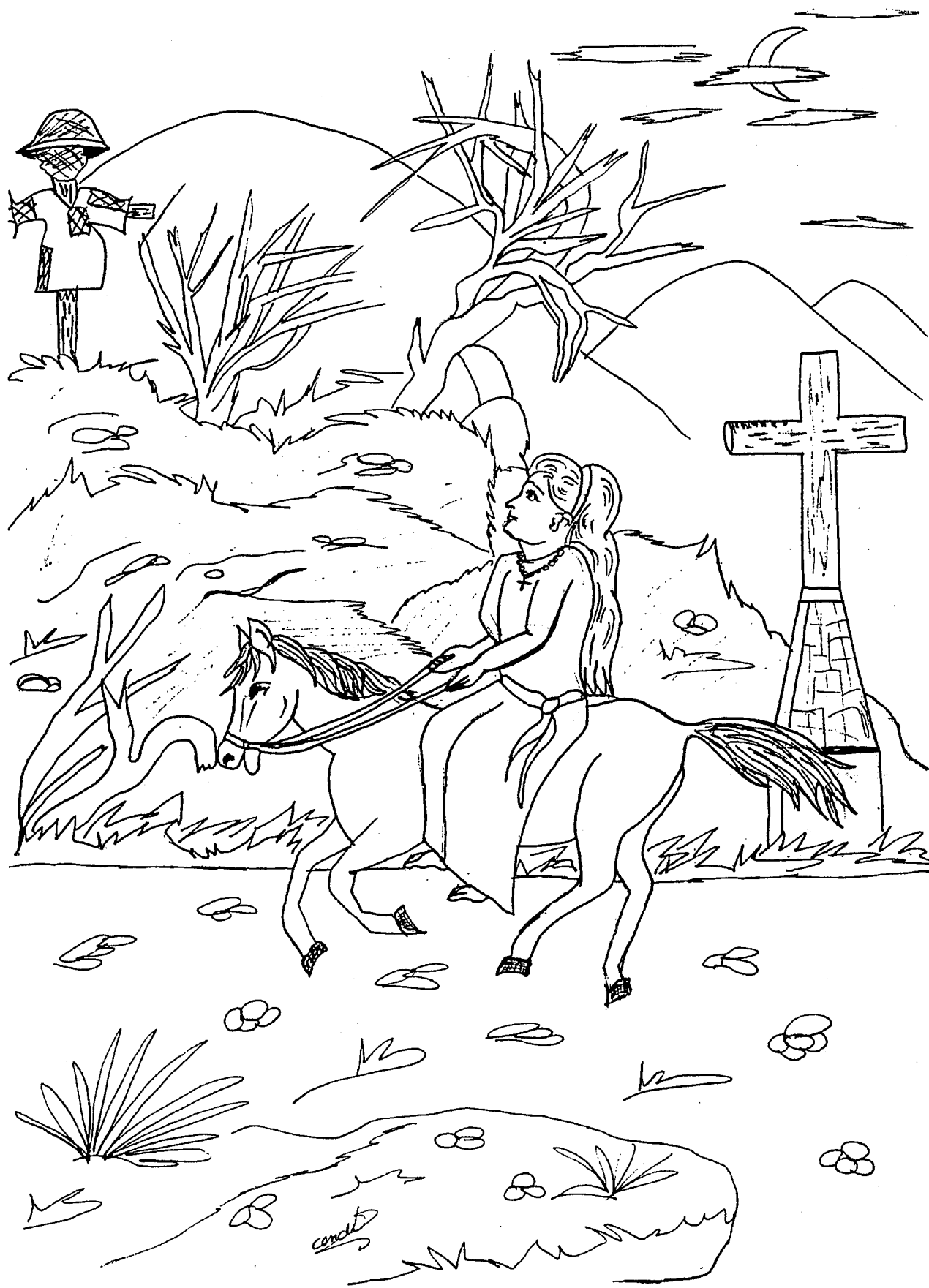
(Catherine la courageuse)

1. Il y avait une fois dans un village un maire et ce maire était le plus riche de partout. Il avait une fille : "Catherine la courageuse". Les jeunes gens du village faisaient toutes sortes de choses pour qu'elle ait peur, mais elle n'avait pas peur.

2. Un jour ils ont mis un épouvantail sur une montagne près d'une croisée de chemins. Ils ont dit :

« Nous parions avec toi que tu n'iras pas au milieu de la nuit couper un morceau de chapeau et un morceau de pantalon de cet épouvantail. »

3. La nuit elle est montée sur son cheval noir et elle est allée là-haut et elle a coupé avec des ciseaux un morceau de chapeau et un morceau de pantalon de l'épouvantail.



Rati, džjas li koj pral.

4. Et au retour comme elle passait à côté de la cave de son père, elle a vu deux beaux chevaux noirs attachés devant et elle a vu dedans une lumière allumée. Elle a fermé la porte à clé, et elle a emmené les deux chevaux avec le sien.
5. Le lendemain matin elle a dit aux jeunes gens:
« Voici le morceau de chapeau et le morceau de pantalon. - J'ai amené aussi deux beaux chevaux. »
Son père a demandé;
« Où les as-tu pris ? »
- Je les ai trouvés sur la route. » dit-elle.
6. Alors les 2 brigands ont mis une pancarte qu'ils avaient perdu deux chevaux
« Celui qui les trouvera, il aura beaucoup d'argent. »
7. Elle est montée sur son cheval et elle est allée dans la forêt. Elle a vu les deux brigands. Ils lui ont dit:
« Nous sommes deux jeunes princes, »
Mais ce n'était pas vrai, c'étaient dix brigands, les huit autres étaient cachés.
8. Elle a donné les deux chevaux et elle a dit:
« Je les ai trouvés, les voilà, donnez moi ce que j'ai gagné. »
- Prends ces sous, que feras-tu avec ?
- Je suis contente, j'en ai besoin pour acheter un autre cheval, parce que moi j'aime les bêtes. »
9. Après, un des deux allait tous les jours la voir, il voulait se marier avec elle, cette fille lui plaisait et elle aussi l'aimait.
10. Un jour il lui a dit:
« Si tu viens chez nous dans notre château, nous nous verrons un peu mieux et nous pourrions nous parler un peu ensemble »
Elle a dit;
« Oui, je viendrai bientôt chez vous, mais dis-moi où il est votre beau château, alors je viendrai avec mon cocher, il m'amènera chez vous. »
11. Alors le jour est venu, elle a dit à son cocher:
« Amène moi où restent les jeunes princes pour qu'on parle ensemble »
Elle s'est habillée d'une robe blanche de soie et elle est allée avec sa calèche et ses deux chevaux.
12. Dans la forêt elle les a vus; ils s'en allaient.
Mon Dieu! combien étaient-ils? ils étaient dix.
13. Elle a dit:
« Cocher, cache la calèche et les chevaux derrière une haie. - Je vais toute seule dans leur château. »
14. Elle est allée dans le château, il y avait deux grands chiens attachés devant. Elle avait un petit panier avec dedans du pain et de la nourriture, elle leur a donné à chacun un morceau de nourriture.
15. Les chiens n'ont pas aboyé et ils l'ont laissée entrer dans le château. Elle ouvre, elle entre et elle ne voit personne. Dans la première pièce elle voit plein de fusils.
16. Elle a dit:
« Jésus Marie, j'ai pensé aller dans le château des princes, et je suis venue dans le château des brigands qui tuent les gens. - Maintenant j'ai peur de m'en aller. »
17. Alors elle entend les grands brigands qui revenaient. Quelle peur elle avait. Elle a sauté dans un grand trou, et là où elle est tom-

- bée c'était dans les os et dans le sang des gens qu'ils avaient tués.
18. - Ils sont entrés et ils ont dit entre eux:
« Quand elle viendra cette Catherine, elle souffrira tout ce qu'elle peut. »
Elle entendait tout de ce trou.
19. - Alors ils ont tué une femme, ils lui ont fait toutes les misères. Ils l'ont coupée en petits morceaux et ils les ont jetés dans le trou.
20. - Le petit doigt de cette femme est tombé sur Catherine, ça a fait un bruit sur la soie, c'était sa bague. Elle a pris le petit doigt avec la bague, elle les a enveloppés dans son mouchoir et elle les a mis dans sa poche.
21. - Après ils sont partis et ils ont laissé la porte ouverte. Vite elle est sortie de ce trou. Elle avait du sang sur la figure et sur la robe, elle était toute rouge de sang. Elle a couru vers le cocher.
22. - Elle a dit;
« Dépêche-toi, dépêche-toi, partons vite, partons vite. J'ai pensé que je venais dans le château des princes, je suis venue dans le château des brigands qui tuent les gens. »
23. - Quand ils ont vu qu'elle ne venait pas ils sont allés la trouver.
« Pourquoi n'es-tu pas venue, nous avons acheté tout le manger et personne n'est venu.
— J'étais malade, la tête me faisait mal. Si vous voulez, venez demain dans l'auberge, nous nous mangerons un bon repas. »
24. - Ils sont venus tous les dix. Mais elle avait averti les gendarmes de venir autour de l'auberge. Après le repas chacun a raconté son histoire. Elle a raconté la sienne la dernière. Elle a dit;
« Il y avait une fois dans la forêt un beau château. J'y suis allée et j'ai vu dix brigands. »
25. - Alors elle a pris dans sa poche le petit doigt et elle l'a mis sur la table. Le nom de la femme tuée était sur la bague.
26. - Comme ils ont écouté Catherine, les brigands ont eu peur et ils ont voulu sortir. Mais les gendarmes surveillaient. Ils les ont tous attrapés ensemble.
27. - Je ne sais pas combien d'années ils ont été en prison. S'ils ne sont pas morts, ils vivent encore.

Notes

- Cette histoire m'a été contée par Marie-Jésus Warner; elle la tenait de sa mère Marie Klonig (la Mauzi) originaire de la Meuse. L'histoire était plus courte, mais elle la vivait intensément; à partir de la visite au château elle prenait la place de Catherine et employait partout la 1^{re} personne. Plus tard j'ai complété ce conte avec Bitilette et Anna et j'ai rétabli la 3^e personne. La 1^{re} version est cependant très intéressante (et je l'ai gardée).
2. - krajestros: croisée des chemins c'est un lieu craint (que choisit souvent le diable pour faire du mal la nuit).
3. - šera: ciseaux sing. en manouche
4. - an: particule verbale — seule, elle indique que c'est allumé
8. - fiya de l'all. dialectal Viech = bête de somme
10. - noj pour našti
18. - ho grat našti: mot à mot ce que tout à fait elle peut

O púmpelo Níglo

1. An i tikno gar, his čórele gadže, véls ten kek čave - I dives o gadžo džijás lo langš i heko un ačás lo i tikno níglo.
2. Andás les lo khere un penás lo:
«Dikē mur romni, hi men kek čave, ake ačúm i tikno níglo, vél lo maro tikno čavo - Adā les pre.»
3. I dives o gadžo šafrelš lo vri, šunás lo:
«Mama, tata!
- Kun del mange goji?
- Me hum.
- Hal tu mur tun níglo?
- Ova
- Me hum fro ke vejás men i čačo čavo.»
4. I dives o níglo penás lo:
«Tata, džaha an o foro, ginē mange trin háni: i vejs, i lolo un i kalo.»
5. Džijás lo koj un gindás lo trin háni. O níglo lejás o kalo un fligás lo paš i búrga - Klópás lo pal o vudar fun o kínego
«Kun hi? penás o kínego
- Me hum o níglo, vau te liáp tur čaj.»
6. O kínego dejás léste péskri púredar čaj. O níglo lejás la un džijás lo laha paš i baro ruk, risás lo trin móli trumal.
7. Véls lo džúngelo un o pump fligéls lo dran o štáxli vri.
«Har ačē man? penás lo
- Har i púmpelo níglo, kamáu tut gar.»
8. Andás la lo pale paš lákro dat un mangás lo i vavar. Džijás lo laha paš o baro ruk, un papse o pump fligéls lo dran o štáxli vri.
«Har ačē man?
- Har i púmpelo níglo, kamáu tut gar.»
9. Andás la lo pale nína paš lákro dat.
«Kamáu tur táredar čaj.»
10. Džijás lo laha paš o baro ruk un o pump fligéls lo nox dran leskre štáxli vri.
«Har ačē man?
- Ačáu tut har i šukar níglo, kamáu tut an mur dží.»
Rikás la lo.
11. Veján le pale paš i búrga - Lákre penja sajám le:
«I džúngelo níglo lejál, meh romdirā mēn mit šukar prínci
- Mukén mur níglo, vél lo šúkredar har tumare morš»
12. O našaj kamás lo gar o níglo an i kangri.
«Dža tu mit tur, pen an i kangri, penás o níglo, me krau kúxi túke.»
13. Pale joj tengrás li:
«Kamáu te dikáp leske cu, har krél lo kúxi.»
Vejás li pale un pasás li pre for ko níglo.
14. Jop džal koj un lel i haúta pral péste tele, his i baro prínci. Jój vejás pálal un vicás li i džúngeli haúta an o pakóvo. His i barí jāk, yačás la li dren; un pale o pakóvo kláxedás lo, perás o paš pakóvo tele.
15. Pale našás li dren, lejás li o níglo fun i men un čumás les li - Džijás li paš péskre penja, zilbán le ap láte "tellement" k-his lo šukar
16. Kredán le i baro kúrbo. Te hi le gar mule, dživén le nox.



O niglo lejas o kalo hano
un fligas lo paŝ i burqa.

(Le hérisson plein de pus)

1. Dans un petit village il y avait de pauvres paysans qui n'avaient pas d'enfant. Un jour le paysan est allé près d'une haie et il a trouvé un petit hérisson.
2. Il l'a amené chez lui et il a dit :
« Tu vois ma femme, nous n'avons pas d'enfant, voici que j'ai trouvé un petit hérisson, il sera notre petit garçon. Nous l'élèverons. »
3. Un jour le paysan travaillait dehors, il a entendu :
« Maman, papa !
— Qui m'appelle ?
— C'est moi.
— C'est toi mon petit hérisson ?
— Oui.
— Je suis heureux, car nous avons un vrai garçon. »
4. Un jour le hérisson a dit :
« Papa, tu iras à la ville, tu m'achèteras trois coqs : un blanc, un rouge et un noir. »
5. Il y est allé et il a acheté trois coqs. Le hérisson a pris le noir et il s'est envolé vers le château. Il a frappé à la porte du roi.
« Qui est-ce ? dit le roi
— C'est moi le hérisson, je viens prendre ta fille. »
6. Le roi lui a donné sa fille la plus vieille. Le hérisson l'a prise et il est allé avec elle vers un grand arbre. Il a tourné trois fois autour.
7. Il devenait vilain et le pus giclait de ses piquants.
« Comment me trouves-tu ?
— Comme un hérisson plein de pus. Je ne t'aime pas. »
8. Il l'a ramenée vers son père et il en a demandée une autre. Il est allé avec vers le grand arbre et de nouveau le pus giclait de ses piquants.
« Comment me trouves-tu ?
— Comme un hérisson plein de pus. Je ne t'aime pas. »
9. Il l'a ramenée elle aussi vers son père.
« Je veux ta fille la plus jeune. »
10. Il est allé avec elle vers le grand arbre et le pus giclait encore de ses piquants.
« Comment me trouves-tu ?
— Je trouve que tu es un bel hérisson, je t'aime de tout mon cœur. »
Il l'a gardée.
11. Ils sont revenus au château. Ses sœurs ont bien ri :
« Tu as pris un vilain hérisson. Nous, nous nous marierons avec de jolis princes.
— Laissez mon hérisson, il sera plus beau que vos maris. »
12. Le curé n'a pas voulu le hérisson dans l'église.
« Vas-y toi avec ta sœur à l'église, dit le hérisson, moi je ferai des gâteaux pour toi. »
13. Alors elle a pensé :
« Je veux voir comment il fait des gâteaux. »
Elle est revenue et elle a observé cet hérisson.
14. Lui, il va là-bas et il s'enlève la peau complètement de dessus lui, c'était un grand prince. Elle est venue par derrière et elle a jeté la vilaine peau dans le four. Il y avait un grand feu, elle l'a brûlée dedans ; alors le four a éclaté, la moitié du four est tombée.
15. Alors elle a couru dedans, elle a pris le hérisson par le cou et elle l'a embrassée. Elle est allée vers ses sœurs, elles ont été jalouses d'elle, tellement il était beau.

16. Ils ont fait une grande fête. S'ils ne sont pas morts, ils vivent encore -

Notes

Ce conte raconté par la Bitilette sur un rythme très rapide était destiné aux enfants. Comme ils le connaissaient déjà elle appuyait sur les deux moments qu'ils attendaient pour s'exclamer ou rire -

- quand le hérisson se met à parler
- quand du pus jaillit de ses piquants

Il existe chez Grimm un conte assez semblable "Hans mein Igel" mais de grandes différences apparaissent dans les épisodes du récit et dans les caractères des personnages. Ainsi l'enfant chez Grimm est leur propre enfant mais les paysans l'acceptent mal parce qu'il est couvert d'une peau de hérisson. Ici au contraire le hérisson est accueilli avec joie. Les 2 épisodes où le hérisson parle et où le pus jaillit n'existent pas chez Grimm. L'ensemble du conte de Bitilette est bien plus concis -

2. ada = nous levons - ada pre = nous élevons

3. del goji : crier, mais aussi comme rufen en allemand : appeler

8. fligels lo : il volait fligels lo vri : il s'envolait

7. kamau tut gar = je ne t'aime pas, je ne te veux pas

11. il deviendra plus beau : plusieurs fois dans ses contes la Bitilette laisse ainsi entrevoir la fin -

13. te dikap leske cu : que je le regarde faire (cf all. zu-sehen)

pasas li pre : elle surveilla (cf all. auf-passen) suivi de for

14. pral tele - de haut en bas - donc complètement

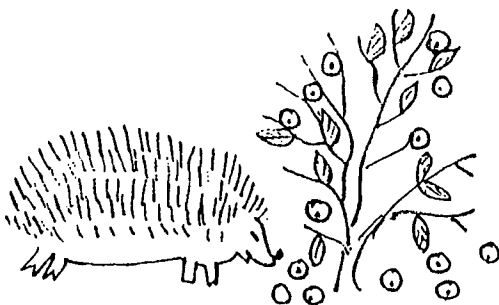
pakovo = four - mot que je n'ai trouvé que là (allem. Backhofen)

klayedas = a éclaté (en faisant du bruit) (cf all. Krachen)

L'histoire des hérissons intéresse toujours les enfants; ils en sont entourés continuellement et il n'est pas rare qu'ils en élèvent, surtout des tout-petits dont les piquants sont mous; on leur donne alors le biberon. Mais les grands préfèrent les manger et les mangers les chanter. Aussi j'ai ajouté quelques recettes pour les faire cuire et un chant dont nous avons d'autres versions -

Voici la traduction du chant.

Je suis allé dans la forêt
 j'ai trouvé un hérisson
 je suis venu chez moi
 j'ai nettoyé mon hérisson
 Je suis allé dans le village
 j'ai mendié un morceau de pain
 je suis venu chez moi
 j'ai mangé mon hérisson



O PEKEBA FUN O NÍGLO

1° ap o kóli

Ldu i níglo mit vejs thúlepén. Čiváu les pre fun o trúpo un čiváu les ap i gríja otr ap i špízla har o kóli hi le džíde. Pekél lo dux un dux un lěskro thúlepén vél lo džílto fun o pékebá. Xa les láčedár har i kor.

2° kerdo túfegés

Čiváu mur níglo fer tájli, čiváu síkedár an i kėsla o tin kotar špěko fun o níglo un o vavar mit lače purma te rištén le mištó. I mólo k-hi le rištemén, čiváu i písla pāni gar but, un matřeli dux činde. Čiváu nina lon, "laurier", muštín un čakáu cu mit i tēkla.

3° níglo sirjéna.

Kerváu mur níglo tele an o pāni. I mólo k-hi lo kėrdo láu les an i pláto un kóte k-hi lo šillo čiváu an tikne kotar. Pucáu sirja, čiváu len mištó an i vavar pláto, klopáu len an mit i gábla, raváu pre pāni, čiváu lon, pépro, mutárda, kráu an te vél i lači sōsa ke vicáva ap o níglo. Vende čáu les pral i táxa, te štokél o mas fun o níglo.

4° níglo mit makróni.

Čiváu mur níglo an tin kotar un čiváu len an i kėsla. Rištáu len mit trin purma un čiváu but pāni. Mukáu te kervél lo tele un pale čiváu mur makróni dren. Lén le i čeli šmāka.

La cuisson du hérisson

1° sur les braises

Je prends un hérisson à la graisse blanche. Je l'ouvre par le dos et je le mets sur la grille ou sur une petite broche (un brin d'osier) quand les braises sont vives. Il cuit de part et d'autre et sa graisse devient jaune de la cuisson. Je le mange meilleur qu'une noix.

2° cuit à l'étouffé

Je coupe mon hérisson en morceaux. Je mets d'abord dans la casserolle les petits morceaux de lard du hérisson et les autres avec de bons oignons qu'ils grillent bien. Une fois qu'ils sont grillés, je mets un peu d'eau pas beaucoup, et des pommes de terre coupées en deux. Je mets aussi du sel, du laurier, du thym et je couvre avec un couvercle.

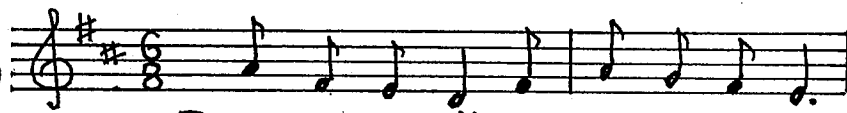
3° hérisson aux ails.

Je fais bouillir mon hérisson dans l'eau. Une fois qu'il est cuit je le prends dans une assiette et quand il est froid je le coupe en petits morceaux. J'épluche des ails, je les coupe bien dans une autre assiette, je les écrase avec une fourchette, je verse de l'eau dessus, je mets du sel, du poivre, de la moutarde, je mélange pour que ça devienne une bonne sauce que je jette sur le hérisson. L'hiver je le mets au-dessus du toit, pour que la viande du hérisson se fige.

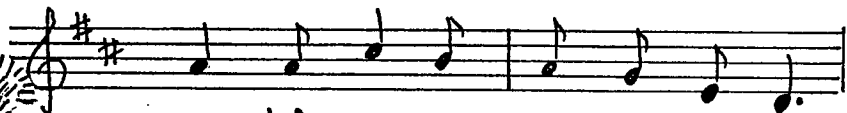
4° hérisson aux macaronis.

Je le fais griller avec 3 oignons et je mets beaucoup d'eau. Quand elle bout j'y mets mes macaronis. Ils prennent tout le goût.

i GILI
FUN O NIGLO



Džau an o veš, a-cum i ni-glo,



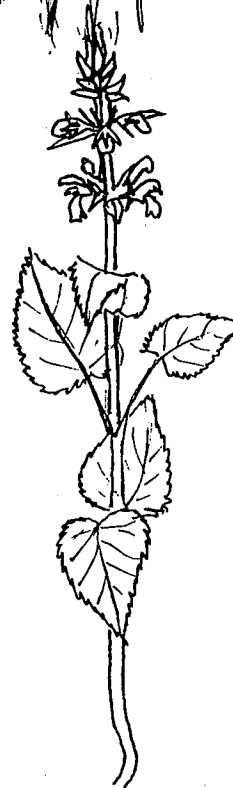
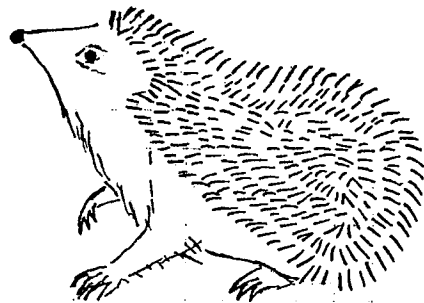
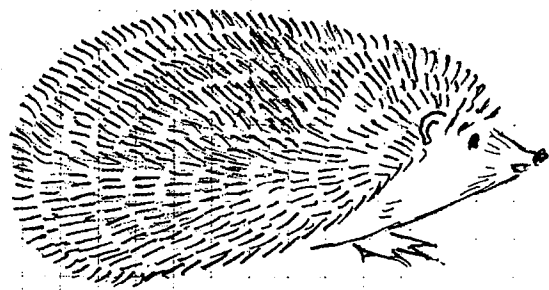
vau khe-re, pu-cum mur ni-glo.



Džau an o gap, mangumi ko-tar ma-ro,



vau khe-re, xa-jum mur ni-glo.



O eŝta korake

- 1 - His čorele gadže , i čorelo gadžo un i čoreli gadži , his len eŝta čave me kek čaj - kej gadži his la but ŝáŝrepén , penás li xayéske :
« Te vels man grat i čaj , dos mur eŝta čave an korake . »
- 2 - I puri gadži ŝundás la , penás li :
« O berš ke vela , vel tut i čaj , me vel tut pu kek čave - ŝpótedar ače len pale - »
- 3 - Vejás o berš , čivás li ap o vélto i tín čaj , me o eŝta pral nisán pen le un korake , un fligám penge le . O léŝto fun o eŝta pral , o púredár čas peskre cébe an o beč fun pėskri tín phen , kredás lo i krácebá un fligás peske lo nina -
- 4 - Fun i bari pėjna lákri mama perás li náseli . Har dikás li te džás li te merél li , ŝrajbás li an i púxo ke lakre pral nisáns pen le an korake -
- 5 - I dives i tín phen ačas li ko púxo - Hís li deš oxto beršengri . Tenkás li :
« Taj móli ke me hum ? »
Kredás li pre pėskri baja un dikás li o krácebá - Šprexás pes li te ačél li pėskre pral -
- 6 - Džás peske li , perás li ap i bari páxa , džás li pre an i ŝlfo ; vergal his i bari glastiki bėrga - His i puri gadži , bučás li :
« Kaj džaha ? »
Gindás li dren láutre ho džjás dux -
- 7 - Kej puri gadži penás li :
« Te kamé te ačės tře eŝta pral , hi le grat pral ap i glastiki bėrga . »
— Džáu fun mur pėre un fun mur vast te váp paj koj pral te ačáp mur eŝta pral . »
- 8 - Džijás li , džijás li , džijás li , vejás li paj koj pral - Dikás li eŝta tín kher me lákre pral his le gar dren - Bėśás li tele , his li khini , vatrás li -
- 9 - Pale jek vejás ; penás lo :
« Hi pótemen te ves kate ap i glastiki bėrga -
— Vejúm te rodáp mur eŝta pral . Me hum lėngri tín phen -
— Hi jek ke komtirél lo kate , o púredár - Har vél lo , dikā te hi čačo - »
- 10 - Vatrás li i písla , o vavar veján le - O púredár pačėls lo gar -
« Te hi čačo , penás lo , kre pre tur baja te dikáp ap tur beč . »
Kredás li pre pėskri baja un jop dikás lo pėskre cébe , penás lo :
« Hi čačo , hal mari phen . »
- 11 - Penas li :
« Penen mange har našti lau tumen vri . »
O púredár penás lo :
« Našti gar , hi so but hart - Hunti čes eŝta berš san te rakes kek menšėské hunti kres nina eŝta gat . »
- 12 - Pale penás li :
« Šprexáu man te kráp les »
Čumedás li pėskre eŝta pral et džjás peske li -
- 13 - Vejás li an i veš , ačas li i peso hol ruk , i extiko ruk , čivás pes li dren - Sivėls li , sivėls li -
- 14 - Krels ŝun ŝtar , panč berš - His i ŝlóa i písla dúredár - An kej ŝlóa čėls i ŝukar prúnco , džás lo ako dives ap i jáxta an ko veš . Enjėnge altrėls pes lo čir te xál i kotar máro mit pėskre džukel -



— Vicas li pral peste o eŝta gat —

15. His les i šukar džukel, déls les lo čir i peso kotar māro. O džukel džáls peske lo un véls lo pale te dél les lo i vavar kotar. O príncó penás lo :
« Xa síkedár har me, hunti pasáp tuke pre kaj džaha. »
16. Dejás les lo i vavar kotar un lás les lo palal. O džukel džjás lo paš o peso extiko ruk un haltrás pes lo koj.
17. O príncó dikás lo i vast ; véls lo dran o ruk vri te eprél o māro fun o džukel.
« Me ačum ho his » penás lo
Čalás lo an o ruk un i tikno vudar džjás lo pre
18. Dikás lo kej šukar tarni čaj, his li nangi mit bare bal un si- véls li. Lás la lo har i díneli. Ándás la lo an i šlósá. His li kake šukar ke kamás la lo.
19. O doktárja veján le me ačán le či. Rakéls li gar, dikéls li gar ap kek menšeste. O príncó penás ;
« Hunti dox romdiráp man laha ! »
Kredán le i bari hoycéjta un vejás len i tikno čavo.
20. Rakéls li als gar un sívéls li als. Feléls grat i mónto har jop džjás lo ani rájza. Lés kri daj penás li :
« Kamau te rakél li »
me našti kredás li gar te rakél li.
21. Džjás li paš i knéj teca
« Hunti mares i házo, penás li ; an les kate un mare duj čivā o rat ap lákro muj ; penā lakro roméske ke xajás li pés kro tár- nepén. »
Pale garám le ko tikno čavo.
22. O príncó vejás lo pale. Penán leske le
« Dik tur romni, xajás li tur tár nepén »
Jop čivás pes li an i xoli, penás lo ;
« Kamau te vél li štrofemen. Čen la ap i hújka kašt un xáčén la tele »
23. I jāk his šun tel i hújka kašt, joj rakéls li als gar. Feléls grat i tnópo fun o lésto gat. Har pandás li ko tnópo, ake ven o ešta koráke. Vicás li pral peste o ešta gat un ake lakre ešta pral trum late, bešte akun ap i graj. His ešta príncó.
24. Anán la le tele fun i hújka kašt. Un pale gindás li lautre džen pés kro roméske. Ačán le o tarnepen džido un o príncó tradás lo pés kri daj mit i gono ap o trupó.
Te hi le gar mule, dživén le nox-

(Les sept corbeaux)

1. Il y avait de pauvres gens, un pauvre paysan et une pauvre paysanne, ils avaient 7 garçons mais pas de fille. Cette paysanne avait beaucoup de travail, elle a dit pour rire :
« Si j'avais seulement une fille, je donnerais mes 7 garçons en corbeaux. »
2. Une vieille femme l'a entendue, elle a dit :
« L'année qui vient, tu auras une fille, mais tu n'auras plus de garçons. Plus tard tu les retrouveras. »
3. L'année est venue, elle a mis au monde une petite fille mais les 7 frères se sont transformés en corbeaux et se sont envolés. Le dernier des 7 frères, l'aîné, a mis ses griffes sur la poitrine de sa petite sœur, il a fait une "griffure" et il s'est envolé lui aussi.
4. De la grande souffrance sa maman est tombée malade ; quand elle a

- vu qu'elle allait mourir, elle a écrit dans un livre que ses frères s'étaient transformés en corbeaux.
5. Un jour la petite sœur a trouvé ce livre. Elle avait 18 ans. Elle a pensé : « C'est peut-être moi ? » Elle a ouvert son corsage et elle a vu la griffure. Elle s'est jurée de retrouver ses frères.
6. Elle est partie, elle est tombée sur une grande rivière, elle est montée dans un bateau; de l'autre côté il y avait une grande montagne de glace. Il y avait une vieille femme, elle a demandé : « Où vas-tu ? » Elle a tout raconté ce qui s'était passé.
7. Cette vieille femme a dit : « Si tu veux trouver tes 7 frères, ils sont tout là-haut sur la montagne de glace
— J'ai de mes pieds et de mes mains que je parviendrai là-haut pour retrouver mes 7 frères. »
8. Elle a marché, elle a marché, elle a marché, elle est arrivée là-haut. Elle a vu 7 petites maisons mais ses frères n'étaient pas dedans. Elle s'est assise par terre, elle était fatiguée, elle a attendu.
9. Alors un est arrivé, il a dit : « Il t'est interdit de venir ici sur la montagne de glace.
— Je suis venue chercher mes 7 frères. Je suis leur petite sœur
— Il y en a un qui commande ici, l'aîné. Quand il viendra, nous verrons si c'est vrai. »
10. Elle a attendu un peu, les autres sont venus. L'aîné ne croyait pas. « Si c'est vrai, dit-il, ouvre ton corsage que je regarde ta poitrine. » Elle a ouvert son corsage et il a vu ses griffes, il a dit : « C'est vrai, tu es notre sœur. »
11. Elle a dit : « Dites-moi comment je peux vous délivrer. » L'aîné a dit : « Impossible, c'est trop dur. Il faut que tu restes 7 ans sans parler à personne, il faut aussi que tu fasses 7 chemises. »
12. Alors elle a dit : « Je m'engage à le faire » Elle a embrassé ses 7 frères et elle est partie.
13. Elle est venue dans une forêt, elle a trouvé un gros arbre creux, un chêne, elle s'est mise dedans. Elle cousait, elle cousait.
14. Ça faisait déjà quatre, cinq ans. Il y avait un château un peu plus loin. Dans ce château restait un joli prince, il allait chaque jour à la chasse dans cette forêt. A 9 heures il s'arrêtait toujours pour manger un morceau de pain avec ses chiens.
15. Il avait un beau chien, il lui donnait toujours un gros morceau de pain. Le chien s'en allait et revenait pour qu'il lui donne un autre morceau. Le prince a dit : « Tu manges plus vite que moi, il faut que je guette où tu vas. »
16. Il lui a donné un autre morceau et il l'a suivi. Le chien est allé vers le gros chêne et il s'est arrêté là.
17. Le prince a vu une main : elle sortait de l'arbre pour prendre le pain du chien
« J'ai trouvé ce que c'était » dit-il
Il a touché l'arbre et une petite porte s'est ouverte
18. Il a vu cette belle jeune fille, elle était nue avec de grands cheveux. Il

- l'a prise pour une folle. Il l'a amenée au château. Elle était si belle qu'il l'a aimée.
19. Les docteurs sont venus mais n'ont rien trouvé. Elle ne parlait pas, elle ne regardait personne. Le prince a dit :
« Il faut quand même que je me marie avec elle ! »
Ils ont fait une grande noce et ils ont eu un petit garçon.
20. Elle ne parlait toujours pas et elle cousait toujours. Il manquait juste un mois quand lui il est parti en voyage. Sa mère a dit :
« Je veux qu'elle parle ! »
mais elle n'a pas pu la faire parler.
21. Elle est allée vers la servante :
« Il faut que tu tues un lapin, dit-elle ; amène-le ici et nous deux nous mettrons le sang sur sa figure ; nous dirons à son mari qu'elle a mangé son petit enfant. »
Puis elles ont caché ce petit garçon.
22. Le prince est revenu. Elles lui ont dit :
« Vois ta femme, elle a mangé ton petit. »
Lui s'est mis en colère, il a dit :
« Je veux qu'elle soit punie. Mettez-la sur un tas de bois et faites-la brûler. »
23. Le feu était déjà sous le tas de bois, elle ne parlait toujours pas. Il manquait juste un bouton à la dernière chemise. Quand elle a attaché ce bouton, voici qu'arrivent les 7 corbeaux. Elle a jeté au-dessus d'elle les 7 chemises, et voici ses 7 frères autour d'elle, assis chacun sur un cheval. C'étaient 7 princes.
24. Ils l'ont faite descendre du tas de bois. Alors elle a tout raconté à son mari. Ils ont retrouvé le petit vivant et le prince a chassé sa mère avec un sac sur le dos.
S'ils ne sont pas morts, ils vivent encore.

Notes

Anna a écouté ce conte du "Mants" (Reinhard), lui-même fils du "Kamkela" (Reinhard) originaire de la Moselle et de la "Mathilde" (Dow) originaire de Würzburg. Tout en restant fidèle au récit elle y a ajouté ses expressions et ses sentiments. Il est intéressant de le comparer au conte viennois de Grimm.

Chez Grimm le souhait sur les garçons est une malédiction du père
chez Anna la mère l'avait dit pour rire.

Chez Grimm les parents se consolent avec leur fille
chez Anna la mère en meurt de chagrin

Chez Grimm les garçons sont délivrés dès qu'ils retrouvent leur sœur
chez Anna il faut en plus 7 ans de sacrifice à cette sœur...

2. i puri gadži - une vieille femme sans doute une sorcière

3. cebe = doigts de pied, ici les griffes

4. taj moli : des fois, peut-être

13. la cachette dans l'arbre creux se trouve plusieurs fois dans les contes manouches.

17. džjas lo pre - a les 2 sens il est monté, il s'est ouvert

18. las la lo har = il l'a prise pour

21. mare dij = nous 2 - expression calquée sur l'all.

tarnepen = jeunesse, petit enfant, bébé

Tur berš hi vri!

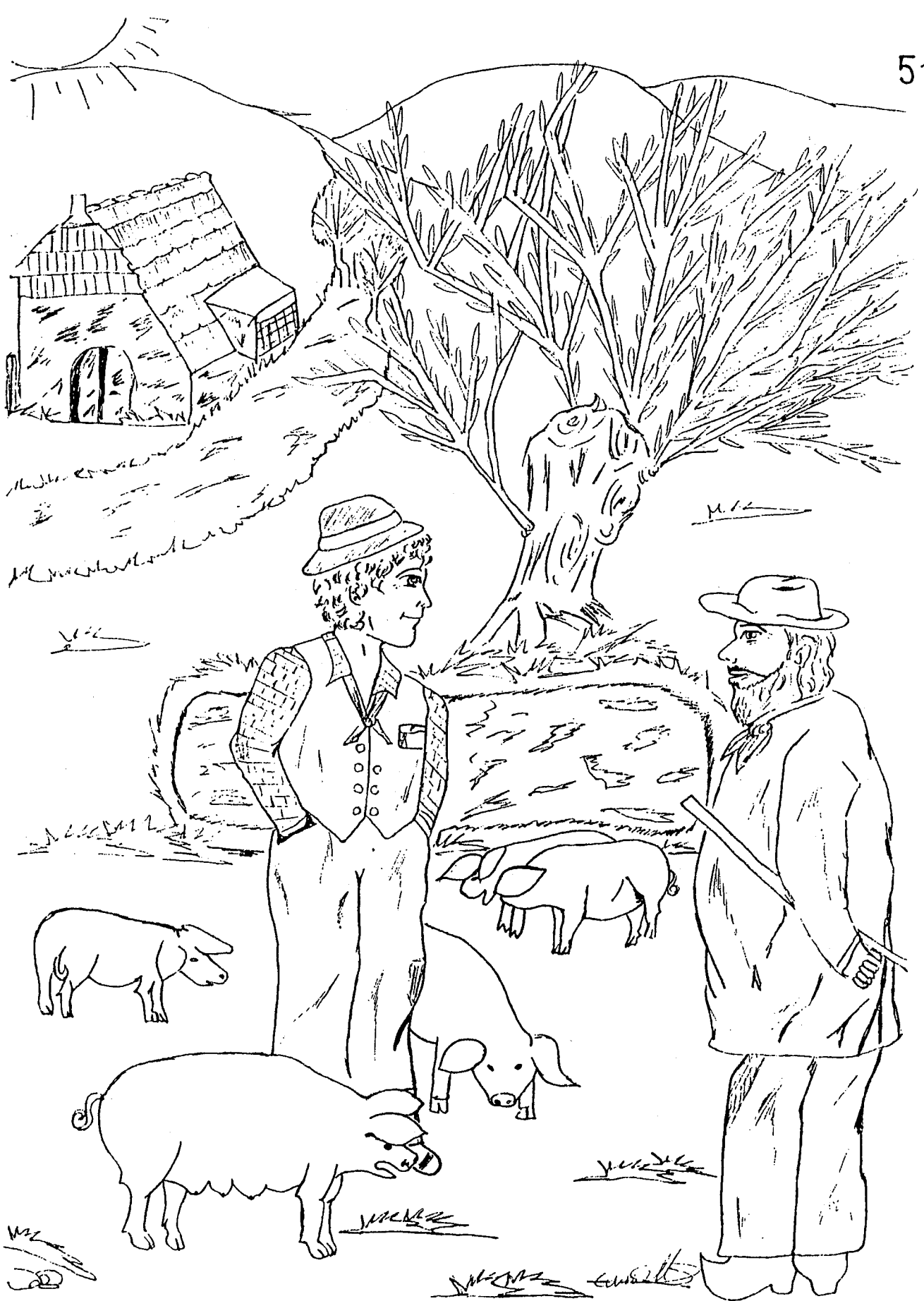
1. His an i gap i gadžo un i gadži - His len duj čave Hans o púredár un Šikagoš o tárnedár - Šikagoš kaméls te šafrél lo - Lejás lo péskro gono un džjás peske lo.
2. Perás lo an i vavar gap - Ačas lo i gadžo;
 « Har kare tut? kaj džaha? penás o gadžo
 — Kamáu te šafráp
 — Láu tut te kamehe - Penáu tuke tajsa ho hi te kres. »
 Kredás lo te xál lo, te piél lo un te sovél lo.
3. Tajsarlakro dejás les lo i plúgo, duj óksi un i džukel -
 « Eškāne, te o džukel vél lo gar, tu vē vetriē gar, un kola k-hi gar fro fun mare duj xán le pēngre dava un džān penge le. »
4. Džjás lo an i félla, šafrás lo i čeli tajsarla me o džukel kaméls lo gar fort, čéls lo pašto an i šata - Dujénge, trinénge pal mitágo, his lo bókelo, lejás lo i kašt un dejás lo o džukel - O džukel vejás lo pale un jop španás lo an un vejás lo nina.
5. O gadžo penás lo:
 « Ho kredal mur džukleske ke dukél les?
 — Dejum les mit i kašt ap o šero: kaméls lo gar fort un his man bok.
 — Hal gar fro?
 — Gar but -
 — Te hal gar fro, xa tur dava un džā tuke. »
 Xajás lo péskre dava, džjás peske lo un vejás lo khere -
6. Leskro pral o púredár bučas léstar:
 « Mukal šun tur šáfrepen?
 — Perúm an i kher, hunti šafráp o čelo dives džin rati un kova k-hi gar fro xál lo peskre dava un džjál peske lo. »
 O púredár penás lo:
 « Váu te džap koj. »
7. Lejás lo péskro gono un džjás peske lo. Perás lo an o mémliigo kher - O gadžo bučas lo:
 « Kamē te šafres paš mánde? penáu tuke ho hi te kres.
 — Kamáu šun. »
 O gadžo kredás lo te xálla, te piél lo un te sovél lo.
8. Tajsarlakro dejás les lo i plúgo, duj óksi un i džukel -
 « Eškāne te o džukel vél lo gar, tu vē vetriē gar - Un kola k-hi gar fro fun mare duj xán le pēngre dava un džān penge le. »
9. His mitágo un o džukel džjás lo gar fort - Hans lejás lo i kašt un dejás les lo - O džukel džjás peske lo un jop vejás lo mit o plúgo un o óksi -
 O gadžo penás lo:
 « Dejal mur džukel?
 — Ova, hal gar fro?
 — Ovelen, óvelen. »
10. O dives pale Hans kredás lo mémliqés - O raj penás lo:
 « Perám ap i ménšo k-hi lo gar har o vavar. »
 Pale penás leske lo:
 « Dža te hitrés mur bāle. »
11. His pardo bāle - Anás len lo un dikás lo i bíkepáskro -
 « Te kamē te ginés kol bāle, bikáu len túke - Rikáu grat jek mánge, i peso, un o čele porja. »
12. O bíkepáskro kamás lo, činás lo o porja fun o bāle, pléskredás lo un andás lo o bāle fort - His i múra - Hans trikás o čele porja dren, un o bālo

50

- . ke rikéls lo, čivás les lo dren mit léskri pori vri -
13. Pale déls lo goji, kréls lo xaxi te his les i bari péjna - O raj vjás lo
« Ho kredál kaj?
— Perán le láutre an i múra dren. »
14. O raj déls lo goji - Hans penás lo :
« Hal gar fro?
— Ovelén, óvelén.
— Hunti lés len vri. »
O raj cardás lo me lejás lo grat o poria.
15. Hans penás lo :
« Džané či te knés »
un cardás lo o peso bālo vri - Pale o raj penás lo k-hís lo fro -
16. Me džjás lo paš pēskri romjāke un penás lo :
« Har kraha te džál lo fort? »
Vejás lo pale paš o Hans
« Te kame fort, penás lo, dāu tūte o paš fun i hófa un o paš fun mur
love.
— Na, na, hi gar kāke ho penál : kova k-hi lo gar fro te xál lo dava
un džál lo fort. »
17. I dives o raj penás lo pēskri romjāke :
« Džau te penap léske ke lél lo o graj vri fun i štála te štílén gar léngre
pire ap i pup. »
18. Hans čindás lo o štar pire fun o duj graj, un pale jon šlajfēns pen le
ap i pup. O raj dejás lo goji, Hans penás lo :
« Hal gar fro?
— Ovelén, óvelén. » penás o raj -
Me penás lo peskri romjāke :
« Har kraha te džál lo fort? »
19. Pale o raj penás lo :
« Te kamehe, dāu tūte i čeli hófa, o čele fēlti un o čele vūzi, rikā menge
grat i tun kher -
— Kamāu kek, krāu mur čelo berš - Džāu mange har šunāu te givél o
kukuk. »
20. Rati o raj penás lo pēskri romjāke :
« Džā pre ap o ruk un gip : "kukuk!" »
Džjás li pre un givás li.
21. « Hans šun o kukuk, tur berš i vri -
— Ova, šunāu les, me džāu mange gar tē vél lo maredo -
— Na, carde gar, vel tut bibaxt te mares i kukuk.
— Baxt otr bibaxt, dāu but, marāu ko kukuk. »
22. cardél lo un marél lo i romni -
« Hal gar fro?
— Ovelén, óvelén, me hum fro. »
O raj lejás peskro gono un mukás peskri hófa.
23. Kāke o dat, i daj un o pral fun o Hans vejān le paš léste, un te hi
le gar mule, džživén le nox -

(Ton année est finie)

- 1 - Il y avait dans un village un paysan et une paysanne - Ils avaient deux garçons Hans l'aimé et Chikagoch le plus jeune - Chikagoch voulait travailler - Il a pris son sac et s'en est allé.
- 2 - Il est tombé dans un autre village - Il a trouvé un paysan
« Comment t'appelles-tu ? Où vas-tu ? a dit le paysan.



« Te kamē, bikau kol bale tuke. »

- Je veux travailler
 — Je te prends si tu veux - Je te dirai demain ce que tu auras à faire. »
 Il l'a fait manger, boire et dormir -
3. Le lendemain matin il lui a donné une charrette, deux bœufs et un chien.
 « Maintenant, si le chien ne vient pas, toi tu ne viens pas non plus, et ceux qui ne sont pas contents de nous deux "mangeront" leurs coups et s'en iront. »
4. Il est allé au champ, il a travaillé tout le matin mais le chien ne voulait pas s'en aller, il restait couché à l'ombre. A deux, trois heures après midi, il avait faim, il prit un bâton et frappa le chien. Le chien est revenu, lui il a attelé et il est venu aussi.
5. Le paysan a dit :
 « Qu'as-tu fait à mon chien que ça lui fait mal ?
 — Je l'ai frappé avec un bâton sur la tête : il ne voulait pas s'en aller et j'avais faim -
 — Tu n'es pas content ?
 — Pas beaucoup
 — Si tu n'es pas content, mange tes coups et va-t-en -
 Il a mangé ses coups, il est parti et il est venu chez lui.
6. Son frère l'aîné lui a demandé :
 « Tu as déjà laissé ton travail ?
 — Je suis tombé dans une maison, il faut travailler toute la journée jusqu'à la nuit et celui qui n'est pas content, il mange ses coups et s'en va -
 L'aîné a dit :
 « Je suis pour y aller. »
7. Il a pris son sac et il est parti. Il est tombé dans la même maison. Le paysan a demandé :
 « Tu veux travailler chez moi ? Je te dirai ce que tu as à faire -
 — Je veux bien. »
 Le paysan l'a fait manger, boire et dormir -
8. Le lendemain matin il lui a donné une charrette, deux bœufs et un chien.
 « Maintenant si le chien ne vient pas, toi tu ne viens pas non plus. Et ceux-là qui ne sont pas contents de nous deux mangent leurs coups et s'en vont -
9. Il était midi et le chien ne s'en allait pas. Hans prit un bâton et le frappa - Le chien s'en alla et lui vint avec la charrette et les bœufs. Le paysan a dit :
 « Tu as frappé mon chien ?
 — Oui, tu n'es pas content ?
 — Si, si. »
10. Le lendemain Hans a fait pareil. Le propriétaire a dit :
 « Nous sommes tombé sur un homme qui n'est pas comme l'autre. »
 Alors il lui a dit :
 « Va garder mes cochons. »
11. Il y avait beaucoup de cochons. Il les a amenés et il a vu un marchand -
 « Si tu veux acheter ces cochons, je te les vends - J'en garde juste un pour moi, le gros, ainsi que toutes les queues -
12. Le marchand a voulu. Il a coupé les queues des cochons, il a payé et il a emmené les cochons. Il y avait un marécage. Hans a enfoncé toutes les queues dedans, et le cochon qui restait, il l'a mis dedans avec sa queue dehors -
13. Après il criait, il faisait croire qu'il avait une grande peine. Le propriétaire est venu -
 « Qu'as-tu fait là ?
 — Ils sont tous tombés dans le marécage. »
14. Le propriétaire criait. Hans a dit :
 « Tu n'es pas content ?

- Si, si.
 — Il faut que tu les sortes. »
 Le propriétaire a tiré mais il n'a pris que les queues.
15. Hans a dit :
 « Tu ne sais rien faire. »
 et il a tiré le gros cochon dehors. Alors le propriétaire a dit qu'il était content.
16. Mais il est allé vers sa femme et il a dit :
 « Comment ferons-nous pour qu'il parte ? »
 Il est revenu vers Hans
 « Si tu veux partir, dit-il, je te donne la moitié de ma ferme et la moitié de mon argent.
 — Non, non, ce n'est pas ainsi que tu as dit : celui qui n'est pas content qu'il mange des coups et il s'en va. »
17. Un jour le propriétaire a dit à sa femme :
 « Je vais lui dire de faire sortir les chevaux de l'étable sans que leurs pieds ne touchent par terre. »
18. Hans a coupé les 4 pieds des 2 chevaux, alors ils se traînaient par terre. Le propriétaire a crié, Hans a dit :
 « Tu n'es pas content ?
 — Si, si » a dit le propriétaire.
 Mais il a dit à sa femme :
 « Comment ferons-nous pour qu'il s'en aille ? »
19. Alors le propriétaire a dit :
 « Si tu veux, je te donne toute la ferme, tous les champs et tous les prés, nous ne gardons que la petite maison.
 — Je n'en veux pas, je ferai toute mon année. Je m'en irai quand j'entendrai chanter le coucou. »
20. La nuit le propriétaire a dit à sa femme :
 « Monte sur l'arbre et chante "coucou" »
 Elle y est montée et elle a chanté.
21. « Hans écoute le coucou, ton année est finie.
 — Oui je l'entends, mais je ne partirai pas qu'il ne soit tué.
 — Non, ne tire pas, ça te portera malheur de tuer un coucou.
 — Bonheur ou malheur, je m'en fous, je tue ce coucou. »
22. Il tire et il tue la femme.
 « Tu n'es pas content ?
 — Si, si, je suis content. »
 Le propriétaire a pris son sac et il a laissé sa ferme.
23. Ainsi le père, la mère et le frère du Hans sont venus chez lui, et s'ils ne sont pas morts, ils vivent encore.

Notes

Conte d'Anna intitulé aussi "Hans et Chikagoch"

3. vetri' gar : non plus (all. nicht weiter)
 4. kamel's lo fort : il voulait partir - kamau (comme wollen en all.)
 s'emploie souvent avec simplement la particule verbale
 dejas lo : 2 sens il a donné, il a frappé
 španas lo an : il a attelé
5. kamau šun : je veux bien au 6 šun signifie déjà
12. mura : marécage (cf all. Moor : tourbière)
16. dau tute - emploi du prépositionnel avec verbe donner
21. vri (calqué sur aus all.) signifie (seul) éteint, terminé

E šaputela .

- 1 - His i mólo an i tikno gap, i jek kokro kher, un an ko čórelo kher his duj čja. His i jek čir paš o bále, karéls li Ešapútela: his li šukar, un lákri pšen his li džúngeli.
- 2 - An i búrga langš čéls i príncó. I dives dikás lo sumi i bílda fun kej čaj. Penás lo:
 - « Džidi otar muli funti vél li mande! »
- 3 - Kredás lo i bri bála
 - « Čórele otar brávele hunti vén le máncar te kelén le i táncá. »
- 4 - Pale vjás duj i puro gadžo, his mur Devel. Vjás lo paš i tární čaj. Džás la lo i pëndexa.
- 5 - Dandrás la li pre un vejás i rúpini rókja vri. Ribás pes li un džjás li an i bála te kelél i táncá mit o príncó.
- 6 - Vejás li pale khere, lákri daj dejás li i bari béza ap lákro šero fun kej čóreli čaj.
- 7 - Taj sarlakro o Devel dejás la lo i kor. Dandriél la li pre, vjás i sonekas-kri rókja vri.
- 8 - Džjás li papse te kelél li, un har vjás li pale, xajás li papse péskre dava fun péskri mama.
- 9 - Pale o príncó karás lo o čele péskre lurde glam péste. Penás lo:
 - « Štexén an lákri heri for te čél li. »
- 10 - Pale vjas papse mur Devel paš láte, un dejás la lo i mánta. Dandrás la li pre, vejás i djamantiki rókja vri. Ribás pes li un džjás li an i bála.
- 11 - Pale jop dikás lo te véls li, penás lo:
 - « Štexén an lákri heri, ake li, vél li. »
 Kelás li lehe un har našás li fort fun i bála, čjás lakri šlápa dren.
- 12 - Pale penás lo:
 - « Mukén káke, ačáu la mit lákri šlápa. »
 Pale džjás lo te rodél la lo an o gap.
- 13 - Vejás lo paš lákri daj un penás lo:
 - « Hi tut duj čja? »
 - Na, hi man buní jek. »
 Bučás lo fun o gadže, penám le:
 - « Hi la duj. »
- 14 - Vejás lo papse an o kher un penás lo:
 - « Hi tut duj! »
 - Hi man i jek, i vavar gíltél li gar, hi li so but džúngeli, čél li paš o bále. »
- 15 - Jop penás lo:
 - « Kamáu te dikáp la »
 - Me našti sikráu la gar túke, ladžáva, hi li so but džúngeli. »
- 16 - Jop penás lo:
 - « Krél či, kamáu dox te dikáp la. »
 Pale sikrás la li, kredás li pre o vudar.
- 17 - I čóreli čaj penás:
 - « Kamáu gar, kre man cu, ladžáva. »
 - Jop penás: »
 - « Krél či, provire kej kíxa, provire la. »
- 18 - Provirás la li, džjás li grat dren.
 - « Ake li, ačúm la. » penás lo.
- 19 - Pale ribás pes li un džjás li fort, un kamás li gar péskri mama



Karels li Ešaputela

mit. Romdirán pen le, kredán le i barí hoxcéjta.
Džejúm koj, vjás man či.

(Cendrillon)

1. Il y avait une fois dans un petit village, une seule maison, et dans cette pauvre maison il y avait deux filles. Il y en avait une toujours vers les cochons, elle s'appelait "Cendrillon"; elle était belle et sa sœur était vilaine.
2. Dans un château à côté restait un prince. Un jour il a vu en rêve l'image de cette fille. Il a dit:
« Vivante ou morte il me la faut! »
3. Il a fait un grand bal
« Pauvres ou vieux il faut qu'ils viennent avec moi pour faire une danse. »
4. Alors est venu en passant un vieux payson, c'était "mon Dieu". Il est venu vers la jeune fille. Il lui a donné une noisette.
5. Elle l'a ouverte avec ses dents et il en est sorti un robe en argent. Elle s'en est vêtue et elle est allée au bal faire une danse avec le prince.
6. Elle est revenue chez elle, sa mère lui a donné un grand coup de balai sur la tête de cette pauvre fille.
7. Le lendemain matin Dieu lui a donné une noix. Elle l'a ouverte avec ses dents, il en est sorti une robe en or.
8. Elle est retournée danser, et quand elle est revenue elle a de nouveau mangé ses coups de la part de sa mère.
9. Alors le prince a appelé tous ses soldats devant lui. Il a dit:
« Piquez dans sa jambe pour qu'elle reste. »
10. Alors mon Dieu est revenu vers elle, et il lui a donné une amande. Elle l'a ouverte avec ses dents, il en est sorti une robe de diamant. Elle s'en est vêtue et elle est allée au bal.
11. Alors lui il a vu qu'elle venait, il a dit:
« Vous piquerez dans sa jambe, la voilà, elle vient. »
Elle a dansé avec lui et comme elle partait du bal en courant, sa pantoufle est restée dedans.
12. Alors il a dit:
« Laissez ainsi, je la retrouverai avec sa pantoufle. »
Alors il est allé la chercher dans le village.
13. Il est venu vers sa mère et il a dit:
« Tu as deux filles ?
— Non, je n'en ai qu'une. »
Il a demandé aux paysans, ils ont dit:
« Elle en a deux. »
14. Il est revenu dans la maison et il a dit:
« Tu en as deux !
— Je n'en ai qu'une, l'autre elle ne compte pas, elle est trop vilaine, elle reste vers les cochons. »
15. Lui, il a dit:
« Je veux la voir.
— Mais je ne peux pas te la montrer, j'ai honte, elle est trop vilaine. »
16. Lui, il a dit:
« Ça ne fait rien, je veux quand même la voir. »
Alors elle l'a montrée, elle a ouvert la porte.
17. La pauvre fille a dit:
« Je ne veux pas, ferme moi, j'ai honte. »

Il a dit :

« Ça ne fait rien, essaye cette chaussure, essaye-la. »

18. Il l'a essayée, elle entrait juste.

« La voici, je l'ai trouvée ! » dit-il.

19. Alors elle s'est habillée et elle est partie, elle n'a pas voulu sa maman avec elle. Ils se sont mariés, ils ont fait une grande noce. J'y suis allée, je n'ai rien eu.

Notes.

La Bitilette n'a vraiment pas fait de fioriture dans ce conte si connu. On y retrouve son style direct : beaucoup de dialogues et peu de phrases subordonnées ; il nous manque malheureusement le ton et les mimiques.

"Cendrillon" existe dans un tas de versions à travers le monde ; dans le prochain volume des "Contes Manouches" nous en aurons une autre. Ici on peut noter ce qui est propre à la Bitilette :

- le caractère très humble de la "Ešaputela", de famille pauvre, elle ne se sent pas digne de la visite du prince
- le prince l'a vue en rêve et c'est dans le rêve qu'il est séduit
- c'est Dieu lui-même qui vient la voir.
- Il lui donne une noisette, une noix et une amande.
- Le cadre du conte est beaucoup plus simple.
 - la famille de la "Ešaputela" est pauvre et vit dans une pauvre maison
 - il n'y a que 2 sœurs : une belle et une vilaine
 - le prince ne recherche que dans le village -

1. Ešaputela - en all. dialectal Äschenputtel

4 - dux : en traversant, en passant

"mur Devel" : mon Dieu, plus affectueux que "o Devel" : Dieu

6 - dejas li i béza : elle a donné "un coup" de balai - dejas ayant ici le sens de donner un coup, frapper

11 - štexén : vous piquerez - plutôt au futur puisque l'exécution de l'ordre ne doit se faire que plus tard.

šlāpa = pantoufle - ce n'est pas une pantoufle ordinaire, comme dans les autres versions : elle est de vair (fourrure de petit-gris) ou en or

13. buni - contraction de bitedar nit : pas plus

14. gittél li : elle vaut gittél li gar : elle ne vaut pas, elle ne compte pas

19 - vjās man či = je n'ai rien eu - le verbe vóva remplace hum en dehors du présent et de l'imparfait.



O Šaxéskro Šero

1. Krél rava his čorele gadže, his len but čave. Čéns le an i tikno kher un brindžéns le rati i gárta kaj his but šax.
2. I rat, o duj čja džiján le koj mit i šéza. I gárta his li telan un o drom his lo pral. I éšti čaj čjás li pral langš i šéza un i dujti džjás li tele an i gárta.
3. Člnéls li o šax un vicéls len li pral paš pískri pen. Joj penás li :
« Hi dola šax, i šéza hi pardi. »
4. Lákri pen penás li :
« Varte, dikáu i bur peso, hi lo so but šukar, hunti čináp les tele.
— Ma čin gar, činē mur šero tele »
5. I čaj penás li :
« Ho penéhe ?
— Hal díneli, penás lákri pen, me hum gar »
6. Vél li papse paš o šax.
« Ma čin gar, činē mur šero tele
— Ho hi kava, o šax rakél lo, dáu but, čináu les tele. »
7. Pale dikás li pugar pískri pen, grat duj švéstri ke anán la le fun i musi an i šlósa.
8. Pale vejás li dren un i švéstria kredás li te piél li i glázo šloftrunk te sovél li.
9. Har hi li dren suti, ake vel paš láte i prínco mit i šaxéskro šero un sovél lo laha. Un káke véls lo aki rat, me joj džjanéls les li gar.
10. I dives ajvás pes li vavarčáandi
« Hunti dikáp kun sovél máncar »
Pale nati i švéstria dejás la li o glázo un joj kredás li xaxi te piél li me ravás les li an o čibén. Un pale kredás li xaxi te sovél li me sovéls li gar.
11. Maškral i rat, šunás li i lárma fun pire, his o baro prínco mit o šaxéskro šero. Pašás pes lo an o čibén langš láte.
12. Ténkás li :
« His i héksemen ménšo, rúsemen an i šax un me činúm léskro šero tele. »
13. Dikás li duj tím vudar ap léskro beč un ap ako vudar i šlíslo. Krél li pre i vudar : his i tikni hékša, sivéls li. Bučás li :
« Ho krē kaj ?
— Krau tikne zóki pur o tikno prínco ke džal te vel ap o vélto. »
14. Krél li pre o dujto vudar : his duj heksi, sivéns le nina.
« Ho kren kaj ?
— Kraha i tikni rokja un i tikni húba pur o tikno prínco ke džal te vel ap o vélto. »
15. Pale o prínco "šaxéskro šero" džangás lo pre. Penás lo :
« Oχ bibáxteli čaj, me hum bibáxtelo, me tu ve butdar bibáxteli har me. »
16. Dás la lo i plóta tap :
« Le o tap un carde les. Kake rava éla tap, kake rava hunti džjás. »
17. Džijás li, džijás li, džjals li an o heki duj, hokéls pes li ap o díslé, džjals li an o veš duj ...
18. I plóta haltrás pes li, his li grat glam i šlósa fun o dat fun o prínco "šaxéskro šero". Čivás li ap o vélto pískro tärnepén ap i rik fun o drom.
19. O šefári fun i šlósa ačas len lo.



« Ma čin gar, čine mur Xero tele. »

- « Kamáu gar te čen kate, kréla so but šila for tur tárnepén. »
20. Andás lén lo an i štála un kredás lo te xál lí - Dás la lo o paš fun péskro xabén -
21. Rati o príncó "šaxéskro šero" vejás lo - Džjás lo dren un penás lo :
« Lači rat mur líyta, miri romni un miro príncó sovén le kan? »
22. Pale risás lo trum o čibén un penás lo :
« Avi zúnda, har šunáu i éšti kambána un o éšto háno, hunti mukáp tut. Te mur dat džanéls ke tu hal miri romni un jop miro čavo, ves véglemen an o sonekaj un jop an o djamánto. »
23. O šefári šunás lo aláubre - Penás lo :
« Dáu but, džáu te penáp les paš o kínego. »
24. O kínego penás lo :
« Hi lo gar mur čavo kova, o miro hi lo našedo kréla šun rara. »
Me pale kredás lo te marél o čele háni un te haltrél o čele kambánja -
25. Rati o príncó vejás lo :
« Lači rat miri líyta, miri romni un miro čavo sovén le kan? »
26. Pale risas lo trum o čibén -
« Avi zúnda, har šunáu i éšti kambána un o éšto háno, hunti mukáp tut. »
27. Me šunás lo puči - Čjás lo džim tajsarlakro, un har vejás o dives perás lo tele har i bar i sovéls lo, his lo vri lezemen, his les pugar léskro šaxéskro šero, his lo har žuns -
28. Léskro dat akás les lo pale - I romni vejás li véglemen ano sonekaj un o čavo an o djamánto -

(Tête de chou)

1. Ça fait longtemps il y avait de pauvres paysans, ils avaient beaucoup d'enfants. Ils restaient dans une petite maison et ils connaissaient la nuit un jardin où il y avait beaucoup de choux.
2. Une nuit les 2 filles y sont allées avec une voiture d'enfant. Le jardin était en bas et la route était en haut. La première fille est restée en haut près de la poussette et la deuxième est descendue dans le jardin.
3. Elle coupait les choux et les envoyait en haut vers sa sœur. Celle-ci a dit :
« Il y a assez de choux, la poussette est pleine. »
4. Sa sœur a dit :
« Attends, j'en vois un grand et gros, il est trop beau, il faut que je le coupe - Ne coupe pas, tu coupes ma tête. »
5. La sœur a dit :
« Que dis-tu ?
- Tu es folle, dit sa sœur, ce n'est pas moi. »
6. Elle est venue de nouveau vers le chou -
« Ne coupe pas, tu coupes ma tête.
- Qu'est-ce que cela ? le chou parle, je m'en fous, je le coupe. »
7. Alors elle n'a plus vu sa sœur, seulement 2 religieuses qui l'ont emmenée par le bras dans un château.
8. Alors elle est entrée et une religieuse lui a fait boire un verre de somnifère pour qu'elle dorme -
9. Comme elle est endormie, voici que vient vers elle un prince avec une tête de chou et il dort avec elle. Et ainsi il venait chaque nuit, mais elle ne le savait pas.
10. Un jour elle s'est rendue compte qu'elle était enceinte -
« Il faut que je voie qui dort avec moi »
Après, la nuit, la religieuse lui a donné le verre et elle a fait semblant

- de boire mais elle l'a renversé dans le lit. Et après elle a fait semblant de dormir mais elle ne dormait pas
11. Au milieu de la nuit, elle a entendu un bruit de pieds. C'était le grand prince avec la tête de chou. Il s'est couché dans le lit à côté d'elle.
12. Elle a pensé :
« C'était un homme ensorcelé, transformé en chou et moi je lui ai coupé la tête. »
13. Elle a vu 2 petites portes sur sa poitrine et sur chaque porte une clé. Elle a ouvert une porte ; il y avait une petite sorcière, elle cousait. Elle a demandé :
« Que fais-tu là ?
— Je fais des petites chaussettes pour le petit prince qui va naître. »
14. Elle ouvre la deuxième porte : il y avait deux sorcières, elles cousaient aussi.
« Que faites-vous là ?
— Nous faisons une petite robe et un petit bonnet pour le petit prince qui va naître. »
15. Alors le prince "Tête de chou" s'est réveillé. Il a dit :
« Oh malheureuse fille, je suis malheureux, mais tu seras plus malheureuse que moi. »
16. Il lui a donné une bobine de fil :
« Prends le fil et tire-le. Aussi longtemps il restera du fil, aussi longtemps il faudra que tu marches. »
17. Elle a marché, elle a marché, elle traversait les buissons, elle s'accrochait aux épines, elle traversait les forêts...
18. La bobine s'est arrêtée, elle était juste devant le château du père du prince "Tête de chou". Elle a mis au monde son enfant sur le côté de la route.
19. Le berger du château les a trouvés.
« Je ne veux pas que vous restiez ici, il fait trop froid pour ton petit. »
20. Il les a emmenés dans l'étable et là faite manger. Il lui a donné la moitié de son repas.
21. La nuit le prince "Tête de chou" est venu. Il est entré et il a dit :
« Bonsoir ma lumière ! ma femme et mon prince dorment-ils ? »
22. Après, il a fait le tour du lit et il a dit :
« Quelle misère ! quand j'entendrai la première horloge et le premier coq, je devrai te quitter. Si mon père savait que tu es ma femme et lui mon garçon, tu serais bercée dans l'or et lui dans le diamant. »
23. Le berger a tout entendu. Il a dit :
« Je m'en fous, je vais le dire vers le roi. »
24. Le roi a dit :
« Il n'est pas mon fils celui-là, le mien est perdu ça fait déjà longtemps. »
Mais après il a fait tuer tous les coqs et arrêter toutes les horloges.
25. La nuit le prince est venu :
« Bonsoir ma lumière ! ma femme et mon prince dorment-ils ? »
26. Après, il a fait le tour du lit
« Quelle misère ! quand j'entendrai la première horloge et le premier coq, je devrai te quitter. »
27. Mais il n'a plus rien entendu. Il est resté jusqu'au matin et quand est venu le jour, il est tombé comme une pierre ; il dormait, il était délivré, il n'avait plus sa tête de chou, il était comme avant.
28. Son père l'a retrouvé. La femme a été bercée dans l'or et l'enfant dans le diamant.

Notes

- 1 - ils connaissaient le jardin pour y être aller chiper des légumes
- 2 - šezá : voiture d'enfant (als. Scheels) mot peu employé - on dit plus souvent : puséta (fr. poussette)
- 3 - dola : assez de
- 4 - varte : attends (all. warten) on entend surtout vatre ou haltre
bur peso : grand et gros - les adjectifs sont juxtaposés
- 6 - dau brut (vulgaire) je m'en moque, je m'en fous.
- 7 - švéstra : religieuse, sœur - d'autres disent švestri (pl švestrija)
fun i musí : par le bras
- 8 - šloftrunk : somnifère (en all. somnifère se dit Schlaf-trank alors que Schlaf-trunk désigne plutôt le coup que l'on boit avant de dormir)
- 9 - sovel lo laha : il dort avec elle (moins vulgaire que le fr. coucher avec)
- 10 - ajvas pes li vavarčandi : mot à mot elle s'est sentie autrement (euphémisme pour désigner la grossesse).
- 12 - heksemen : ensorcelé (de heksa : sorcière)
- 14 - hůba : bonnet (all. Haube)
- 16 - plóta : bobine (de fil), pelotte (de laine) mot venant du français
- 21 - soven le kan? dorment-ils - kan est la particule interrogative peu employée
- 22 - risás lo trum o ěiben : il a tourné autour du lit
véglemén : bercé de veglo : berceau
très peu emploient le vieux mot gúndžemén.
- 27 - vři lézemén : délivré (d'un sort)
- 28 - finale d'Anna plus rapide et moins amusante que celles de la Bitilette.

La chanson "Tarni čaj" (Jeune fille)

Traduction : Jeune fille viens toi avec moi
dans cette verte forêt
J'ai un vieux violon
avec trois cordes dessus

— Non, non, mes parents ne veulent pas, ne veulent pas
Non, non, mes parents, mes parents ne veulent pas

Cette chanson que j'ai écoutée pour la 1^{re} fois chantée par Marie-Jésus Warner est connue de tous les manouches en Auvergne.

Gilliat-Smith l'avait entendue et notée en mars 1903 à Sponheim (village de la Rhénanie-Palatinat) - l'air est très semblable - les paroles un peu différentes :

1. Kater džal' o mulo } bis
Me darava gar

Quand vient le "moulo"
Moi je n'ai pas peur

2. Tarni čaj kamava tut
Ve je bišla kaj
Ve mol je bišla manear
An o ženelo veš

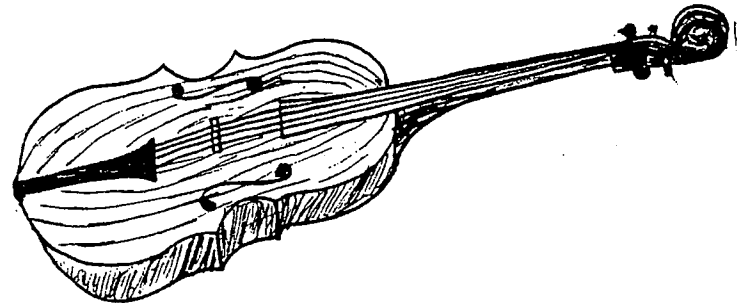
Jeune fille je t'aime
Viens un peu ici
Viens donc un peu avec moi
Dans la verte forêt



TARNI ČAJ



Tarni čaj ap tu mancar, an ko zenelo veš
 Hi man l puri gajga mit trin zajti pre
 Na na mur menši gar kamen le gar kamen le gar
 Na na mur menši gar, mur mensi kamen gar



O Tráyo estašerengro.

1. His i mačebáskro, čéls lo mit léskri romni an i tikno gap. His len kek čave, his le čórele un jop mačéls lo mit i grána.
2. I dives džjás lo te mačél lo. Vicél lo peskri grána, lél lo či, i dujto mólo mémliĝes. O trínto mólo lél lo i kanc tikno mačo, peso har i gušto, zénelo har gráza.
3. Tenkás lo:
 «Kredúm i máčebá har nimur leva; ko mačo hi lo sobut šukar, džáu te rikáp les
 — Na máčebáskro!
 — Hal tu ke rakehe mačo?
 — Ova me hum; me hum so but tikno for te xás man. Vě pale an i berš, me vau pėsedar un tu našti xá man.
 — Hi so but šukar kukova, i mačo ke rakéla.
 — Te vicé man an o pāni, le pardo máče.»
4. Vicél les lo an o pāni, pale o mače hí le kake but k-i grána pagéls li. Bikedás len lo un andás lo o love paš pėskri romni.
5. Penás lo har džjás duj me joj sajas li vri:
 «Eškāne o mače rakén le!»
6. I berš pale, tenkás lo ho penás o mačo:
 «Džáu te mačáp ap i mémliĝi pláca.»
7. Vicél lo pėskri grána, i bur peso mačo vél lo dren; cardás lo i grána:
 «Dikē, me hum pėsedar. Eškāne našti xá man.
 — I mačo ke rakéla, kamáu gar te xáp les.
 — Anē man paš túte. Te kamē gar te xás man, bikē man. Sikedar le i ómro un marē man. Rikē mire šúpi čivehe trin an i šórna paš tur džukel
 trin pral an tur cīmra
 trin an tur štála
 un trin an tur šránka
8. Tajsarlákro his
 trin pese džukel an i šórna
 trin čave pral an i cīmra
 trin graj an i štála
 un an i šránka našti kréls lo gar pre lotar his but love.
9. I šukar dives o púredár čavo penás lo:
 «Džáu te špaciráp man.»
 Lejás lo o graj un o džukel
10. Nox fun i krájcštrios, perél lo ap i puri héksa mit i kašt an o vast. Dikás li ko šukar čavo un mukás li te perél lakro kašt tele ap i pup. Bučás li:
 «Našti dē man gar mur kašt?»
11. Jop džál lo tele fun o graj te dél lo lákro kašt. Me joj čalás les li an un risás lo an bar, o graj un o džukel lehe. O dujto čavo džál peske lo nina. Perél lo ap koj puri héksa, afrél lo o kašt pre un jop nina risás lo an bar, o graj un o džukel lehe.
12. O tárnedár čavo penás lo pėskro dádeske:
 «Džjám penge le kréla rana: ho džjás lenge? hunti džjáp te rodáp len.»
13. Džjás peske lo. Dikás lo koj puri héksa, dikás lo nina pėskre pral un o graj rėsele an bar. I puri héksa penás:



Čungrels lo jak fun peskre eſta muj.

- « Kamlo čavo, de man mur kašt.
 — Le les tur kašt, puri héksa
 14. Lélla lo fun o trupo for te afrél les li pre.
 « Eškāne leze mur pral vri.
 — Čale len an.
 — Na, tu čale len an. »
15. Pale čalás len li an mit péskro kašt un his le vri lézemen.
 Penás lo péskre pralénge.
 « Džán khere : mukén túmen har či. »
16. Jop džjás lo kokro. Vél lo an i foro : his láutre an i bari tráavra.
 Bučél lo :
 « Ho hi an ko foro ?
 — Hi for i princésa. Hunti vél li xali fun o tráxo eštašeréngro. Te vél li gar xali, o čelo foro vél lo štercemen.
 — Kekménšo provirás gar te marél les lo.
 — Kekménšo. Ko tráxo čungrél lo jāk.
 — Džáu te proviráp. »
17. Tajsarlákro o kínego andás lo i princésa. Jop vejás lo, lejás la lo un bešás la lo ap péskro graj, glam péste. Penás li :
 « Muk man, tu nina ve xalo.
 — Daráu gar, te xál tut lo, xál man lo nina. »
18. Ake vel o tráxo eštašeréngro. Čungrél lo jāk fun péskre ešta muj.
 Jop lél lo péskro xáro un činél lo i šero tele, o džukel mit péskre dant rajšél lo i vavar šero vri, un o graj mit péskre paltune pire rajšél lo i trúnto vri.
19. I dujto mólo papse. Čels o léšto šero, jop činás les lo tele mit péskro xáro. Pale o príncó lejás lo vek o ešta čibja un čivás len lo an o diklo fun i princésa. Penás li :
 « Ap mancar an i šlása.
 — Na, džáu síkedar te dikáp mire ménšl. »
20. I princésa čas li kokri an o veš. An ko veš his trin kolárja, našóm le pal late:
 « Te penē gar kaj hi meh, marā tut »
 Pale i princésa penás li k-his o kolárja ke maráns le o tráxo.
21. O kínego kredás lo i boro kúrbo, o trin kolárja veján le.
 « Le jek le romdirés tut lehe, našti le gar o trin. Dáu o vavarénde but love. Kamáu o čele príncé un o čele princési te vénle. »
22. O príncé veján le un o tarno príncó nina. Xaján le unpale ginán le dren akun péskro parmiso. O kolárja penám le har maráns le o tráxo.
23. O tarno príncó ginás lo dren o léšto.
 « Cajre man, mui kínego, o ešta šere his len šun čibja? »
 O kolárja penám le :
 « Na, his len kek.
 — Ake le, proviráu len an o šere. »
 Provirás len lo an o šere, o tíknedar džin o péседar un džjás le grat mišto.
24. Un pale i princésa romdirás pes li lehe un léskro džukel his lo kake pro har i princésa un o príncó.

(Le dragon à 7 têtes)

1. Il y avait un pêcheur il restait avec sa femme dans un petit village - ils n'avaient pas d'enfant, ils étaient pauvres et lui il pêchait avec un filet.

2. Un jour il est allé pêcher. Il a jeté son filet, il n'a rien pris; une deuxième fois pareil. La 3^e fois il a pris un tout petit poisson, gros comme un pouce, vert comme de l'herbe.
3. Il a pensé:
 « J'ai fait une pêche comme jamais de ma vie; ce poisson est trop beau je vais le garder. »
 — Non pêcheur!
 — C'est toi qui parles poisson?
 — Oui c'est moi — je suis trop petit pour que tu me manges. Reviens dans un an, je serai plus gros et tu pourras me manger.
 — C'est trop beau ça, un poisson qui parle.
 — Si tu me jettes dans l'eau, tu prendras beaucoup de poissons. »
4. Il le jette dans l'eau, alors les poissons sont si nombreux que le filet cassait. Il les a vendus et il a amené l'argent chez sa femme.
5. Il a dit comment ça s'était passé mais elle s'est moquée:
 « Maintenant les poissons parlent! »
6. Un an après, il a pensé à ce qu'avait dit le poisson:
 « Je vais pêcher à la même place. »
7. Il jette son filet, un grand et gros poisson vient dedans; il a tiré le filet:
 « Tu vois, je suis plus gros. Maintenant tu peux me manger. »
 — Un poisson qui parle, je ne veux pas le manger.
 — Amène-moi chez toi. Si tu ne veux pas me manger, vends moi. D'abord prends un marteau et tue moi. Garde mes écailles
 tu en mettras 3 dans la grange vers ton chien
 3 en haut dans ta chambre
 3 dans ton étable
 et 3 dans ton placard
8. Le lendemain matin il y avait
 3 gros chiens dans la grange
 3 enfants en haut dans la chambre
 3 chevaux dans l'étable
 et dans le placard il ne pouvait pas ouvrir tellement il y avait de l'argent.
9. Un beau jour l'aîné des garçons a dit:
 « Je vais me promener. »
 Il a pris le cheval et le chien.
10. Près d'un croisement, il rencontre une vieille sorcière avec un bâton dans la main. Elle a vu ce beau garçon et elle a laissé tomber son bâton par terre. Elle a demandé:
 « Tu ne peux pas me donner mon bâton? »
11. Lui il descend du cheval pour lui donner son bâton. Mais elle l'a touché et il s'est transformé en pierre, le cheval et le chien avec lui. Le 2^e garçon s'en va aussi. Il rencontre cette vieille sorcière, il ramasse le bâton et lui aussi s'est transformé en pierre, le cheval et le chien avec lui.
12. Le plus jeune garçon a dit à son père:
 « Ils sont partis ça fait longtemps; que leur est-il arrivé? il faut que j'aille les chercher. »
13. Il est parti. Il a vu cette vieille sorcière, il a vu aussi ses frères et les chevaux tournés en pierre. La vieille sorcière a dit:
 « Gentil garçon, donne moi mon bâton. »
 — Prends le ton bâton, vieille sorcière.
14. Il la prend par le dos pour qu'elle le ramasse.
 « Maintenant délivre mes frères. »
 — Touche-les.

- Non, touche-les toi. »
15. Alors elle les a touchés avec son bâton et ils étaient délivrés.
Il a dit à ses frères :
« Allez à la maison, vous vous laissez faire comme rien »
16. Lui il est allé seul. Il vient dans une ville : tout était dans un grand deuil.
Il demande :
« Qu'y a-t-il dans cette ville ? »
— C'est pour la princesse. Elle doit être mangée par le dragon à 7 têtes. Si elle n'est pas mangée la ville sera détruite.
— Personne n'a essayé de le tuer.
— Personne. Ce dragon crache du feu.
— Je vais essayer. »
17. Le lendemain matin le roi a amené la princesse. Lui il est venu, il l'a prise et il l'a assise sur son cheval devant lui. Elle a dit :
« Laisse-moi, toi aussi tu seras mangé.
— Je n'ai pas peur, s'il te mange il me mangera aussi. »
18. Voici qu'arrive le dragon à 7 têtes, il crache du feu de ses 7 queues. Lui il prend son épée et il coupe une tête, le chien avec ses dents arrache une autre tête et le cheval avec ses pattes de derrière arrache une 3^e -
19. Une 2^e fois de nouveau. Il restait la dernière tête, il l'a coupée avec son épée. Alors le prince a enlevé les 7 langues et il les a mises dans le mouchoir de la princesse. Elle a dit :
« Viens avec moi dans le château.
— Non, je vais d'abord voir mes parents. »
20. La princesse restait seule dans la forêt. Dans cette forêt il y avait 3 charbonniers, ils ont couru après elle -
« Si tu ne dis pas que c'est nous, nous te tuons. »
Alors la princesse a dit que c'étaient les charbonniers qui avaient tué le dragon.
21. Le roi a fait une grande fête, les 3 charbonniers sont venus.
« Prends en un pour te marier, tu ne peux pas prendre les trois. Je donnerai aux autres beaucoup d'argent. Je veux que viennent tous les princes et toutes les princesses. »
22. Les princes sont venus et le jeune prince aussi. Ils ont mangé et après ils ont raconté chacun son histoire. Les charbonniers ont dit comment ils avaient tué le dragon.
23. Le jeune prince a raconté le dernier.
« Excuse-moi, mon roi, les 7 têtes avaient bien des langues ?
Les charbonniers ont dit :
« Non, elles n'en avaient pas -
— Les voilà, je les essaye dans les têtes. »
Il les a essayées dans les têtes, de la plus petite à la plus grosse, et elles allaient tout juste.
24. Et alors la princesse s'est mariée avec lui et son chien était aussi heureux que la princesse et que le prince

Notes.

Anna a un peu résumé son conte : on n'y trouve guère d'explications ; ni comment l'enfant est devenu jeune prince ni comment ils se retrouvent dans une forêt ni la réaction de la princesse lorsqu'on l'a obligée à prendre un charbonnier. ni comment le garçon a pu se joindre à la fête.

La sœur la Bitilette avait ajouté 2 épisodes

1° celui de la bague

"an i berš t-i dives o čavo vejas lo pale - Džjas lo an i vřta - Bučas lo hoske krėns le o křbo an i šlōsa

«Kodives o křnego romdirėl lo pėskri čaj - O čele princėvejan le »
O čavo bičas lo pėskro džukel an i šlōsa : I princėsa brindžās les li , čřmedās les li un dās les li pėskri guštri an lėskro muj . O džukel vejas lo pale an i vřta un dās lo i guštri an o vast fun o čavo ."

"Un an et un jour après le garçon est revenu - Il est allé dans une auberge - Il a demandé pourquoi ils faisaient la fête au château -

«Aujourd'hui le roi marie sa fille - Tous les princes sont venus.»

Le garçon a envoyé son chien au château - La princesse l'a reconnu , elle l'a embrassé et lui a donné sa bague dans sa gueule - Le chien est revenu à l'auberge et il a donné la bague dans la main du garçon"

(plus tard cette bague lui servira pour entrer dans le château)

2° celui de la punition des charbonniers

"O křnego kamās lo te vėn le mārėde me o čavo kamās lo gar , dejās len lo akun i gono sonekaj un tradās len lo an o veš"

"Le roi a voulu qu'ils soient tués, mais le garçon n'a pas voulu, il a donné un sac d'or à chacun et les a chassés dans la forêt"

Mais Anna devait elle aussi développer d'avantage lorsqu'elle racontait à ses enfants - Par exemple elle donnait des noms aux 3 chiens :

"Švinvřtřvřnt (rapide comme le vent)

"Markauf"

"Prexajzunštal" (brise le fer et l'acier)

On peut retrouver des passages de ce Conte dans plusieurs contes de Grimm spécialement celui des "2 frères"

On peut noter entre autres qu'Anna développe le moment amusant où le poisson parle, que le garçon attache plus d'importance à sa famille qu'à la princesse et que le chien est associé à la fête finale -

3 - pardo signifie plein mais aussi beaucoup de (dans ce cas invariable)

5 - džjas lo duř : il a passé (par là, au tribunal...)

džjas duř = ça s'est passé

7 - šikedar = plus vite, d'abord

šupi (ou šuvi) écailles (all. Schuppe)

8 - řotar = tellement que origine inconnue

10 - i krajčřtros = un croisement de routes - lieu sinistre

kařt = bois, bâton - le mot ran étant réservé pour "canne à pêche"

14 - leze vři = tu délivres (d'un sortilège)

15 - muken tumen = vous vous laissez (sous-entendu faire)

18 - rajsel lo = il déchire

rajsel lo vři = il arrache

paltuno = de derrière , glantuno = de devant

19 - kolārja = charbonniers (all. Kohler) mot peu employé, d'autres préfèrent kolėngre

23 - cajre man (ou mange) excuse-moi formule de politesse

cajre man tele = pardonne-moi

O kamlo gadžo

1. His i gadžo ke his kamlo, kaméls lo o čórele ménšen, déls lo te xal o čórele menšénde. Déls lo péskro dží lénde. Har dikéls lo ke hi le čórele, ke his len či te xám le, déls lo ho his khère.
2. I dives ke džjás peske lo, penás lo peskri romjake:
« Džau mange, te čórele ménši vén le, de len te xal.
— Ova » penás li
3. Me joj his li bókeli, déls li či. Garás li an i šúpa o čelo xabén ke funti déls li o čórele menšénde.
4. O gadžo vejás lo pale un bučás lo peskri romjatar:
« Dejál te xal o čele menšénde : o máro, o kiral un i goj?
— Ova dejám o čelo xabén »
me xoxéls li.
5. Sunás lo krácebá an i šúpa. Kredás lo pre un dikás lo dren:
his pardo fülle dírti : króti, sap, lizárti.

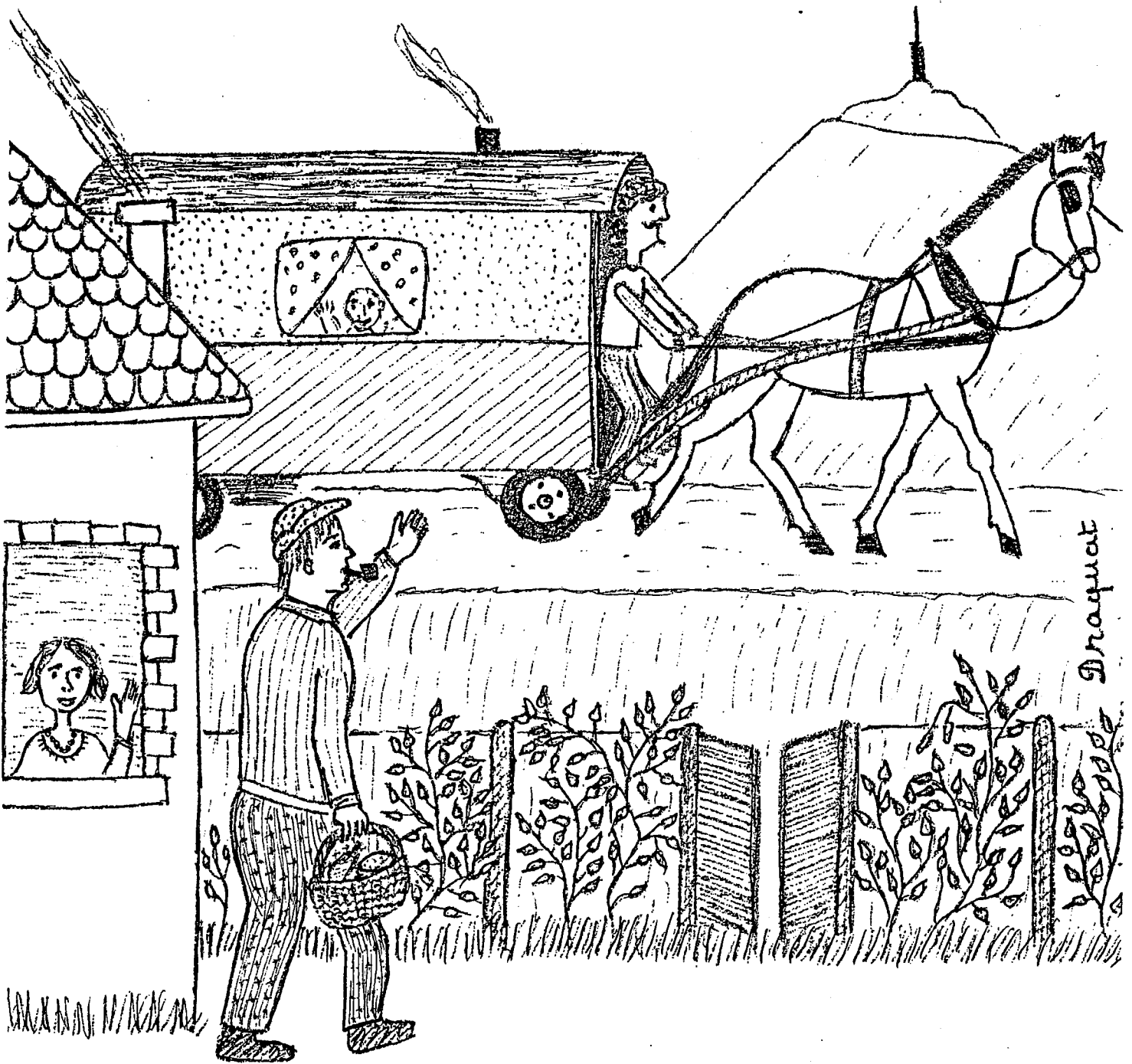
(Le gentil paysan)

1. Il y avait un paysan qui était gentil, il aimait tous les pauvres gens, il donnait à manger aux pauvres gens. Il leur donnait son cœur. Quand il en voyait qui étaient pauvres, qui n'avaient rien à manger, il donnait ce qu'il y avait chez lui.
2. Un jour qu'il est parti, il a dit à sa femme:
« Je m'en vais, si des pauvres gens viennent donne leur à manger.
— Oui » dit-elle.
3. Mais elle était avare, elle ne donnait rien. Elle a caché dans le tiroir tout le manger qu'elle devait donner aux pauvres gens.
4. Le paysan est revenu et il a demandé à sa femme:
« Tu as donné à manger à tous les gens : le pain, le fromage et le saucisson ?
— Oui, j'ai donné tout le manger »
mais elle mentait.
5. Il a entendu gratter dans le tiroir. Il a ouvert et il a vu dedans : il y avait plein de sales bêtes : des crapauds, des serpents, des lézards...

Notes.

Ce conte a été donné par Grofo, Lafleur filleul de Grofo Warner le père des sœurs Warner. C'est un "čáčo palmiso" - la finale est abrupte. Grofo était un grand conteur, il savait lire et redisait souvent des histoires qu'il avait trouvées dans les livres. Ce petit conte, lui, faisait partie des récits qu'il avait écoutés dans les veillées.

1. kamlo : gentil - les voyageurs disent plutôt "charitable"
- ménšen : accusatif de menše désigne des "voyageurs"
2. de te xal : donne à manger. Beaucoup de groupes de manouches emploient cette 3^e personne lorsqu'en français il y aurait un infinitif džau te mangel = je vais chiner
3. bókeli : affamée, gourmande (et donc avare)
5. krácebá nom qui correspond au verbe kracova : je gratte, j'égratigne et donc grattement, égratignure - sans article pourrait se traduire par "du" grattement
króti, sap, lizárti sont vraiment des bêtes classées "vilaines"



Har dikels to ke hi te čorele
dels to ho his khere

Trin tikne parmise ap o dírte.I blíndi šlájixa.

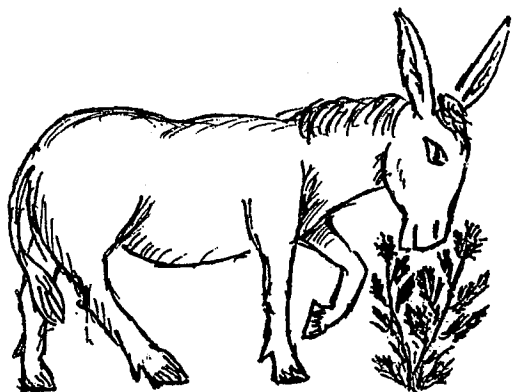
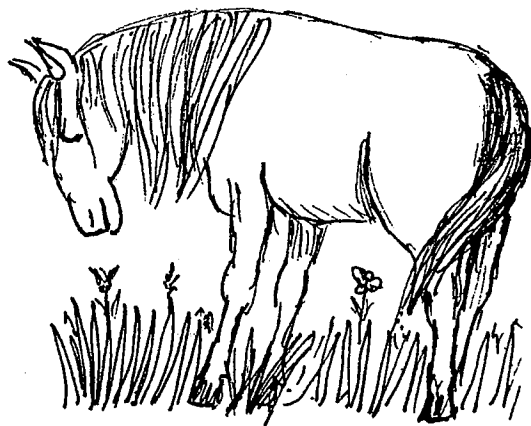
1. I šlájixa his li o mídžedar fun o čete sap, har dándrélis li, his púkek džiben.
2. But ménši meréns le; pale džján le paš i Debléskridáj te pukrén la le.
3. Pendán le par láte kaj vén le štéyemen un vénle láutre mule.
4. I Debléskridáj lejás li i tikni pínca un štekás la li an lakre jaka.
5. Unpale pendás li:
«Eškane merel putikek - Hi li blíndi»
6. I šlájixa vejás li blíndi un i pínca vejás li šuki pral.

I gras múka

1. Mur Devel his lo gáredo an i gráza, midžax júde rodéns les le.
2. I gras múka, i čirklo ke šlupevéel lo lvrál dikás li mur Devel, Dejás li goji:
«Im kras, im kras»
3. O júde šúnán le, ajván le k-his lo gáredo an i gráza, džeján le koj un leján les le. I gras múka pukredás káke mur Devel.
4. Múkás li i cájxa ap o patrija fun o héki - Kol patrija hi le fle-kemén fut o rač fun o Devel, vén le gar zénele, čén le čir džlíte.

O graj un i ézla

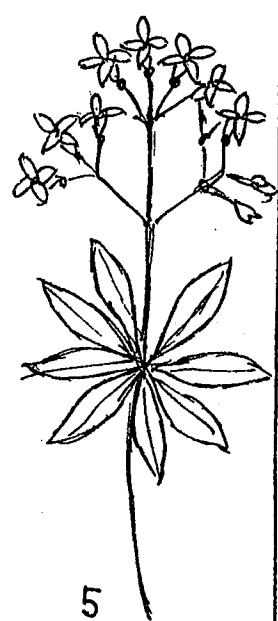
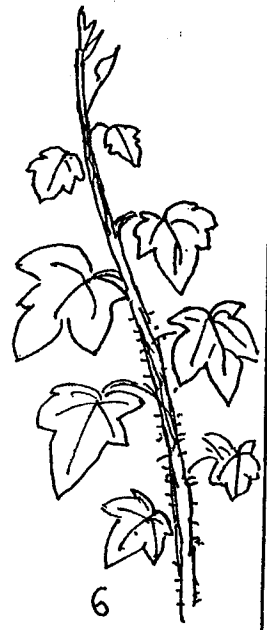
1. Mur Devel kaméls lo te lel lo i páxa dux - His koj i graj un i ézla
2. Bučás lo paš o graj:
«Kamē te anés man ap koj rik dux?
— Na hi man kek čiro, me hum bókelo, hunti yap nox.»
3. Bučás lo paš i ézla
«Un tu, kamē te anés man ap koj rik dux.»
— Ova, penás i ézla, kamau šun.»
4. I ézla andás li mur Devel vergal i páxa, mukás li o graj pale.



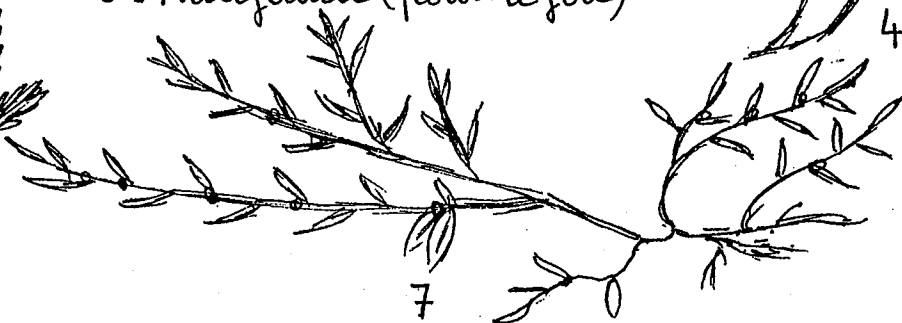
5. Eškāne o graj xál lo, xál lo me našti xál lo gar peskro čálepen. Hi lo čir bókelo.
6. I ézla xál li ap o héki, ap o ruka, ap o díste un o zenglési un xál li čáli, hi li žame bókeli.

MITLI OTR DRAP

1. Egremen.
lakri blúma hi li lači pur o
nureli
2. Divji hópa.
lakre loki an i zumi hi le
lače pur i mága
3. Apnema-kraul otr krišlema.
o tarnepen todo ani teja fun i
krišlema lel lo cu.
4. Muštin
hi li lači pur i mága
5. Valt-mejštar
krel lo i lači teja pur o buke
krel lo te sovel
6. Vendegrin
leskre patrija čiven pen le
ap o brenti.
7. Šlajpkras
hel'fel li i šajsa.
8. Šofripo
hel'fel lo o buko



1. Aigremoine (pour les reins)
2. Salsepareille (pour l'estomac)
3. Galéopsis (reconstituant)
4. Serpolet (pour l'estomac)
5. Reine des bois (pour les
poumons et pour le sommeil)
6. Lievre (appliqué aux brûlures)
7. Renouée des oiseaux contre
la diarrhée
8. Millefeuille (pour le foie)



(Trois petits contes sur les animaux)

L'orvet aveugle

- 1 - L'orvet était le plus méchant de tous les serpents, quand il mordait il n'y avait plus de vie. Beaucoup de gens mouraient; alors ils sont allés vers la S^{te} Vierge pour le dénoncer. Ils lui ont dit qu'ils sont piqués et que tous meurent.
- 4 - La S^{te} Vierge a pris un petit jonc et l'a enfoncé dans les yeux de l'orvet.
- 5 - Alors elle a dit: «Maintenant plus personne ne mourra. Il est aveugle.»
- 6 - L'orvet est devenu aveugle et le jonc est devenu sec en haut.

La fauvette

- 1 - Mon Dieu était caché dans l'herbe, de méchants juifs le cherchaient.
- 2 - La fauvette, un oiseau qui se glisse partout a vu mon Dieu, elle a crié: «Im kras, im kras»
- 3 - Les juifs ont entendu, ils ont compris qu'il était caché dans l'herbe, ils y sont allés et ils l'ont pris. La fauvette a ainsi dénoncé mon Dieu.
- 4 - Elle a laissé une marque sur les feuilles des haies. Ces feuilles sont tachées du sang de Dieu, elles ne deviennent pas vertes, elles restent toujours jaunes.

Le cheval et l'âne -

- 1 - Mon Dieu voulait traverser une rivière. Il y avait là un cheval et un âne.
- 2 - Il a demandé au cheval: «Veux-tu me faire traverser sur cette rive là-bas?»
- Non je n'ai pas le temps, je suis affamé, je dois encore manger.
- 3 - Il a demandé à l'âne: «Et toi veux-tu me faire traverser sur cette rive là-bas?»
- Oui, dit l'âne, je veux bien.»
- 4 - L'âne a emmené mon Dieu de l'autre côté de la rivière, il a laissé le cheval derrière.
- 5 - Maintenant le cheval mange, mange mais il ne peut se rassasier. Il est toujours affamé.
- 6 - L'âne mange sur les haies, sur les arbres, sur les épines et les orties il mange à sa faim, il n'est jamais affamé.

Notes.

L'orvet est bien accusé à tort puisque ce n'est pas un serpent et qu'il n'est pas dangereux.

«Im kras, im kras» en allemand "dans l'herbe" ressemble au cri de la fauvette.

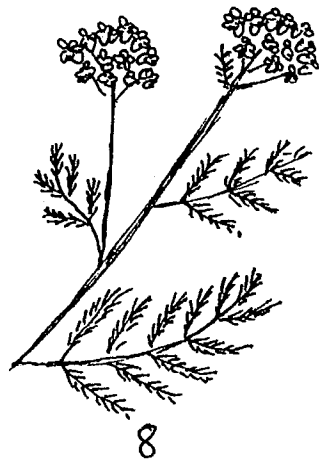
l'el lo i paya dux: il prend la rivière à travers - il la traverse

ane man ap koj rik dux: amène-moi sur cette rive-là à travers - donc fais-moi traverser sur cette rive là (-bas)

xal lo peskro éalepen: il mange son "rassasiement", à sa faim
xal li éali (même sens).

Notes sur l'encadré

Le mot drap: plante remède n'est plus employé, on dit actuellement mitli = remède teja = tisane. Les sœurs Warner demandaient souvent conseil autour d'elles pour soigner simplement les maux ordinaires de la vie. Elles faisaient sécher les herbes dont elles avaient appris les vertus. J'en ai notées quelques unes - il n'y a rien de secret ni de mystérieux en cela.



Tables du Tome I

- p 2 o divjo gadžo
le paysan sauvage - conte
- p 7 i gili fun o eftavagengre
la chanson des "gens des 7 voitures" - chant
- p 8 mama mur pepa!
maman, ma bouillie! - conte
- p 11 o trin sonekan gre eple
les 3 pommes d'or - conte
- p 18 Ajlšpi gl
"Eulenspiegel" - conte
- p 23 o bravlepen tel i bru ka
le trésor sous le pont - conte-récit
- p 26 o sastreno gadžo un o pumpelo šero
l'homme en fer et l'homme à la tête pleine de pus - conte
- p 33 i harcavtigi Katrin
Catherine la courageuse - conte
- p 38 o pumpelo niglo
le hérisson plein de pus - conte
- p 42 o pekeba fun o niglo
la cuisson du hérisson - recettes
- p 43 i gili fun o niglo
la chanson du hérisson - chant
- p 44 o epta korake
les 7 corbeaux - conte
- p 49 "tur beris hi vri"
"ton année est finie" - conte
- p 54 Ešaputela
Cendrillon - conte
- p 58 o šaxeskro šero
"tête de chou" - conte
- p 63 "Tarni čaj"
"Jeune fille" - chant
- p 64 o traxo eptašerengro
le dragon à 7 têtes - conte
- p 70 o kamlo gadžo
le gentil paysan - conte-récit
- p 72 trin tikne parmise ap o dirte -
3 petits contes sur les animaux
- p 74 mitli otr drap
remèdes ou plantes - remèdes .

chez Joseph Valet 2 rue de la Parlette 63000 CLERMONT

dépôt légal à Clermont n° 88.04093 1.988

reproductions interdites .